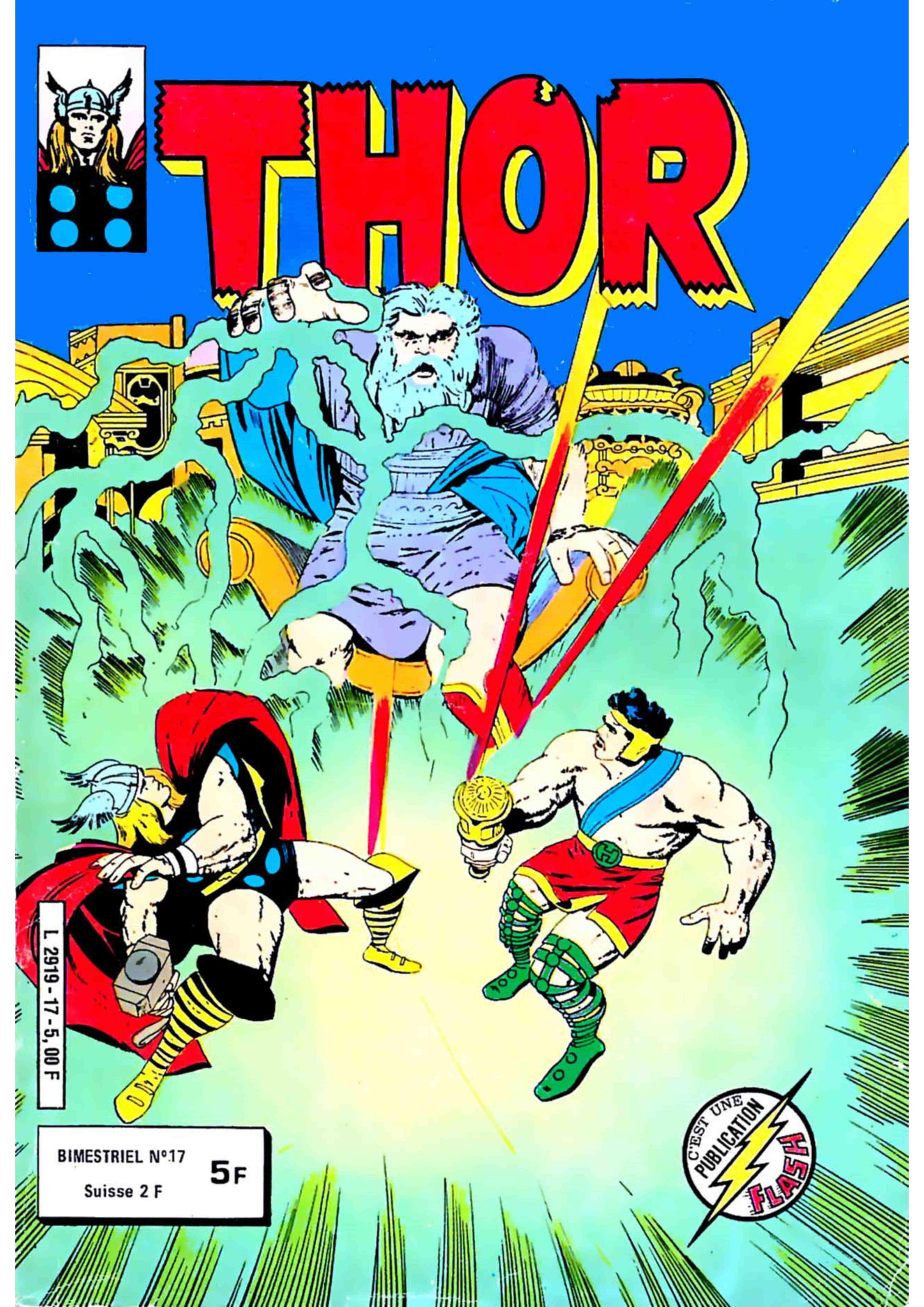
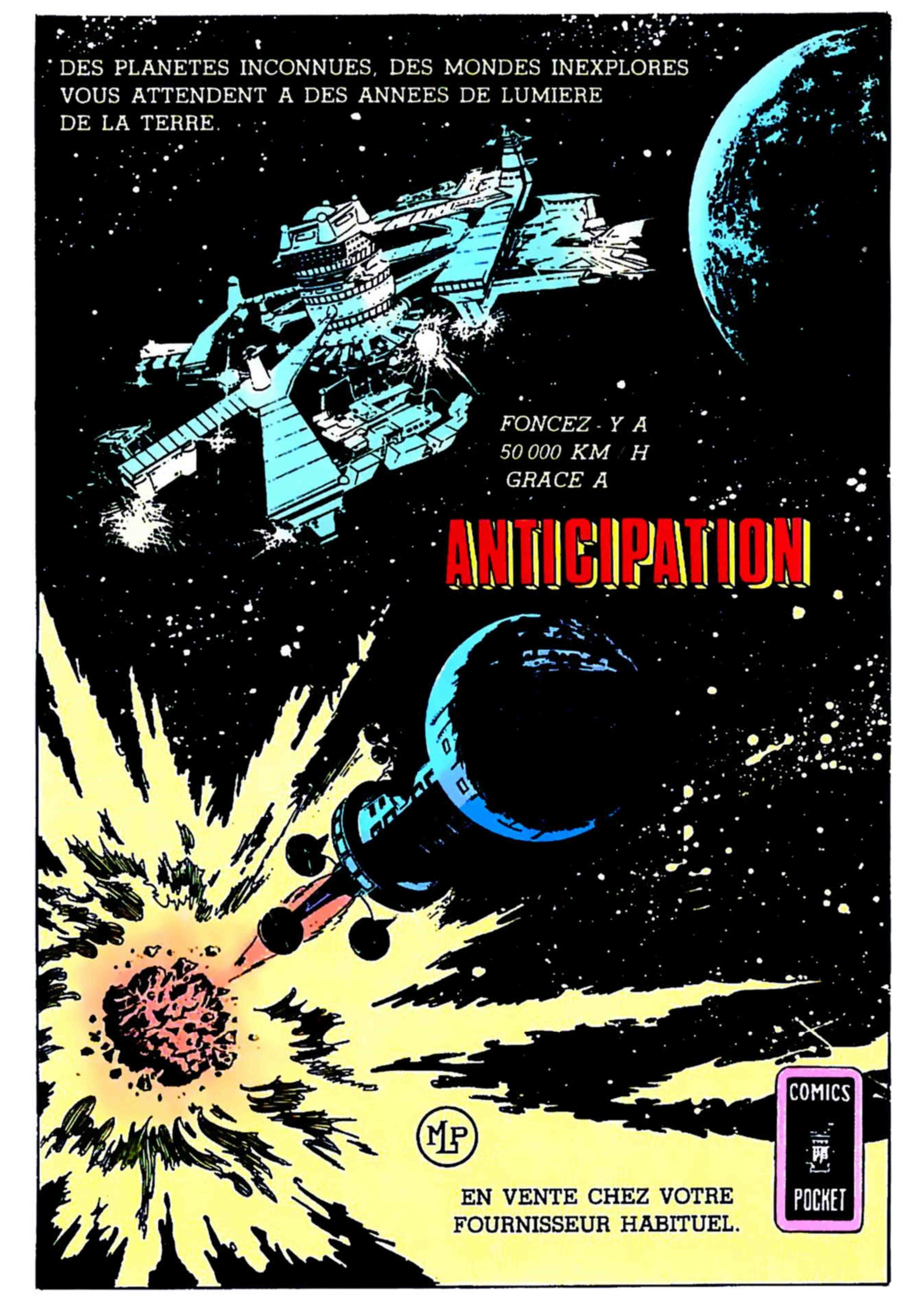

THOR
L 2919 - 17 - 5,00 F
BIMESTRIEL N°17
Suisse 2 F
5F
C'EST UNE PUBLICATION
FLASH


DES PLANETES INCONNUES, DES MONDES INEXPLORES
VOUS ATTENDENT A DES ANNEES DE LUMIERE
DE LA TERRE.
FONCEZ - Y A
50 000 KM / H
GRACE A
ANTICIPATION
MLP
EN VENTE CHEZ VOTRE
FOURNISSEUR HABITUEL.
COMICS
POCKET

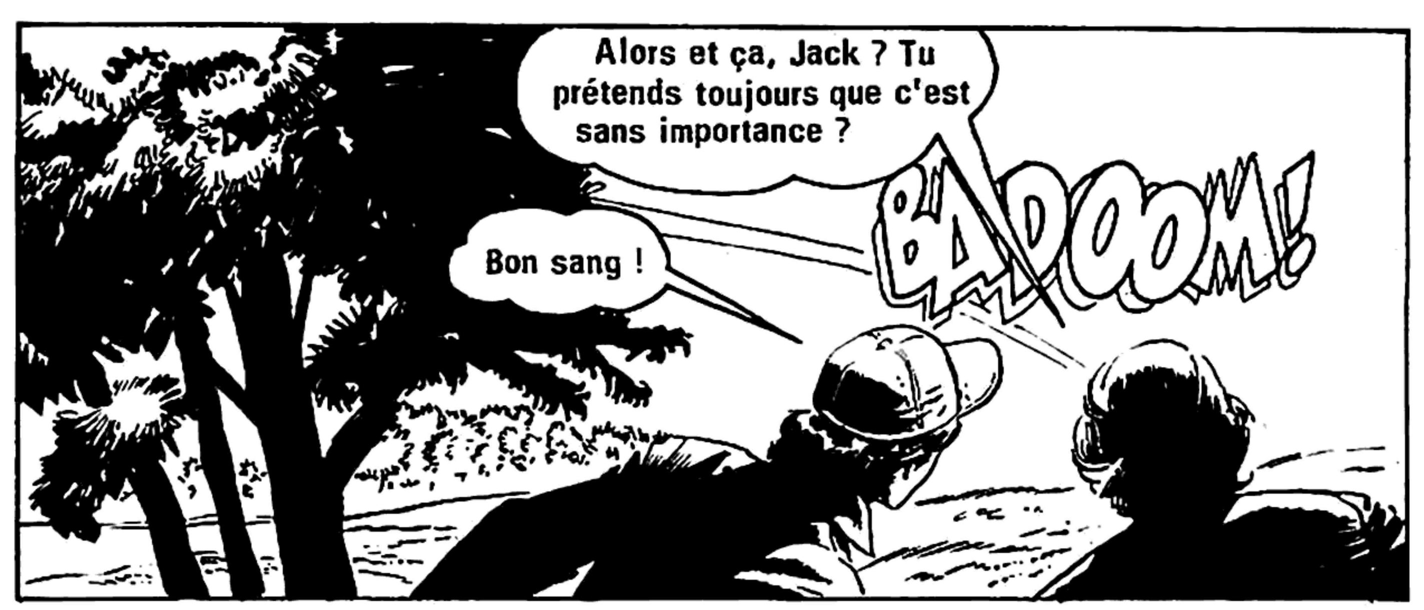
Stan Lee présente: THOR

L'HOMME ABSORBANT



SCENARIO : GERRY CONWAY — DESSINS : JOHN BUSCEMA

Publications Arédit
357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing


Alors et ça, Jack ? Tu prétends toujours que c'est sans importance ?
BADOOM !
Bon sang !

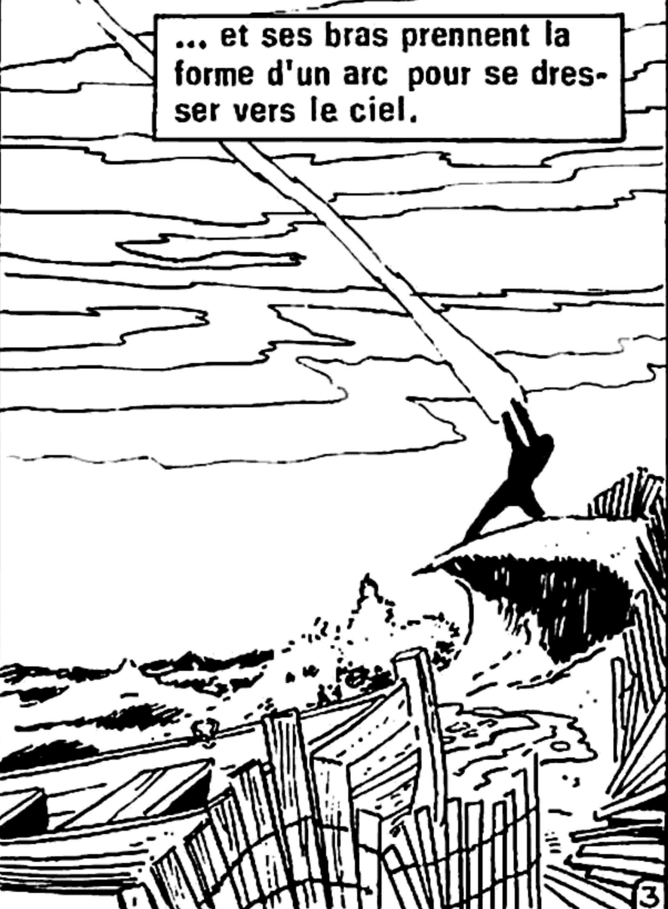

Qu'est-ce que c'est que ce truc, Hank ? De la glace ou quoi ?
On dirait du verre... et ça fume ! Une sorte de vert brun, comme le truc pour plastifier les mouches !
Tu veux dire de l'ambre ?
Hé, dis donc... il y a quelque chose qui bouge en bas !


Et ça, je te jure que ce n'est pas une mouche !
2


Un instant passe.. et c'est la panique. Des réflexes anciens prennent le contrôle des deux adolescents. Jambes fléchies, ils courent...


...pour s'arrêter soudain, figés en une immobilité de statue.
ZZACK!


Un lourd et profond silence s'abat sur la clairière baignée de lune. Une silhouette finit par se séparer des ombres et regarde les deux enfants en fuite.


Apparemment satisfaite de ce qu'elle a vu, l'ombre gagne une falaise proche...
... et ses bras prennent la forme d'un arc pour se dresser vers le ciel.
3


Suivant le soleil vers l'ouest à travers le continent nord-américain, une traînée d'énergie élémentaire atteint une lointaine montagne désertique.


Elle scintille quelques secondes sur la paroi de ce rocher du Nevada.


Et, lorsque la poussière se dépose enfin, quelque chose bouge sous plusieurs tonnes de roches et de gravats...


... quelque chose d'humain... et de vivant.
Libre ! Je suis libre !


On a cru que j'étais enfermé à jamais, mais rien ne peut me retenir.
... MOI, L'HOMME ABSORBANT !
4


Les minutes et les heures passent, jusqu'au soir de ce même jour.. où nous découvrons un autre théâtre, le décor de ciment de Manhattan, et un autre acteur...
... Thor, le dieu exilé d'Asgard.


Depuis sept jours, je parcours ainsi ces toits.
Sept jours pendant lesquels j'ai sondé mon âme, n'y trouvant aucun remords amer, simplement de la tristesse.


Mais ce n'est pas ce que veut mon père. Il n'acceptera qu'une profonde contrition.
Je dois donc demeurer sur ce monde de fous, à attendre... toujours attendre...

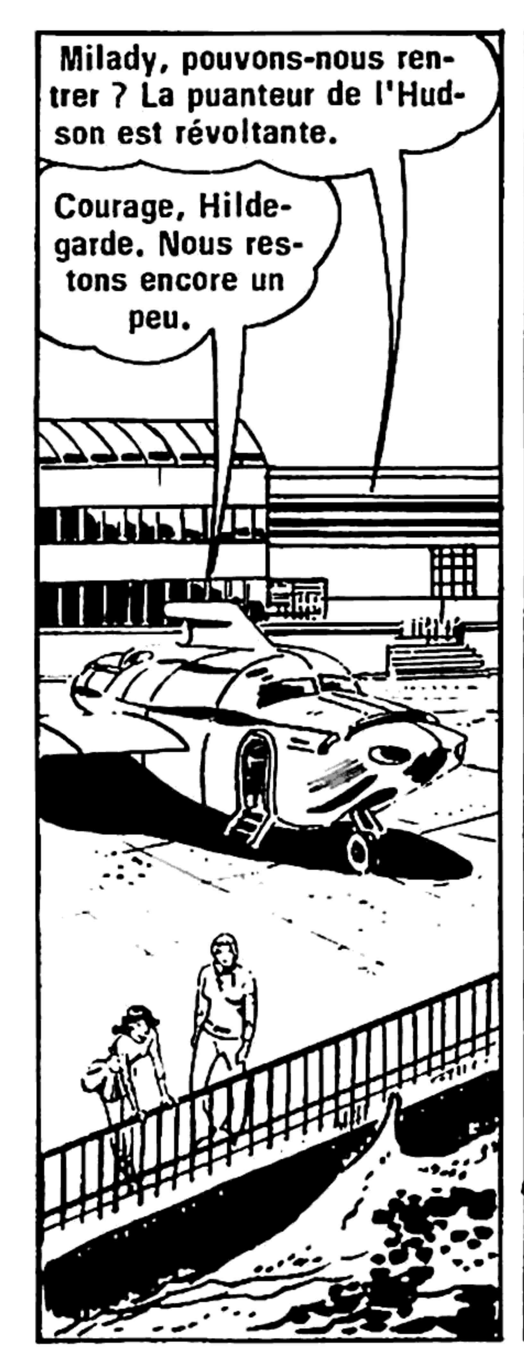

... le jour où Odin comprendra son erreur et me délivrera de ma culpabilité.
Dire que j'ai renoncé à la gloire d'Asgard pour... ceci ! Mais quel autre choix y avait-il ?
5


En vue d'un plan cosmique, le Père de Toutes Choses a risqué les vies d'innombrables Terriens. Et, quand je lui ai reproché sa cruauté...
... Il s'est détourné et ne m'a plus adressé la parole.
Oui, j'ai choisi ... la seule chose que je pouvais choisir.
Voir Thor 15.


Dînerez-vous à l' heure habituelle, monsieur ?
Je peux vous servir maintenant, les autres doivent être partis pour le week-end.
Et les Vengeurs, Jarvis ?
Nos hôtes sont-ils partis aussi ?


En effet, monsieur. Ils sont partis tout de suite après maître Fandral et ses amis.
Je crois qu'il a parlé... de camping.
Très bien. Ce sera tout, Jarvis.
Vous pourrez servir à l'heure normale.


Pour moi, je vais rester ici. Ce tube à images est un triste compagnon, mais au moins il ne profère pas d'accusations silencieuses ...
... et ne reflète pas mes frustrations privées.
Cela me suffit.
6







En silence, la déesse pensive regarde vers l'ouest, observant sans les voir, les falaises du New-Jersey. Mais soudain elle pointe un doigt tremblant vers le ciel crépusculaire.



Un moment, l'horizon semble vide, et puis une tache sombre se découpe sur les étoiles. La tache grandit, descend et rebondit contre le mur de la falaise.

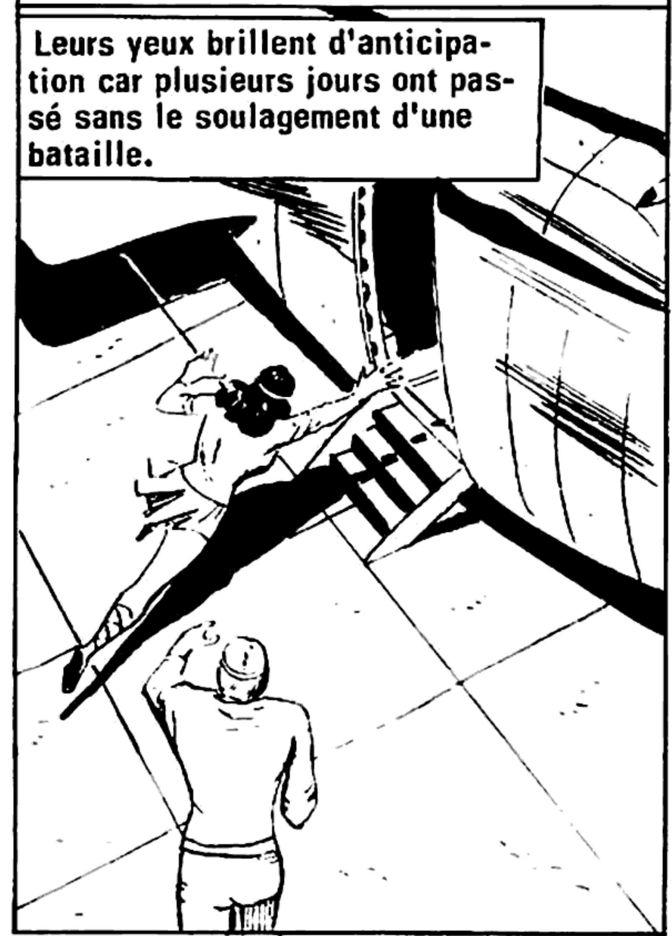






Silencieuses, les Asgardiennes courent à l'hovercraft tout proche qu'elles ont emprunté aux Vengeurs.

Leurs yeux brillent d'anticipation car plusieurs jours ont passé sans le soulagement d'une bataille.



Malgré elles, cette distraction imprévue est la bienvenue. Elles ne réalisent guère le grand danger qui les attend.




Car, tandis qu'elles s'équipent en vue de la rencontre qui s'annonce, le chaos règne à cent mètres de là.
BADOOM!


Un chaos qui a pris la forme d'un homme fou de souffrance. Haletant, il se dresse au clair de lune, le corps luisant comme du métal fondu.
Déjà, le processus commence... ce bizarre pouvoir qui a fait de lui...


... L'HOMME ABSORBANT !
Pourquoi est-ce que ça ne cesse pas de me faire mal ?
Il faut que j'arrête cette douleur.


Thor ! Crusher Creel te cherche, Dieu de la Foudre ! Et il va mettre cette ville en pièces, tu entends ? Je vais tout démolir jusqu'à ce que je te trouve.
Je vais TOUT casser !
9


Capitaine, on peut faire quelque chose ? Il appelle sans cesse Thor.
Alors ne restez pas planté là, mon garçon.
Appelez les Vengeurs pour leur dire ce qui se passe ici...


... parce que si le Dieu de la Foudre ne se montre pas bientôt, nous aurons des problèmes.
BATANG !


Et quelque chose me dit que nous ne pourrons les résoudre seuls. Allez, exécution !
Et vite !


Un appel urgent de la police, monsieur. Ils ont des ennuis... une créature très inhabituelle...
...un homme appelé Creel.


Alors, reculez Jarvis !
Quand sonne l'appel aux armes...


Thor doit toujours répondre « présent » !
KRASH !
10

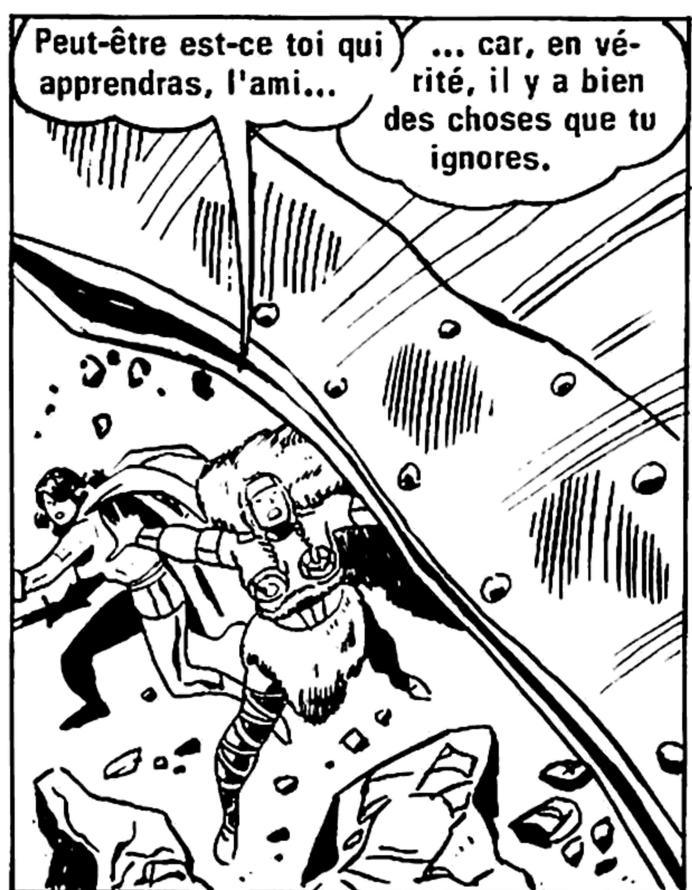

Pourtant, même dans la bataille la plus violente, pourrai-je oublier cette culpabilité ? Ou dois-je la porter avec moi...
...jusqu'à ce que son poids m'écrase ?
Je voudrais connaître la réponse... mais il n'y en a pas.

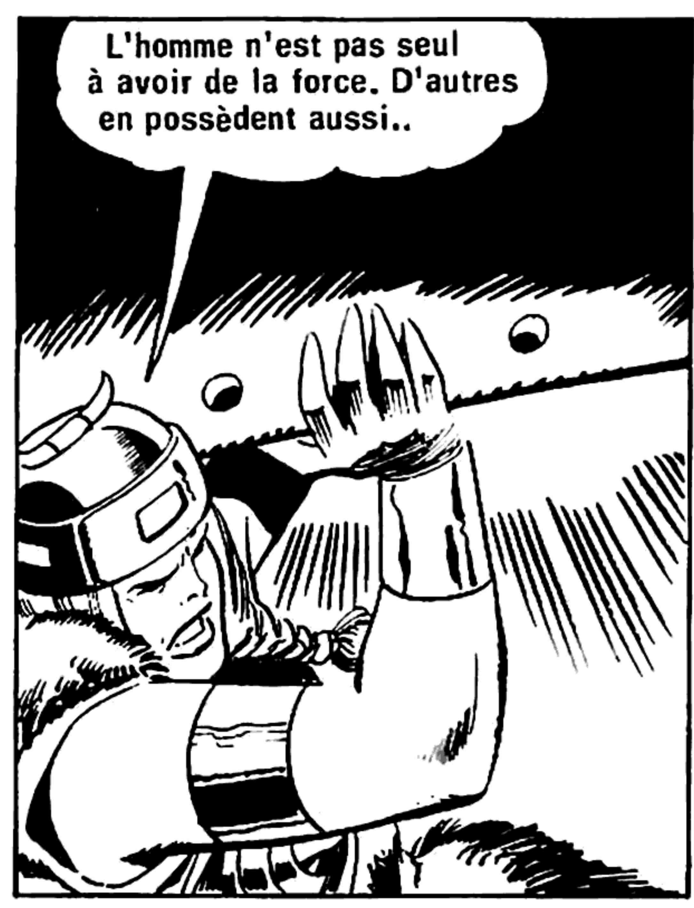

Pendant ce temps, à plusieurs rues de là, les événements se précipitent .
A moi, Hildegarde . Nous l'affronterons ensemble ..
... ou pas du tout.
A tes ordres,
...Hildegarde obéit !


Vous êtes folles ? Croyez-vous que vos épées peuvent blesser l'Homme Absorbant ? Partez. Je ne me bats pas contre des femmes.
Alors tu ferais bien de fuir...

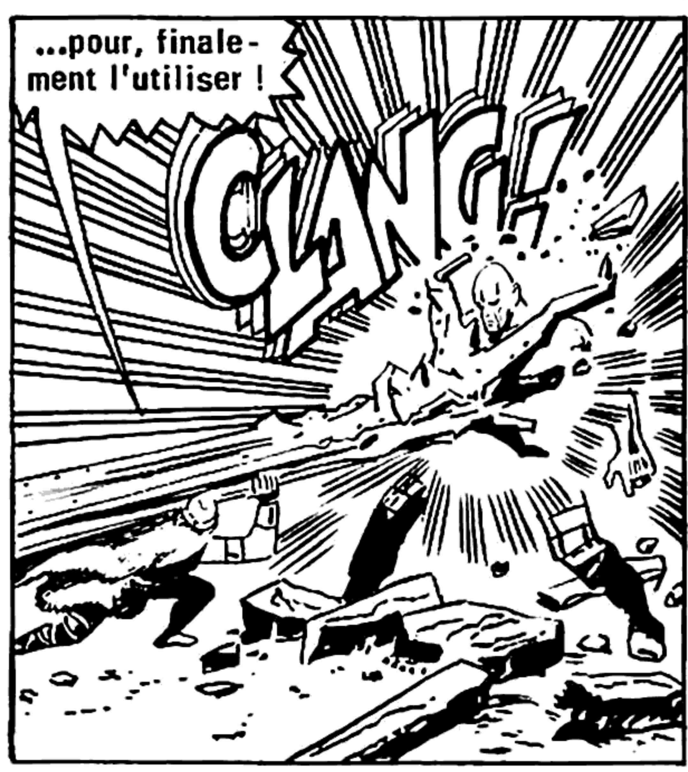

... car ces « femmes » se battront contre toi.
Tu es cinglée. Personne ne peut m'arrêter !
TSWAK!


Les policiers l'ont déjà appris. Et même si c'est contraire à mes principes...
...ça va être votre tour .


Peut-être est-ce toi qui apprendras, l'ami...
... car, en vérité, il y a bien des choses que tu ignores.

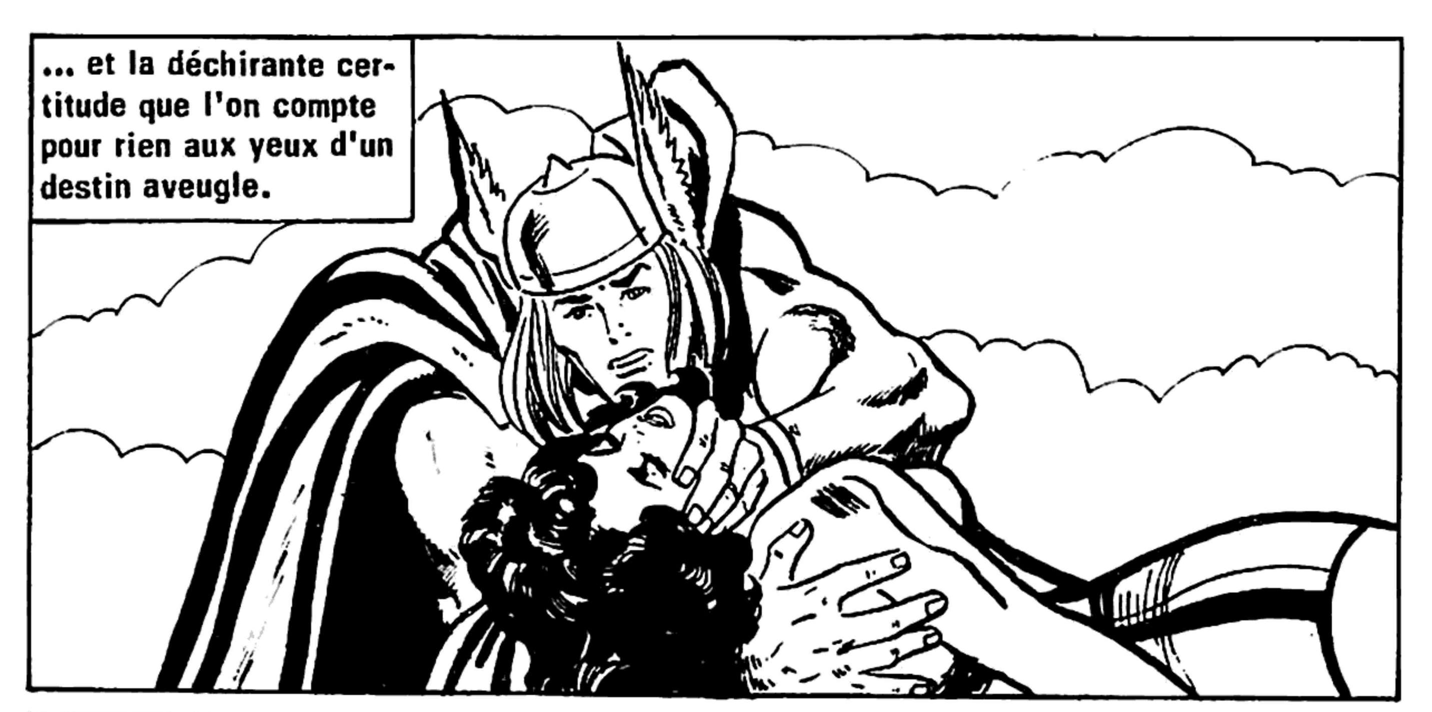

L'homme n'est pas seul à avoir de la force. D'autres en possèdent aussi..


...qui peuvent la développer, en découvrir les limites et l'emploi...

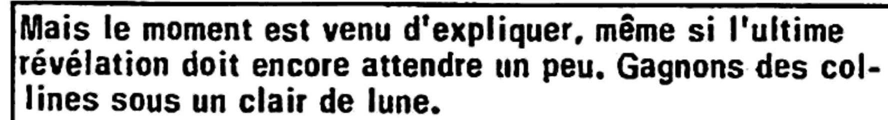

...pour, finalement l'utiliser !
CLANG !


Joli tour ! Mais tu sais ce que tu as prouvé ?
RIEN !
J'ai absorbé la force du coup comme j'ai absorbé l'impact de cette poutrelle.
12


Et maintenant, petites filles, je vais vous montrer ce que la force peut faire. Ca ne sera pas joli, mais je vous promets que...
... ce sera RAPIDE !
CHOOM!
Divisez un instant en ses composantes...
Action, réaction et encore ..
... observation.
La dernière des trois est la plus passive et la plus exaspérante.
Elle n'implique pas de mouvement. Rien que la perception..
13


... et la déchirante certitude que l'on compte pour rien aux yeux d'un destin aveugle.


C'est le genre de frustration qui forge les déterminations farouches. C'est ce qui fait relever la tête au Dieu de la Foudre, imprime sur son visage une expression de colère et enflamme son âme d'un feu dévorant.


Mais le moment est venu d'expliquer, même si l'ultime révélation doit encore attendre un peu. Gagnons des collines sous un clair de lune.


Sur une petite route déserte, devant une maison mal éclairée, un personnage solitaire s'avance et lance un seul appel...
14


...auquel répondent des grognements hargneux.
RRRRRRRRR
RRRROW
RRRRR


Arrière ! J'ai dit en arrière !
Ma peau n'appartient qu'à moi.
Je ne suis pas pour vos crocs.
WHINE!
RRRRR!


Satan ! Diablo ! Assez !
Vous êtes mon premier visiteur en trois mois et vous essayez de les chasser ?
Je me demande d'ailleurs pourquoi je garde ces animaux à demi-fous.
Eh bien ? Je peux faire quelque chose pour vous, mon vieux ?


Je... j'espérais que vous pourriez m'aider, mon bon sire.
Je crois... que j'ai perdu mon chemin.


Ca n'est pas trop grave. Notre ville n'est pas exactement une ville perdue, vous savez.
En fait, j'attends même des amis dans quelques jours.


A vous voir, vous avez bien besoin d'un peu de nourriture que j'ai prévue pour eux.
Merci. Je vous assure que vous serez récompensé... très largement.
15

Un indice, rien de plus.

Pour en savoir davantage, rentrons à New York...

... où une bataille est déjà engagée.

WHAM!

Petit homme, je vais t'écraser.

Peut-être qu'ainsi, la douleur partira et pour l'instant, c'est tout ce que je veux...

...simplement que la douleur S'EN AILLE !

Alors, tu as fait une erreur coûteuse.. car tes souffrances ne font que commencer.


Tu ne peux absolument rien me faire, Dieu de la Foudre. Dès que tu me touches, ta force devient la mienne.
J'aurai toujours de l'avance sur toi, toujours.


Je crois que tu en es trop sûr, Crusher Creel.
Tu me crois assez fou pour gaspiller ma force en un coup futile.


Thor n'a jamais joué les bouffons, il ne va pas commencer. Je conserve au contraire le meilleur de mes forces et quand le moment viendra de frapper..


Alors, je le ferai ! Pas avant.
BKOW!
17

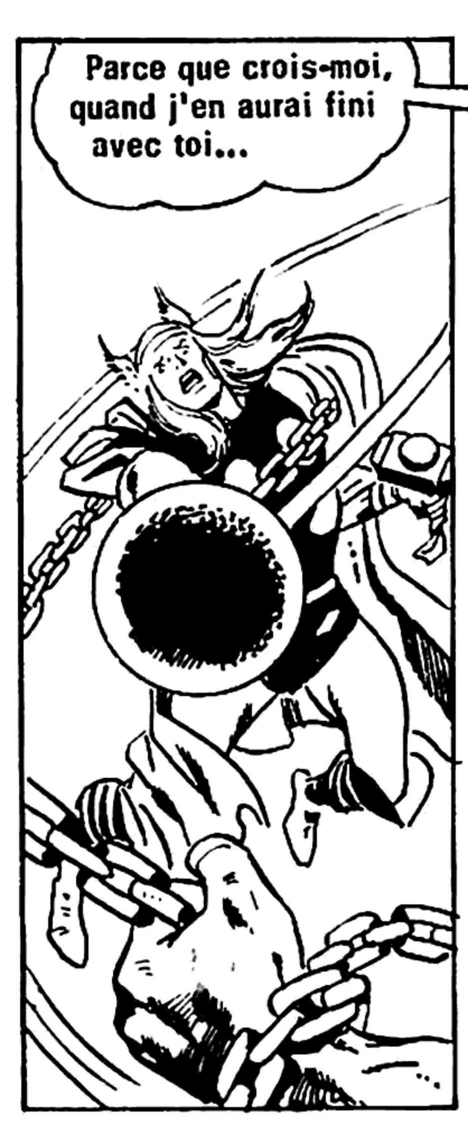

WHOMP!


Seigneur Thor, retiens ton bras, je t'en prie. Dame Sif est vivante. L'objet de ta colère n'existe plus.
Non, Hildegarde, n'en dis pas plus. Ne vois-tu pas son regard ? La réflexion en est absente.
Il n'y reste que la bataille.

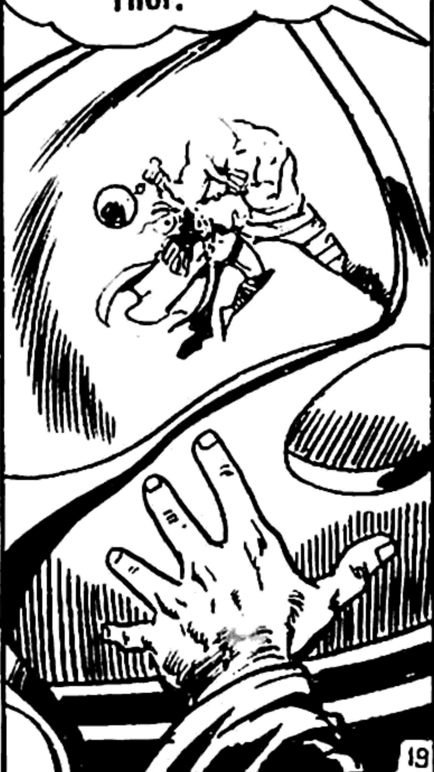

Cette maudite souffrance est toujours là, martelant mon cerveau.. elle cogne.. elle cogne...
J'en ai assez de jouer.


Je vais en finir ! Quand ce sera fait, je ne souffrirai peut-être plus.


Alors si jamais, vous autres dieux, vous savez des prières...
.. il te reste une chance de les dire maintenant...
WHAM!
18

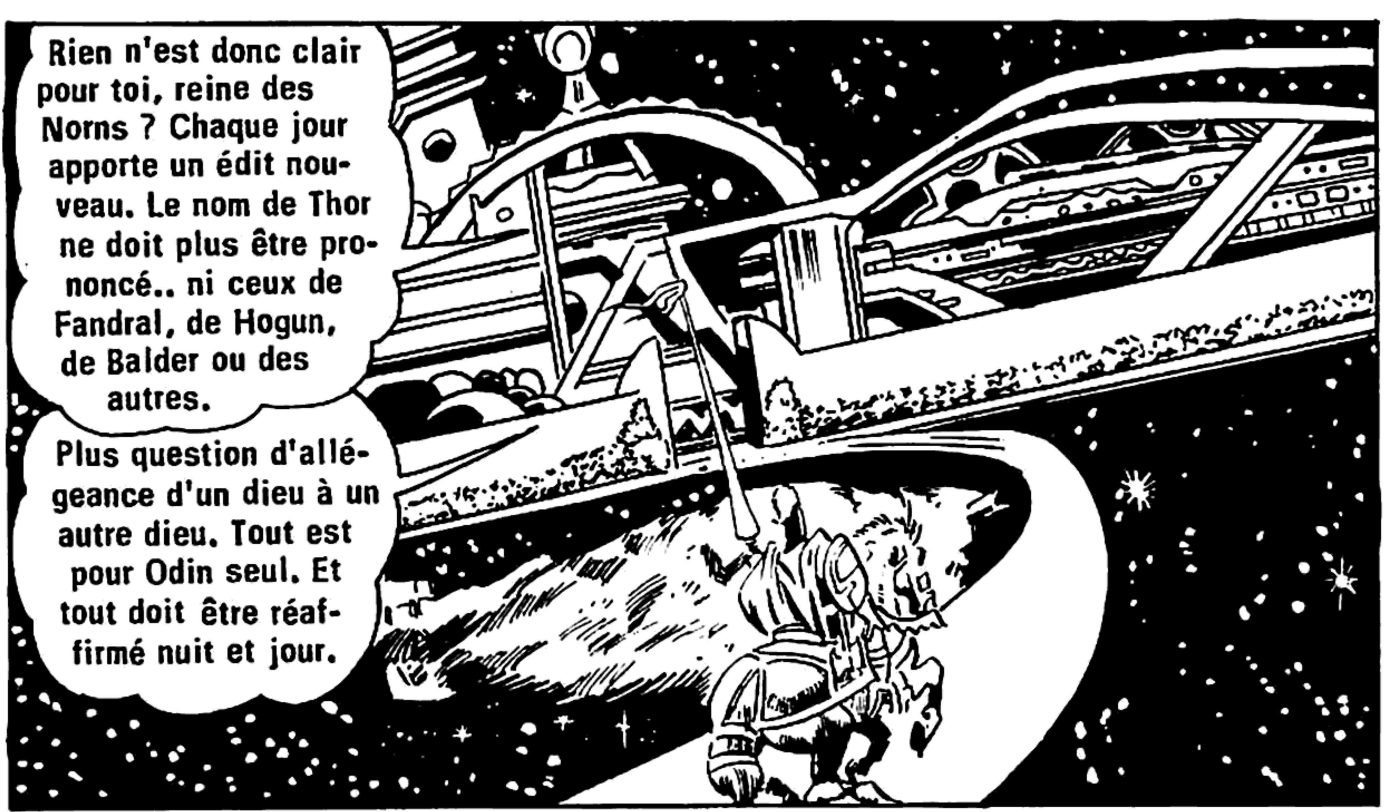

Parce que crois-moi, quand j'en aurai fini avec toi...


...tu n'auras plus la force de prier.
JAMAIS !


C'est pire que ce que nous redoutions. D'une façon qui nous échappe encore, cette créature a échappé au destin prévu pour elle et elle va triompher du noble Thor.
19

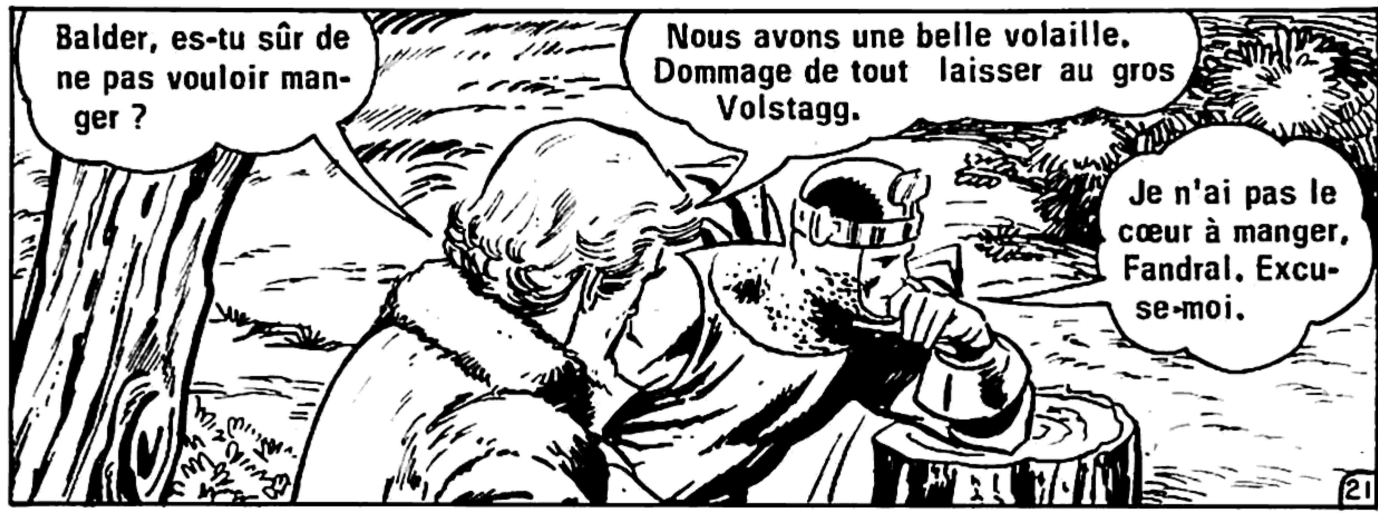
Karnilla... es-tu sourde, femme ?
Je t'apprends que le désastre s'abat sur nos exilés de la Terre, tu ne te retournes même pas ?
N'as-tu ni cœur ni pitié dans ton âme ?
Si, j'ai un cœur mais qui se soucie peu du blond Dieu de la Foudre.
C'est Balder qui l'occupe et c'est pour Balder que je crains. Pourquoi a-t-il fallu qu'il soutienne la rébellion de Thor ?
... et pire encore.. où est-il maintenant ?




Rien n'est donc clair pour toi, reine des Norns ? Chaque jour apporte un édit nouveau. Le nom de Thor ne doit plus être prononcé.. ni ceux de Fandral, de Hogun, de Balder ou des autres.
Plus question d'allégeance d'un dieu à un autre dieu. Tout est pour Odin seul. Et tout doit être réaffirmé nuit et jour.


Le cauchemar ne fait donc que commencer. Oh, brave Balder, pourquoi t'être détourné de moi et m'avoir forcée à te délier de ton serment ? Me détestes-tu tellement ? Suis-je donc si mauvaise ? Est-ce que je mérite tant de cruauté de ta part ?

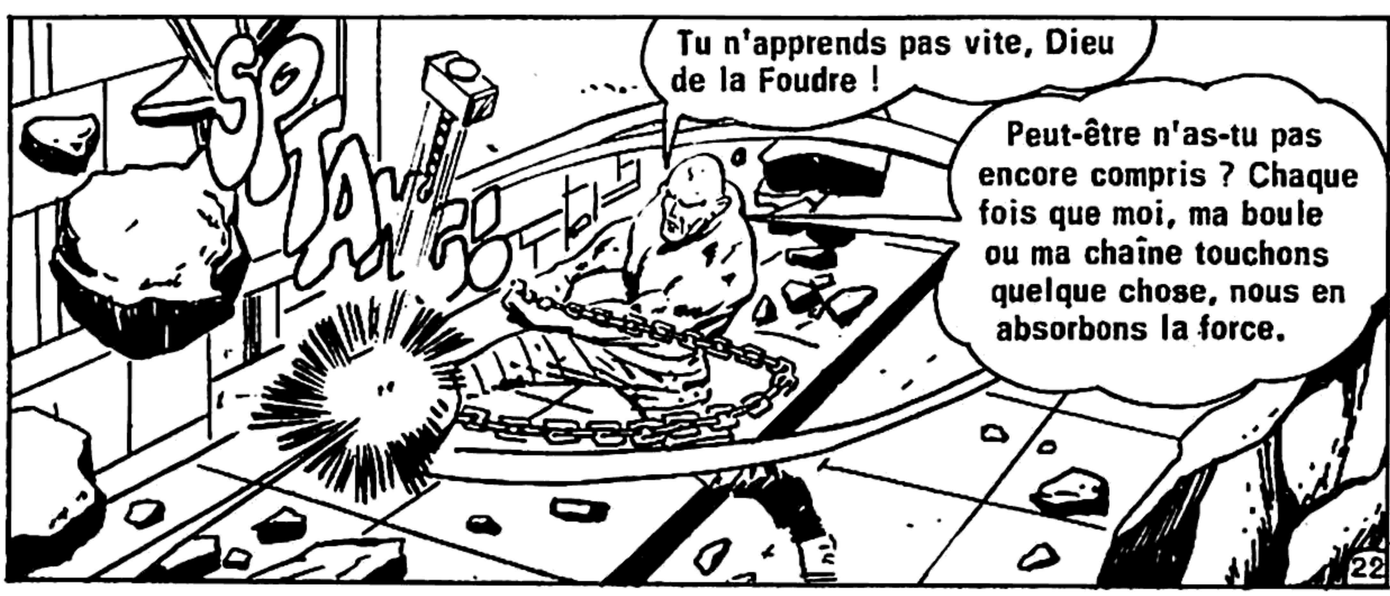

" N'as-tu rien à répondre, ou ne vois-tu pas le sentiment que j'ai pour toi, et pour toi seul ? "
Il semble bien sombre, Fandral.
Peut-être que ton plan a échoué.
Nous le verrons, Hogun.


Balder, es-tu sûr de ne pas vouloir manger ?
Nous avons une belle volaille. Dommage de tout laisser au gros Volstagg.
Je n'ai pas le cœur à manger, Fandral. Excuse-moi.
21


Au diable tes excuses ! Tu te conduis comme un idiot ! Crois-tu que cela nous laisse indifférents ?
Je sais, Fandral.

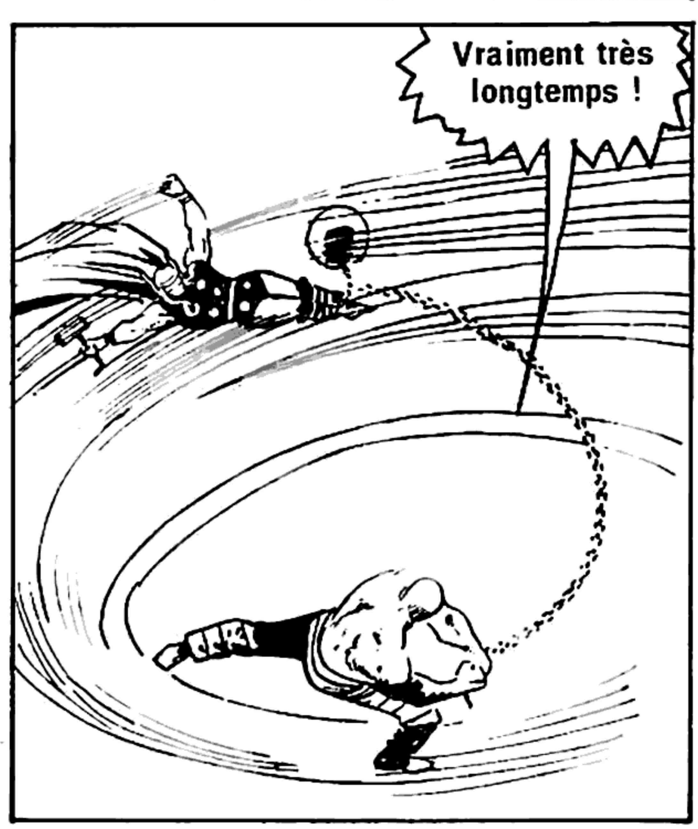

Mais je ne peux changer mon cœur. Il est empli d'une noble émotion...
Il ne me laisse pas de repos, il revient quand il lui plaît .
Et ni dieu ni homme ne peuvent m'en détourner.


Ailleurs sur la planète Terre, les événements culminent en un paroxysme... lequel commence avec un cri de rage...
...et par le jet d'un marteau mystique.


SPTANG!
Tu n'apprends pas vite, Dieu de la Foudre !
Peut-être n'as-tu pas encore compris ? Chaque fois que moi, ma boule ou ma chaîne touchons quelque chose, nous en absorbons la force.
22


Et ça comprend aussi la force de ton marteau.
Alors, viens prendre des coups...

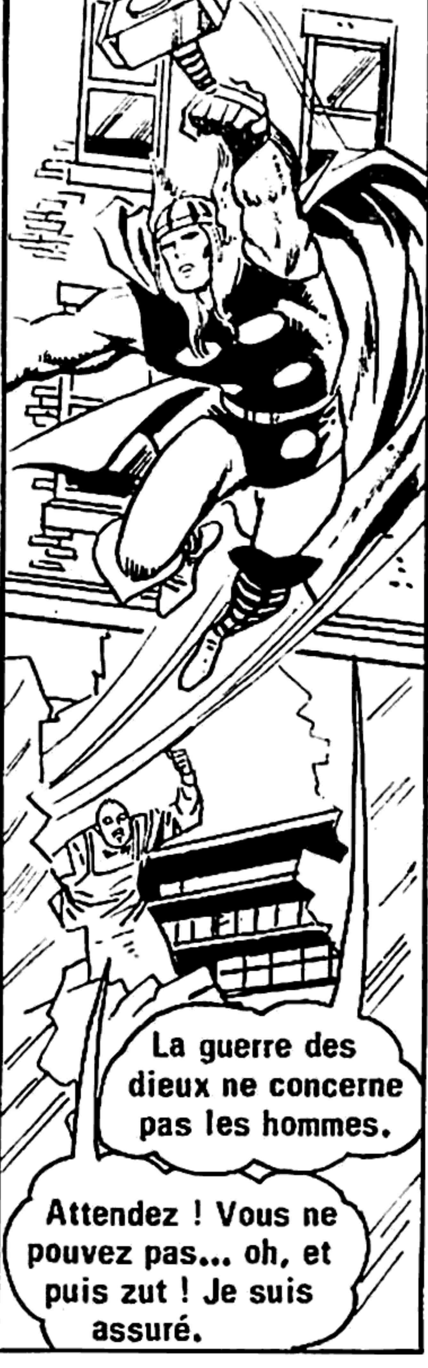

.. parce que j'attends de faire ça depuis très longtemps !
WHITTTT !


Vraiment très longtemps !


Qu'est-ce que tu as ?
Tu ne dis plus rien ?


KRASH !


Grands dieux ! On ne m'a jamais parlé de ça à l'école de commerce !
Monsieur Whimple, que se passe-t-il ?
Je n'en ai pas la moindre idée.
Et c'est mieux ainsi, mortel.


La guerre des dieux ne concerne pas les hommes.
Attendez ! Vous ne pouvez pas... oh, et puis zut ! Je suis assuré.


Seigneur Thor, tout va bien ?
Nous avions peur pour toi. Ce dernier coup...
Chut, Hildegarde !
Ses yeux...


Ne regardez pas mes yeux. Ils sont trop froids. Mais du moins j'ai senti ce qui restait caché depuis si longtemps. C'est pourquoi j'ai laissé à la créature le temps de fuir pour que nous puissions la suivre.
24


«Elle nous mènera à celui qui tire les ficelles de cette folle bataille.»
Ma tête... elle me fait plus mal que jamais ...
...comme si quelqu'un m'appelait ...
Mais pourquoi ne s'en va-t-elle pas ?


Cette maison, sous moi...
La voix qui m'appelle vient d'ici, je le sens.


Crusher Creel s'arrête devant la maison obscure, le souffle court, le sang battant dans ses veines.
Puis, lentement, il s'avance...


.. et s'arrête à nouveau, sentant l'aura de malfaisance qui plane sur ce coin solitaire.
Le centre de ce mal est dans la maison ombreuse, devant lui, lové comme une chose vivante entre les murs de bois.
25


Cette chose maintenant se déplace. Des pas légers se font entendre derrière la porte, se mêlant au craquement du bois déplacé.

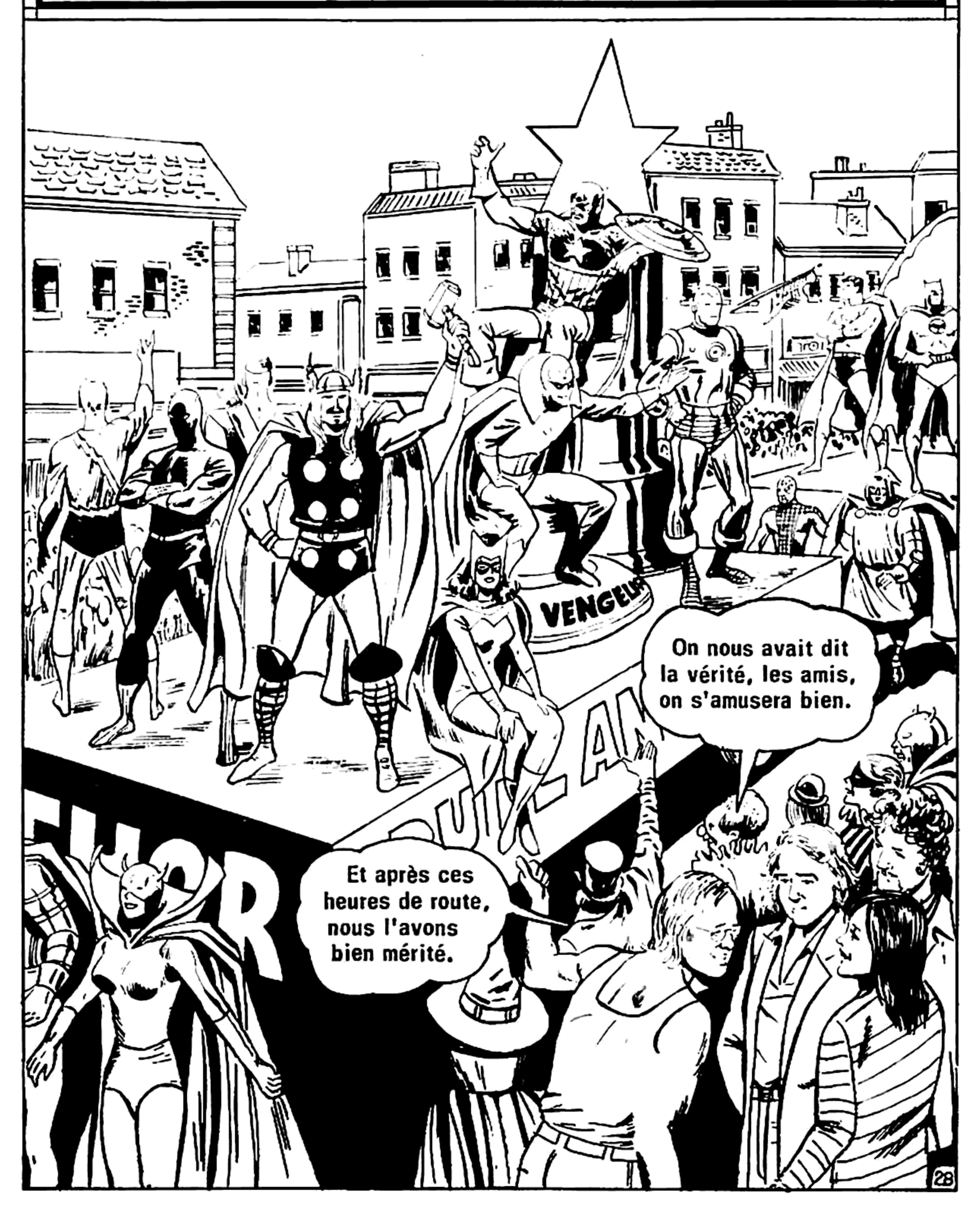

Bienvenue, mon ami. Nous t'attendions.
Toi ! Je te connais ! Tu es le type qui m'a rendu ainsi.
Celui qui m'a donné tous mes pouvoirs.
RRRRRRRRR
RRRRR
26




En vérité, Crusher Creel. Et ne l'oublie jamais : ce que Loki a donné, il le reprend aussi.
Maintenant entre, et fais vite. Je n'ai nul désir de te plonger en transe comme je l'ai fait pour cet humain.
Nous avons des plans à mettre au point, toi et moi. Des plans qui culmineront dans la défaite de Thor ...
... et la FIN de la planète Terre !
27

2e partie

LE GLAIVE DE FEU




Toi comme moi. Je suis si tendu que je pourrais cogner sur quelque chose.
Pas de violence. On nous attend.
Alors, allons-y. Ma voiture a encore ses roues...
ARDW
... même si elle a perdu un ou deux silencieux. Les dames d'abord, Glynis. Monte à côté de moi.
Ca te dirait qu'on te casse un bras, l'ami ?
Mais comment donc !
Je plaisantais.
Hé, tu es sûr que ceci n'est pas illégal ?
Fais-moi confiance . Nous ne sommes qu'à quelques kilomètres de chez Fagan. Nous y serons dans cinq minutes.
Je l'espère.
BRAKKK
VAROOM
BUT BUT!
Vingt minutes plus tard, après une brève algarade avec la police routière locale, quatre voyageurs grimpent un sentier isolé sous le clair de lune.
Devant eux, la maison...
29


... et, dans celle-ci...
Heureux que vous ayez tous pu venir. Entrez, voulez-vous ?
Quelque chose ne va pas, Tom ? Tes yeux...


Un simple effet de la lumière. Entrez, nous nous préparions à partir pour la parade.


Je sais que ça paraît idiot, mais il y a quelque chose en Tom qui m'inquiète.
Je l'ai ressenti aussi. Il semblait si lointain...
Ce sont probablement les nerfs. Après la parade, nous verrons.


Mais peut-être notre sceptique ami reviendrait-il sur ses paroles s'il pouvait voir ce que nous voyons...
... et percevoir ce que nous allons entendre.


Satan... Diablo ! Paix mes amis, votre moment viendra, mais ...
..pour l'instant nous devons présenter une façade respectable...
...pour dissimuler le pouvoir qui est en nous.
Et toi, va faire ce qui est prévu, et vite.
Comme vous l'avez.. ordonné... tout va.. bien.
Bien. Tu as fait ton devoir.
30


« Maintenant, il ne reste qu'à attendre que le Dieu de la Foudre fasse ce que je sais qu'il fera.»
« En ce moment même, je le sens qui approche. »

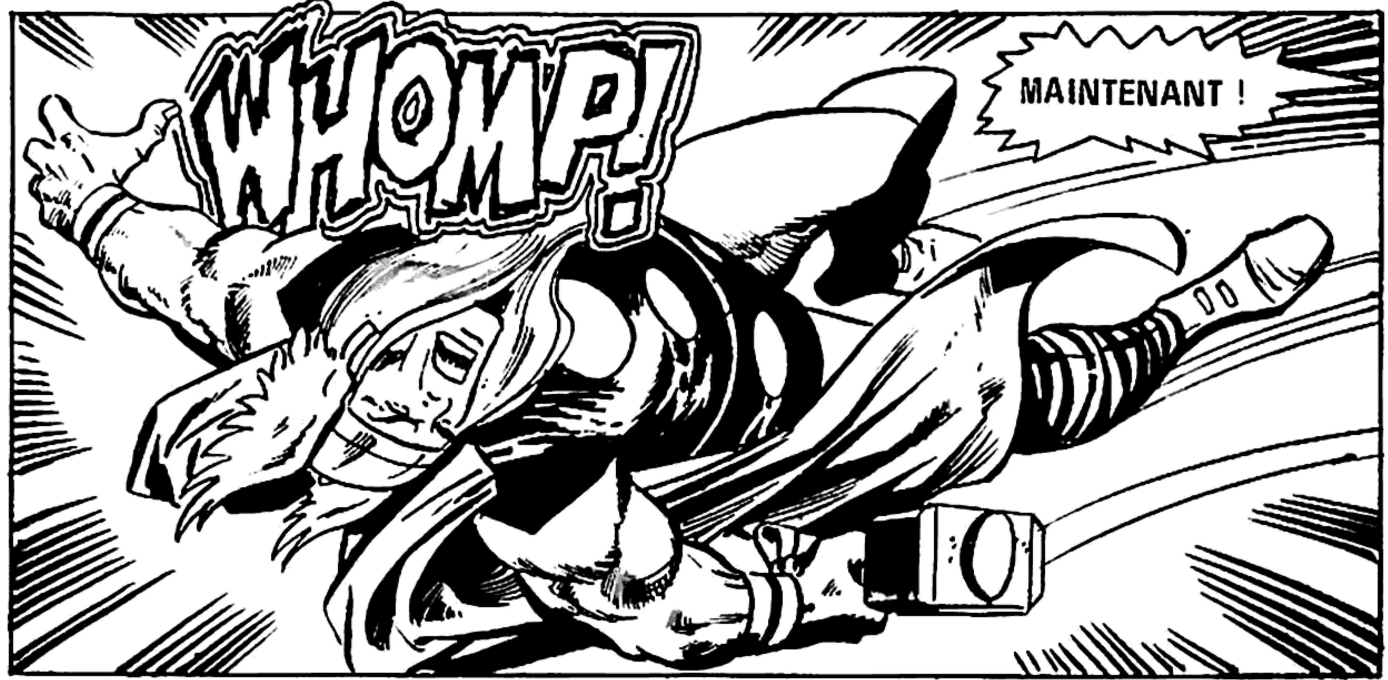

« Oui, il se pose au sol parmi les arbres. Maintenant, la pièce prédestinée va se jouer. »
Ici prend fin la piste mystique.
C'est dans ces ombres que nous trouverons celui que nous cherchons.. l'Homme Absorbant.


Mais, Thor, et si ton marteau avait été mal guidé ?
Es-tu certain qu'il a bien suivi la piste laissée par Crusher Creel et non celle d'un autre ?
Aussi certain qu'il convient de l'être, Sif.


Car, en vérité, cette forêt semble peuplée de malfaisance, d'un mal vivant et envahissant.
31


... une force étrangère à ce pays. C'est comme une fétide odeur.
C'est ça, continue à causer...


Pendant que tu parles, j'agirai...
...en utilisant la force absorbée de ce chêne géant et en le faisant...


WHOMP!
MAINTENANT !


Voilà pour toi !
Voilà pour Thor, le soi-disant Dieu de la Foudre. Tu me fais bien rire, petit homme. Contre Crusher Creel, tu n'es rien !
RIEN DU TOUT !
32


Quel coup cruel l'a traîtreusement frappé ! Et toi, si tu...
Attends, Sif, tu crains trop vite !
Non, Hildegarde ! La façon dont il est tombé...


..était due à ma fatigue.
J'ai depuis longtemps perdu le sommeil et cela provoque en moi des faiblesses.
Mais ces faiblesses doivent être dominées.
Thor se battra et gagnera cette bataille... seul !


Certes, non.
L'épée de Sif sera à tes côtés.
Femme, je te dis que...
Et je te réponds : non, Thor !
Sif jure qu'elle se battra.


Et je te jure, gente dame, que tu obéiras au Dieu de la Foudre. Il nous commande sur cette planète Terre...
... et personne ne lui dit non... pas même nous !
33

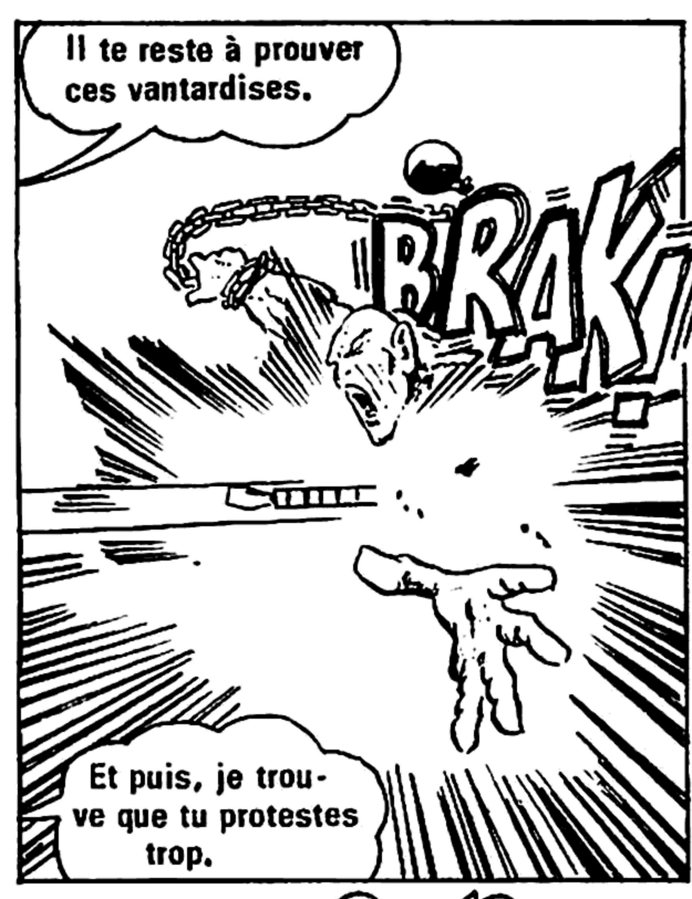




Tu le voudrais bien, Dieu de la Foudre.

Tu voudrais le croire parce que tu ne peux accepter que je sois plus fort que toi... plus fort que n'importe qui.

34









Dix sept secondes interminables, le sol se soulève sous leurs pieds, car les ondes de choc du marteau mystique Mjolnir se propagent dans la terre. Mjolnir, qui fut forgé dans la fournaise de Geirrodur, le roi des Trolls. Mjolnir produit de la légende et de la volonté d'Odin, trop lourd pour qu'un simple mortel le soulève... 35


... mais, que l'on peut quand même toucher. C'est pourquoi sa force a été absorbée par la créature appelée Crusher Creel.


De longues minutes passent, et, graduellement, les échos du séisme s'éloignent.
Dans la poussière qui retombe, deux formes bougent. L'une est immobilisée par cent tonnes de pierre...
...l'autre n'a été qu'étourdie et maintenant se réveille.

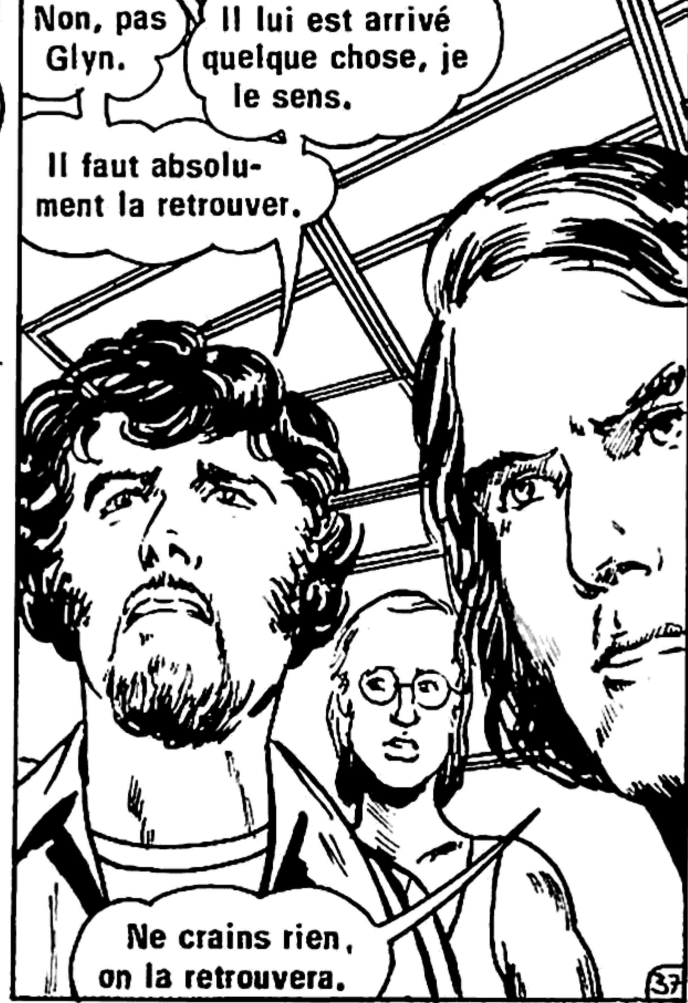

« Un petit casse-croûte » avant le défilé ! C'est le quatrième hamburger que tu as mangé depuis notre arrivée ici.
Qu'est-ce qui nous presse, Glynis ? Laisse-le manger en paix.
Paysans que vous êtes !


Nous sommes déjà ici depuis une heure. On ne va pas y passer la nuit ?
Pourquoi pas ?
Qu'est-ce qu'il y a de si drôle, Glyn ?
Je t'imagine en caleçons longs, habillé en Morbius ! Et ce craquement affreux quand tu...
36


Et ton costume à toi, qu'est-ce qu'il a de si terrible ?
Et puis, personne ne connaît cette super-héroine.
Ne l'écoute pas, Glyn, il a un goût détestable.
Il m'a quand même épousée, non ?


Plusieurs hamburgers plus tard... dans un snack-bar...
Hé, elle est là-dedans depuis vingt minutes.
Tu crois qu'il se passe quelque chose ?
Il faudrait demander à une serveuse d'aller voir.
Il ne faut pas tout ce temps pour se repoudrer.


La réponse n'est pas longue à venir, et..
Désolée, messieurs, il n'y a personne dans les toilettes.
Peut-être qu'elle est partie en avant.


Non, pas Glyn.
Il lui est arrivé quelque chose, je le sens.
Il faut absolument la retrouver.
Ne crains rien, on la retrouvera.
37


Ailleurs, un certain dieu nordique est bien moins sûr de lui.
Maintenant, abruti, je vais frapper ta fichue caboche. Après, je serai libre...
... libre de démolir ce monde comme il a bien failli me démolir.


Ton amertume m'étonne, Crusher Creel.
C'est le monde qui t'avait enfermé...
...mais était-ce le monde qui avait fait de toi ce que tu es ?


Non, je ne le crois pas.
Ne demande pas de pitié, Creel. Si c'est là ce que tu cherches...


.. tu ne l'auras jamais.
Avec un cri, le Dieu de la Foudre lance en l'air le corps massif de Creel... le projetant à l'extérieur de la caverne artificielle
38

Ensuite, passant à autre chose, Thor prononce un seul mot.

Le seul nom du marteau Mjolnir. Car sur la Terre, on ne peut appeler les choses que par leur nom.

Et les noms mérités y sont souvent chose rare.

Thor, cependant, mérite le sien...

KRAZAKK !

THOR, LE DIEU DE LA FOUDRE !

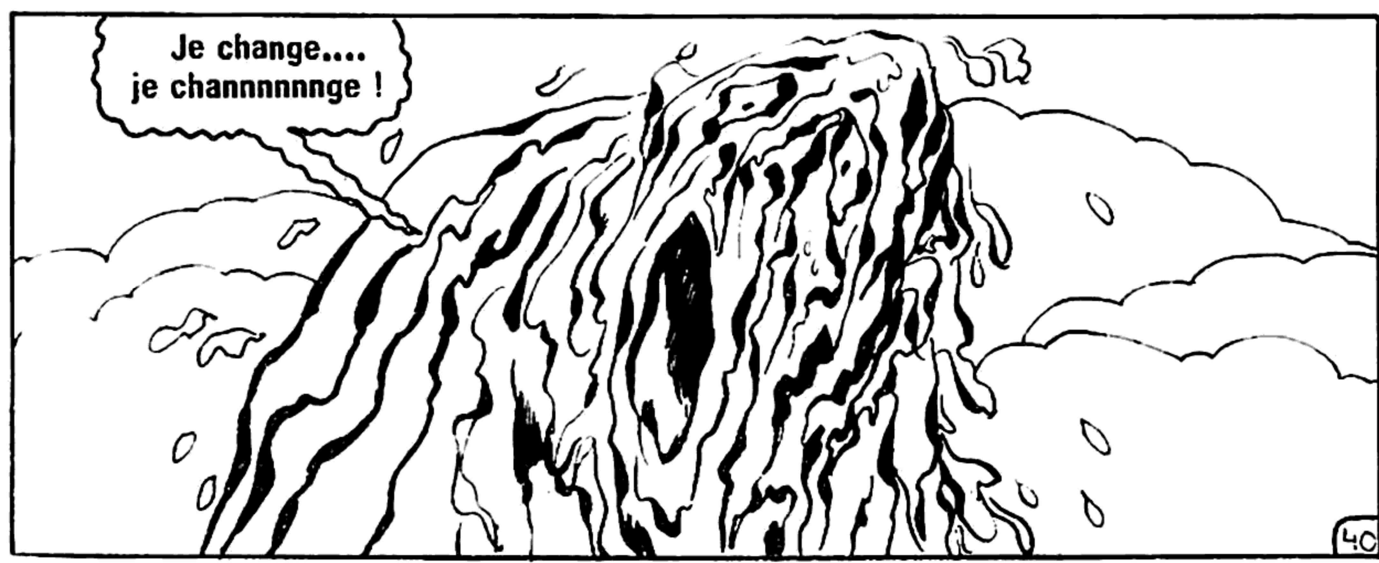



Ca ne signifie pas
qu'elles sont toutes
vraies.
Tu cher-
ches à éluder
ma question.
Mais apprends,
Crusher Creel...


...que tu ne me
mentiras plus.
CRAK!


De l'eau ! Non ! Ce
n'est pas ce que j'avais
prévu ...
NOOOON !


Tout tourne, tu
tout se déforme..
impossible d'ar-
rêter ce tourbil-
lon, ni de le
chasser.
Ca va se
passer, je le
sens en moi...
...je
change...


Je change....
je channnnnnge !
40


Je n'ai pas voulu
que cela finisse ainsi.


Nobles sentiments, Dieu de la Foudre... et qui pourraient bientôt s'appliquer à toi .


Retourne-toi, imbécile ! Retourne-toi et vois le visage de ton ennemi.


NON !
Non, pas toi ! Cela ne peut pas être toi !
41



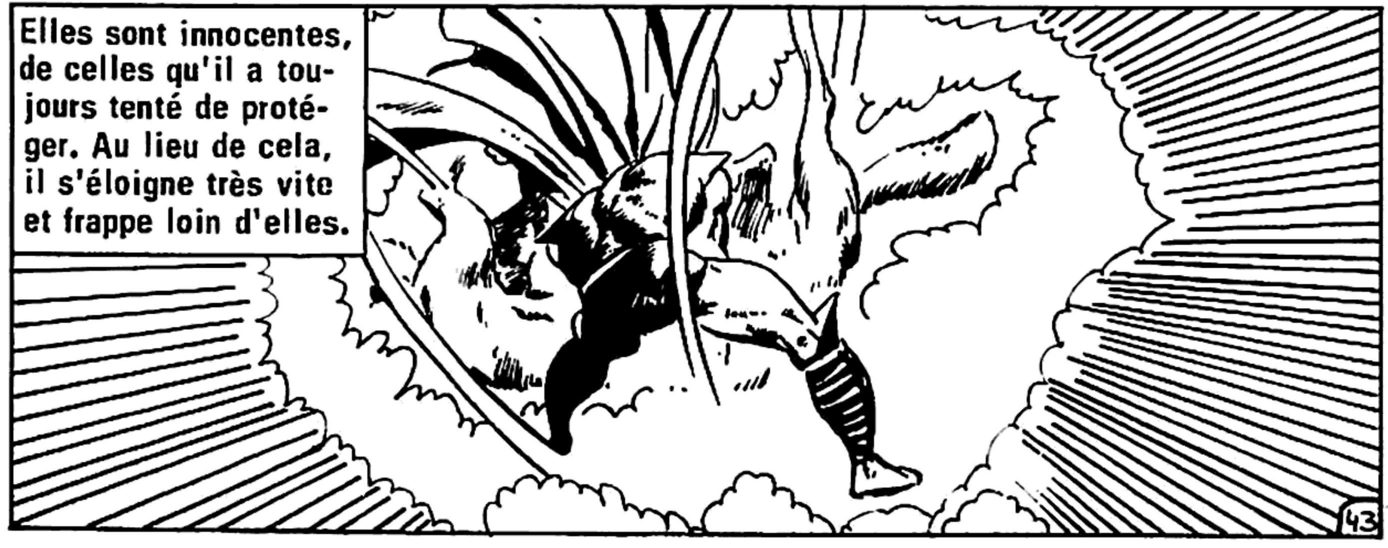

LOKI ! LE DIEU DU MAL ET DE LA FOLIE !
Tu me flattes, mon demi-frère bien-aimé. Loki n'est pas le Dieu de la Folie. Il ne fait que la manipuler.
Tout comme il a utilisé ce misanthrope égaré pour t'attirer jusqu'ici !
Ici, je peux utiliser la folie du monde qui m'entoure pour t'y garder et, finalement, t'y vaincre.
Satan ! Diablo ! A mon ordre...
RRRRGGGRRR
RRRGGGRRRRRR
42

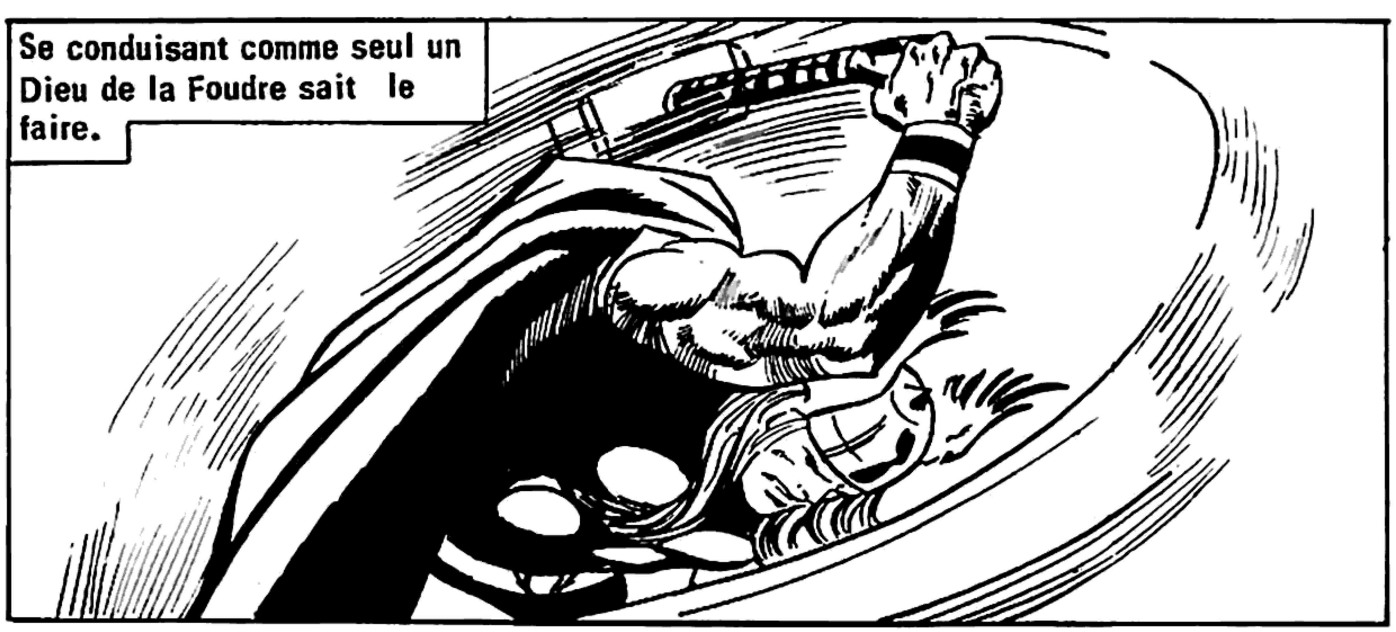

Attaquez !
ATTAQUEZ !

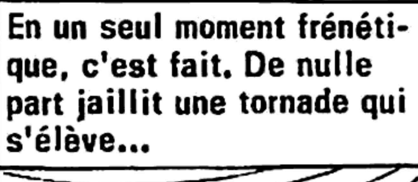

Ceci est ton acte le plus noir ! Tu prends des chiens inoffensifs et, par ta magie, tu les transformes .
Tu insultes ainsi la nature.
RGRRR GRRRRRRR


Mais cette protestation se perd...
...dans la marée de la bataille.
RRRRRRRR
RRRGG


Une bataille qui tourne très vite contre Thor... car celui-ci n'ose frapper. Il ne peut frapper de telles créatures.
GRRRG
RRRRRRG


Elles sont innocentes, de celles qu'il a toujours tenté de protéger. Au lieu de cela, il s'éloigne très vite et frappe loin d'elles.
43


Se conduisant comme seul un Dieu de la Foudre sait le faire.


En un seul moment frénétique, c'est fait. De nulle part jaillit une tornade qui s'élève...


Dans ce vortex, deux formes montent et disparaissent.

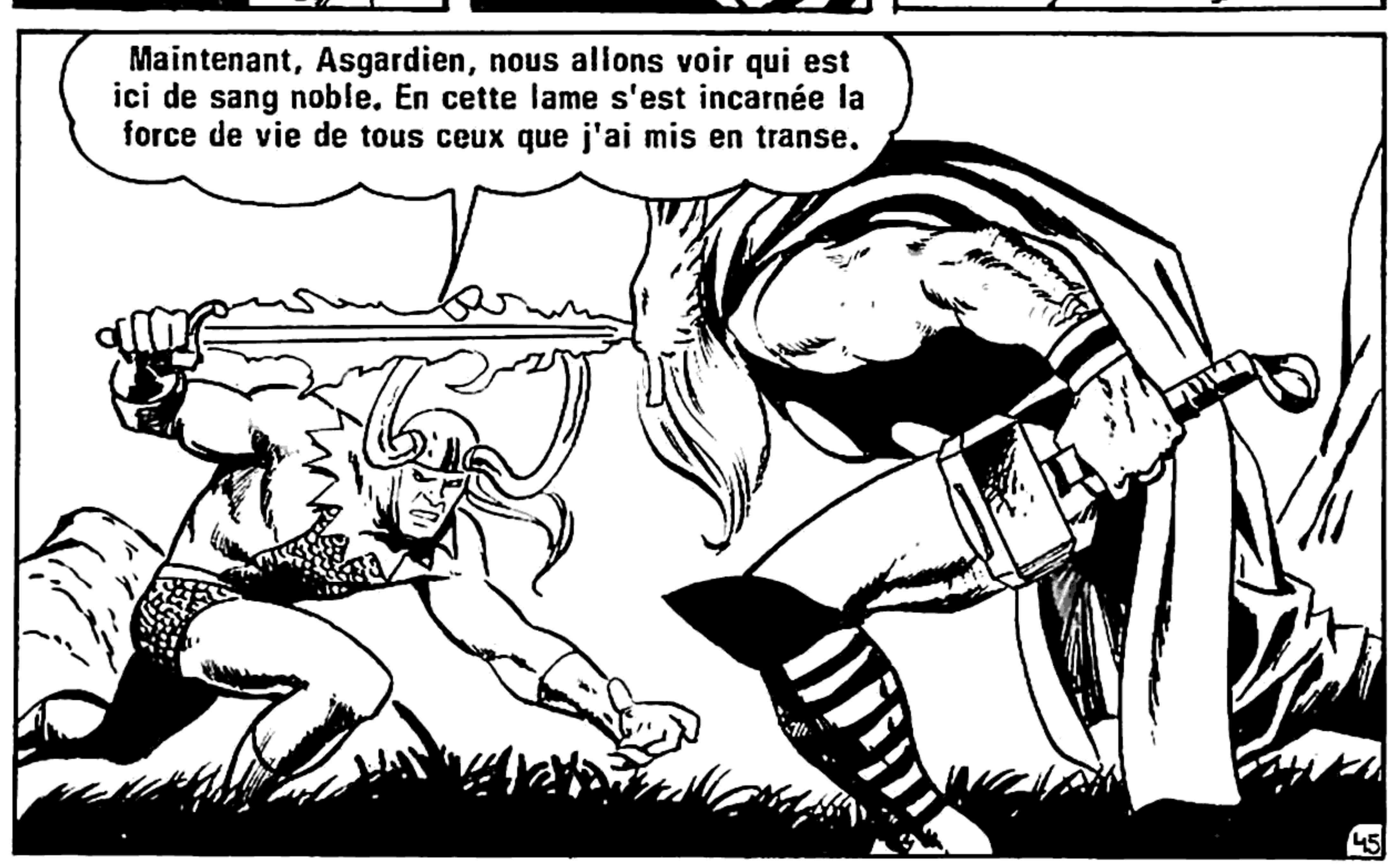

Mauviette ! Rien d'étonnant à ce que notre père t'ait préféré à moi. Ton cœur est aussi tendre que le sien.
Ne me dis rien sur Odin, Loki...


... car notre père a jugé bon d'exiler son seul fils.
Toujours aussi têtu, Thor.
Toujours, tu me rappelles.. que tu es seul à être de son sang, car je ne suis que son héritier adoptif. Eh bien; soit ! Regarde derrière moi, frère...
44


Regarde ceux qui fourniront l'énergie nécessaire à mon plan.
Loki, je te réponds non !


Tant que Thor vivra, tu ne nuiras pas à ces innocents.


La solution est pourtant évidente, mon ami si comédien !
Le fils d'Odin doit disparaître...
...de la main de ceux qu'il voudrait sauver.
Que le Glaive de Feu apparaisse !


Maintenant, Asgardien, nous allons voir qui est ici de sang noble. En cette lame s'est incarnée la force de vie de tous ceux que j'ai mis en transe.
45





* Voir l'album le Fils d'Odin : « L'ombre de Mangog.»






Dans une clairière baignée de lune, non loin de la bataille, deux femmes regardent anxieusement jusqu'à ce que...
Lâche-moi, Hildegarde ! Laisse-moi le rejoindre. Ne vois-tu pas qu'il a besoin de mon aide ?
Je t'en prie, milady, retiens ton bras.


Cette bataille, Thor doit la gagner seul.
Tu le sais bien.
Oui, Hildegarde, je le sais, mais cela ne change rien. Mon cœur commande...


... et rien de ce que je pourrais faire ou savoir ne peut lui faire comprendre que... qu'est-ce que ceci ?
Le ciel se déchire devant moi comme un arrachement de la trame de l'espace !


Sous leurs yeux stupéfaits, la brillance mystique grandit et, dans ces vagues d'ombre et de lumière, une forme apparaît, face aux deux guerrières.
C'est Karnilla, reine des Norns.
47


Kamilla ! As-tu des nouvelles d'Asgard ? Odin s'est-il radouci ? Va-t-il se tourner vers son fils qui l'aime ?
Non, c'est une affaire privée qui m'amène sur la Terre.


Je cherche Balder. J'ai besoin de ton aide, Asgardienne.
En échange, je sauverai ton noble Dieu de la Foudre.


Non, Karnilla, va porter ailleurs ta magie. Si Thor doit perdre face à Loki, qu'il le fasse en héros... pas comme la marionnette sans âme d'une magicienne.


Marionnette ou homme, le Dieu de la Foudre est en mauvaise posture. D'un coup Loki a fait tomber le marteau de sa main..
SWOOSH


... et il prépare un coup d'épée.
48


Pas si vite, demi-frère !
Ton empressement trahit ton adresse.
Une fois encore tu te moques de moi, Thor...


Tu m'as toujours dédaigné et tu vas maintenant payer le prix de ton envie.
De l'envie ! C'est toi qui m'enviais...


Toi qui as toujours cherché à me rabaisser devant notre père Odin.
Mais non, mon frère !


Me croirais-tu aveugle ?
J'ai bien vu comment tu accaparais les attentions d'Odin.
Tu volais ainsi un amour qui aurait dû être pour moi.
J'ai vu, Thor, j'ai tout vu !
49

Je te dis non !

Il n'en a jamais été ainsi, jamais !

Ce que tu as cru voir était imaginaire. Odin a toujours été juste... et même plus encore.

C'est ton regard qui pervertissait ce que tu voyais. Mais peu importe ! La bataille sera bientôt finie.

Et tu seras à nouveau emprisonné.

Un rêve sans doute plaisant, « frère ».

Mais un rêve, et rien de plus .




Alors je frapperai.
Et alors commencera
le règne de Loki !

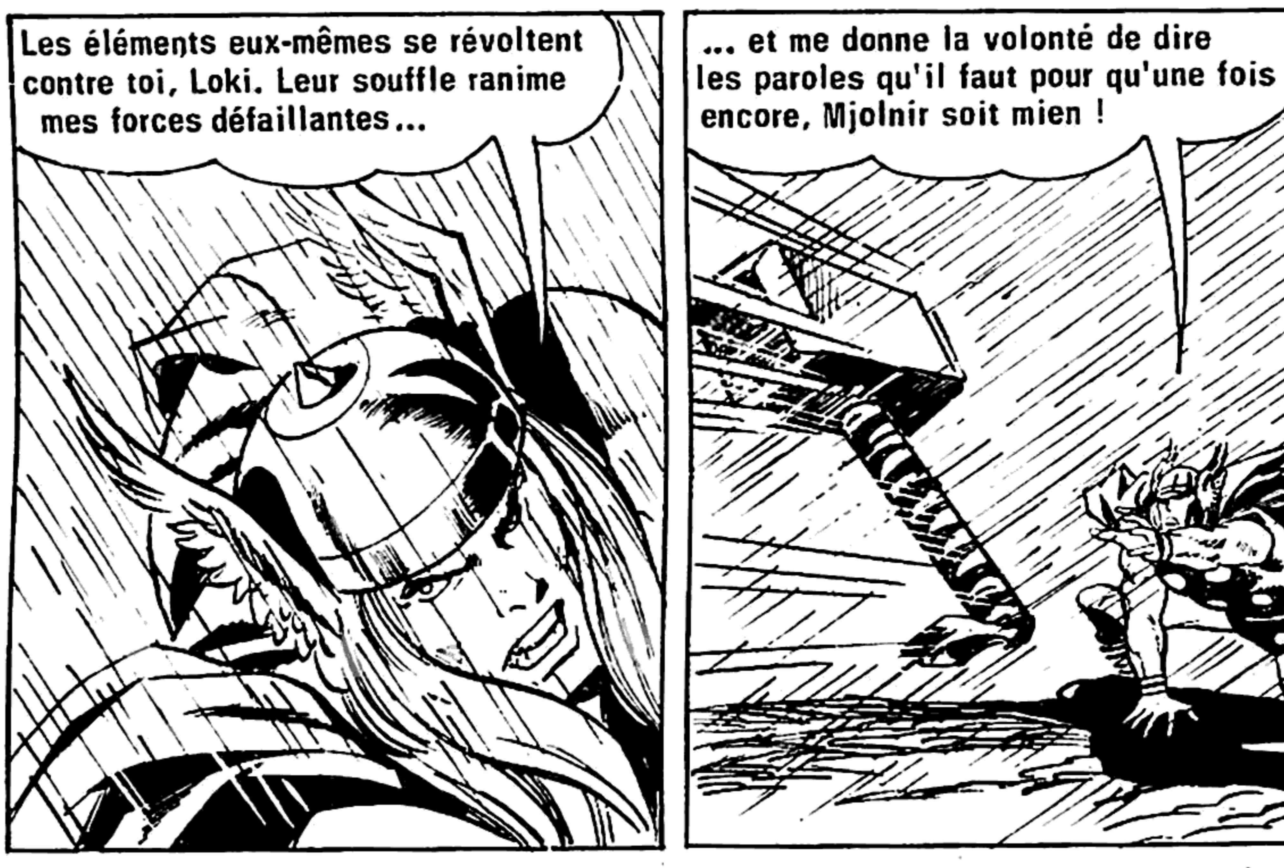

Non, cela ne peut pas être ! Il faut nous aider, reine des Norns .
Dans vingt malheureuses secondes, Thor ne sera plus Dieu de la Foudre !

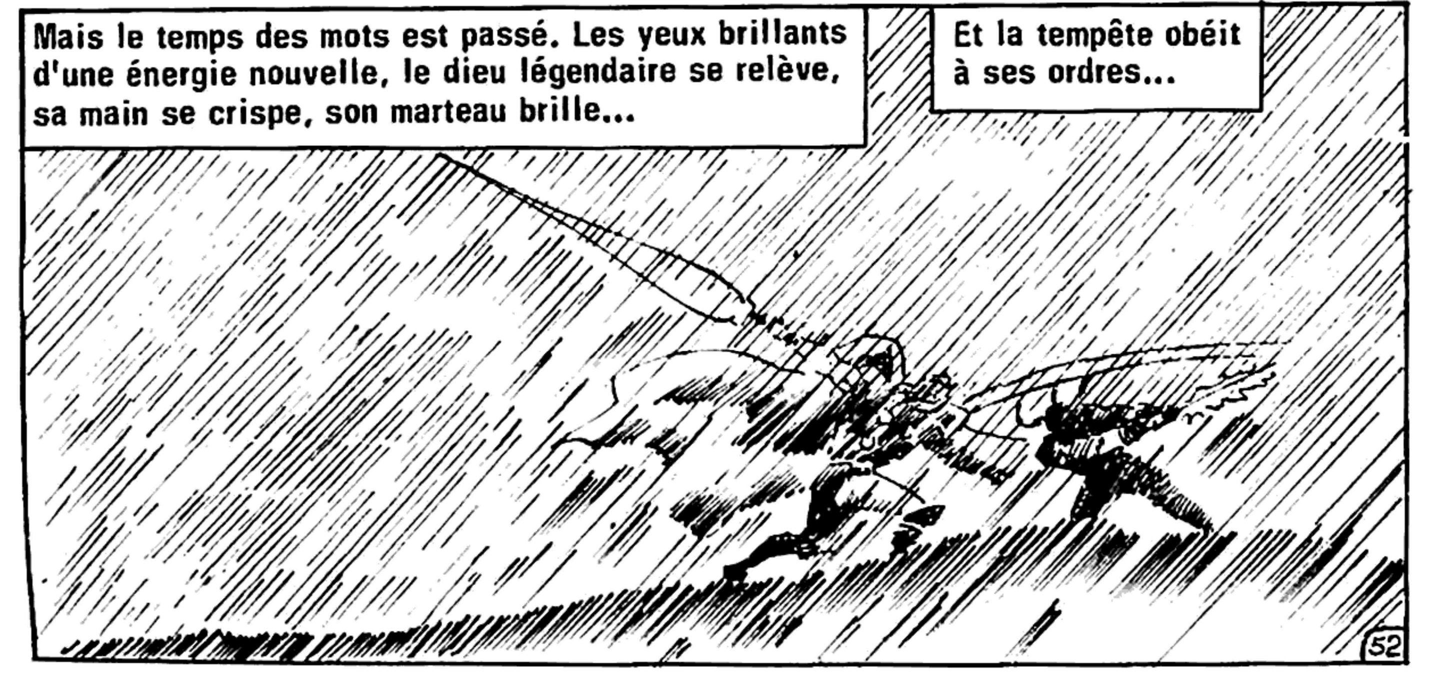

Alors, tu acceptes de m'aider dans mes recherches ?
Que puis-je faire d'autre ? Ai-je le choix ?
Non, tu ne l'as pas .

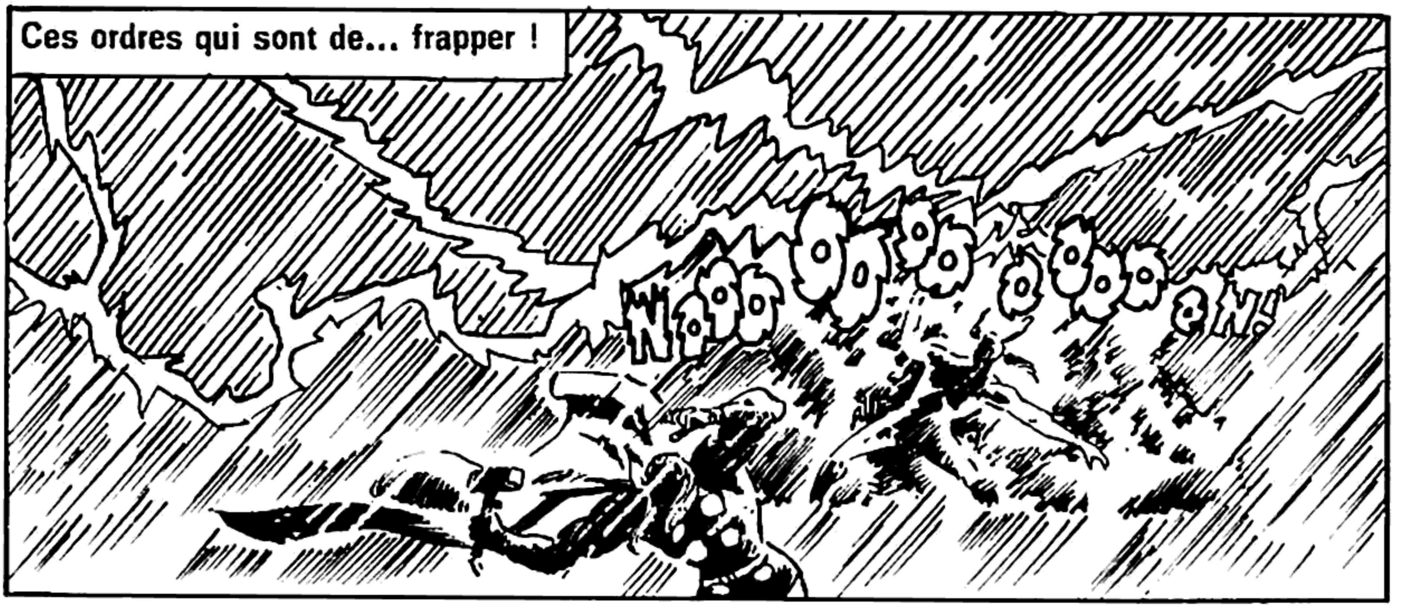

Puissances du ciel et de la mer, que de vous me vienne le pouvoir !
N'abandonnez point celle qui détient le Norn sacré.


Sortez de la nuit, venez à la lumière, poursuivez ce combat béni et sacré !
Et parce que la reine des Norns l'ordonne, que la pluie vienne baigner cette terre nue.
Dans un gémissement, le ciel paraît s'ouvrir...
51


...et la nuit s'emplit de tonnerre.
Quelle est cette démence ?
Un instant, la nuit est claire et l'instant d'après..


Les éléments eux-mêmes se révoltent contre toi, Loki. Leur souffle ranime mes forces défaillantes...
... et me donne la volonté de dire les paroles qu'il faut pour qu'une fois encore, Mjolnir soit mien !


Mais le temps des mots est passé. Les yeux brillants d'une énergie nouvelle, le dieu légendaire se relève, sa main se crispe, son marteau brille...
Et la tempête obéit à ses ordres...
52





Loki ne frappera jamais plus personne. L'éclair a retiré la vue à mes yeux... pour moi, tout est noir..

Tout est nuit... il est minuit pour toujours.

53


Sur une route solitaire, une voix se fait entendre quand...
EPILOGUE
Ma voiture !
Malédiction, quelqu'un vole ma voiture ! Pourquoi ne l'avez-vous pas empêché de le faire, mes amis ?
Avec quoi, en soufflant dessus ?
Len ? Est-ce que c'est toi ?
Glynis !
VAROOM
BRAKK
BRAKK
A plus tard, les retrouvailles, les enfants !
Mais qu'est-ce qu'on va faire pour ma voiture ?
Les policiers l'arrêteront sûrement à cause des silencieux manquants.
Ce type... en costume de Loki...!
Arrête ! Qui que tu sois... halte !
BRAK
VAROOM
J'ai besoin de ton aide ! Je t'ordonne de t'arrêter !
Je t'ordonne de t'arrrrrrrr....
Vous avez vu ça ?
BRAKK
VAROOM
Il a basculé de la falaise comme s'il ne la voyait pas.
Il devait se guider sur le bruit bruit de la voiture.
Je crois que je commence à me souvenir.
Serre-moi fort, Len, je t'en prie.
54

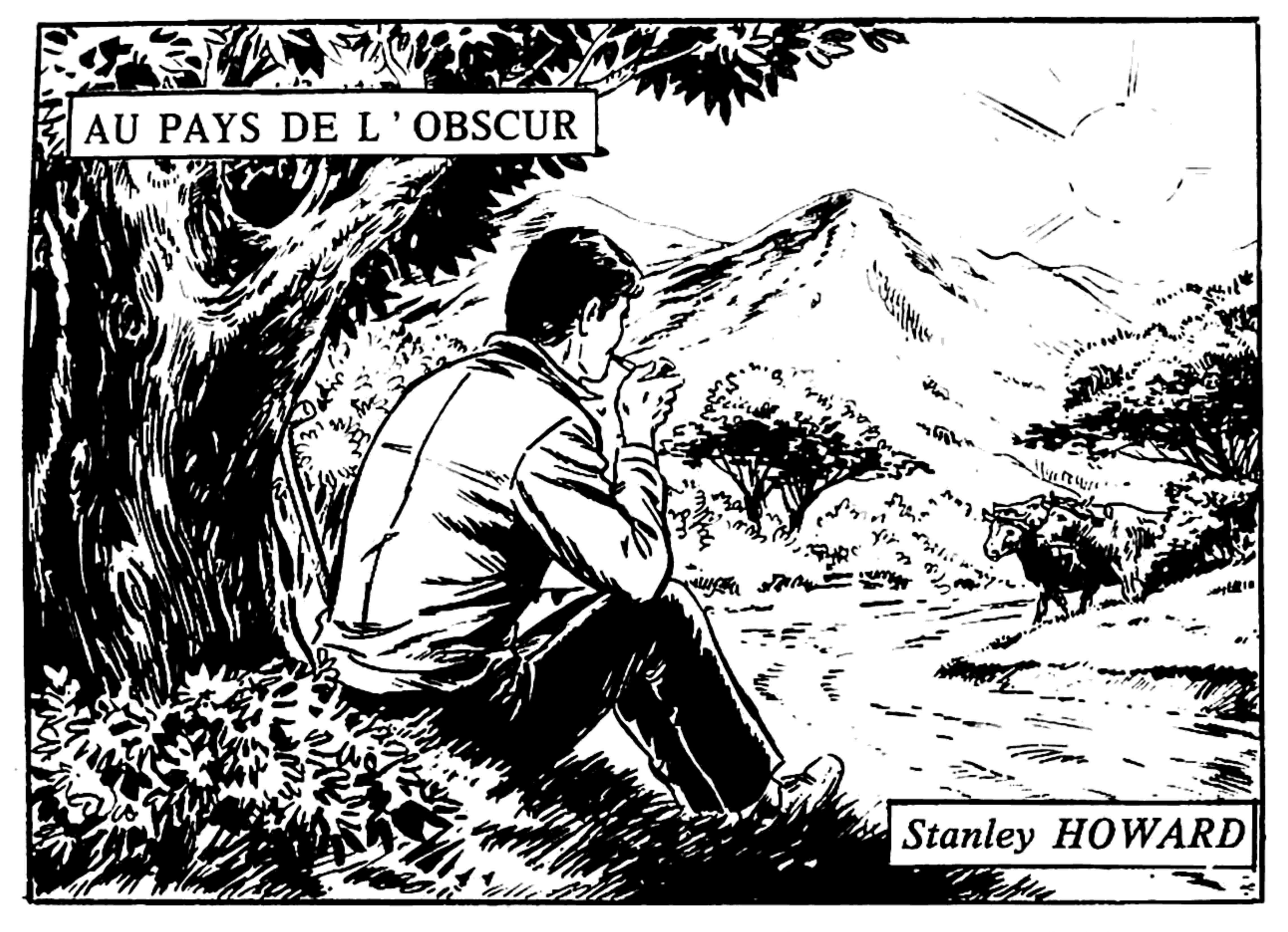


Rapidement, Hildegarde explique et, quand elle achève son récit, il y a un silence. Et puis...

Ta bien-aimée est partie avec Karnilla, comme elle l'avait promis.

Et dans mon cœur, je sais que nous ne les reverrons jamais, ni l'une ni l'autre.

FIN



Le soleil se levait à peine.

Au bout du chemin, un homme marchait, lourdement appuyé sur une canne, le dos un peu voûté. Il n'était pas vieux, pourtant, mais il n'avait plus l'habitude de marcher tant.

Cédant à son impulsion, il décida soudain de s'accorder un peu de repos. Avisant l'ombre d'un chêne séculaire, il alla s'asseoir sur l'herbe tendre encore baignée, par endroits, de la rosée du matin.

Il sortit successivement de ses poches une pipe d'écume, un paquet de tabac et un briquet à essence.

L'allumage fut aisé car il n'y avait pas la moindre brise. L'homme tirait les premières bouffées avec une évidente satisfaction, quand son œil se fixa dans le vide.

En réalité, il venait de percevoir un curieux bruit, provenant d'assez loin. Tendant l'oreille, il chercha à identifier l'origine du son, sourit soudain. À coup sûr, il s'agissait d'un véhicule roulant.

Paisiblement, il tira de nouveau sur sa bouffarde, le dos confortablement calé contre le tronc de l'arbre, puis patienta.

Sa pipe était éteinte depuis longtemps quand, avec un abominable grincement, un char tiré par deux vaches apparut au bout du chemin.

Notre homme se leva prestement et adressa un signe ami-

cal au conducteur de l'attelage.

— Eh, l'ami, pourriez-vous m'emmener un bout de chemin ? J'ai encore bon nombre de kilomètres à faire et je suis fatigué.

— Monte donc, mon gars. À cette époque, il faut bien s'entraider.

Sans hésiter, notre voyageur s'installa au côté du conducteur qui tira sur les rênes pour remettre les bêtes en route.

Ce fut dans ce curieux équipage que Walter Logan fit son apparition en ville, là où il avait travaillé jusqu'à il y a trois mois, date du cataclysme.

En effet, nous étions bel et bien en plein vingtième siècle : en 1990, pour être précis. Le cataclysme dont il vient d'être question n'était nullement un tremblement de terre, une inondation ou quelque autre chaos, c'était simplement la perte, la disparition totale de l'énergie électrique.

D'un seul coup, en se levant, les citoyens de cette partie des États-Unis s'étaient retrouvés sans voiture (à cause du manque d'allumage), sans frigo, sans ouvre-boîtes électrique, sans cuisinière, sans chauffe-eau, sans chauffage, sans lumière, sans ascenseur, sans briquet électronique, sans avion, sans train, sans journal, sans radio, télévision, etc.

Un vent de panique avait d'abord soufflé dans chaque



 2



ville. Puis dans la région tout entière, des estafettes, circulant d'une cité à l'autre, avaient permis à chaque municipalité de connaître l'importance et l'étendue des dégâts.

La consternation qui s'en était suivie avait failli frôler la catastrophe. Et puis, Walter Logan s'était manifesté près du maire d'Erie. Avec son aide et celle du lieutenant Sydney Linder, il avait réorganisé la vie. Il avait recouru aux anciennes formules de conservation, avait fait promulguer une loi municipale offrant une prime spéciale aux promoteurs d'idées nouvelles.

Grâce à cela, tout un groupement artisanal avait refleuri. On avait vu naître des commerces de bougies, de lampes à pétrole ou à alcool. Un fermier des environs avait même, avec un étudiant chimiste, remis en fonction un vieil alambic grâce auquel il distillait un alcool suffisamment valable pour servir de combustible.

Ces efforts avaient été repris par les villes environnantes, faisant tache d'huile. Pourtant on ignorait encore, à ce moment-là, ce qui avait produit cette subite disparition de la fée électricité. On pensait qu'en haut lieu, on s'occupait activement du sort des malheureux autochtones de la région et que le nécessaire était en cours pour que la vie reprenne un jour son cours normal.

3

Aussi, l'arrivée de l'estafette gouvernementale avait-elle fait l'effet d'une bombe.

Mais quand chacun avait appris ce qui se passait, une morne tristesse s'était abattue sur tous, et Walter avait alors eu fort à faire pour imposer une volonté de survivre.

— Le pays entier est privé d'électricité. D'après les observateurs de l'espace, le passage d'une comète a bouleversé le magnétisme dégagé entre le pôle Sud et le pôle Nord. Comme vous le savez, il existe deux sortes d'électricité : la vitreuse et la résineuse, ou si vous préférez, la négative et la positive.

Une masse positive attire une masse négative mais repousse une masse positive, et vice versa.

C'est en quelque sorte ce qui s'est passé.

Composée d'éléments vitreux, la comète était un véritable générateur d'électricité positive. Elle a attiré toute l'énergie négative existant sur notre région et, peut-être, sur la planète, bouleversant l'équilibre magnétique des pôles.

La Terre est devenue neutre, elle ne contient ni trop ni trop peu du «fluide». Les ondes ou les photons d'énergie électromagnétique se sont transformés en neutrinos, cet étrange neutrino qui n'a ni substance ni charge et qui traverse un corps comme si la matière n'existait



4



pas.

Tout ceci a amené nos scientifiques à penser que l'électricité est bannie pour un certain temps de ces lieux. Quand je dis «un certain temps», ce peut être des mois, des années, des siècles.

Je conçois que pour la plupart d'entre vous, et peut-être pour tous, cette nouvelle prenne vite l'allure d'une catastrophe, mais je vous conjure de rassembler vos esprits, de reconsidérer votre philosophie, et de chercher à mettre vos efforts en commun pour restructurer notre existence. Il y a un siècle, personne ne se souciait de l'électricité, pourtant, les gens vivaient quand même. Ils avaient comme nous des moments de tristesse mais d'autres de joie intense. Souvenons-nous d'eux, tâchons d'oublier ce que nous avait apporté l'énergie électrique et bâtissons notre avenir immédiat en tenant compte de cette perte.

Avec l'accord de notre maire et du chef de la police locale, j'ai décidé de prendre en main les rênes de cette ville. Désormais, tous ceux qui auront un conseil à me demander ou une suggestion à formuler pourront me trouver aux heures de bureau à la mairie.

N'hésitez pas à venir me trouver, même si votre idée vous paraît, à première vue, débile. Plusieurs idées sans valeur ap-

parente mises bout à bout peuvent aboutir sur un projet sensationnel.

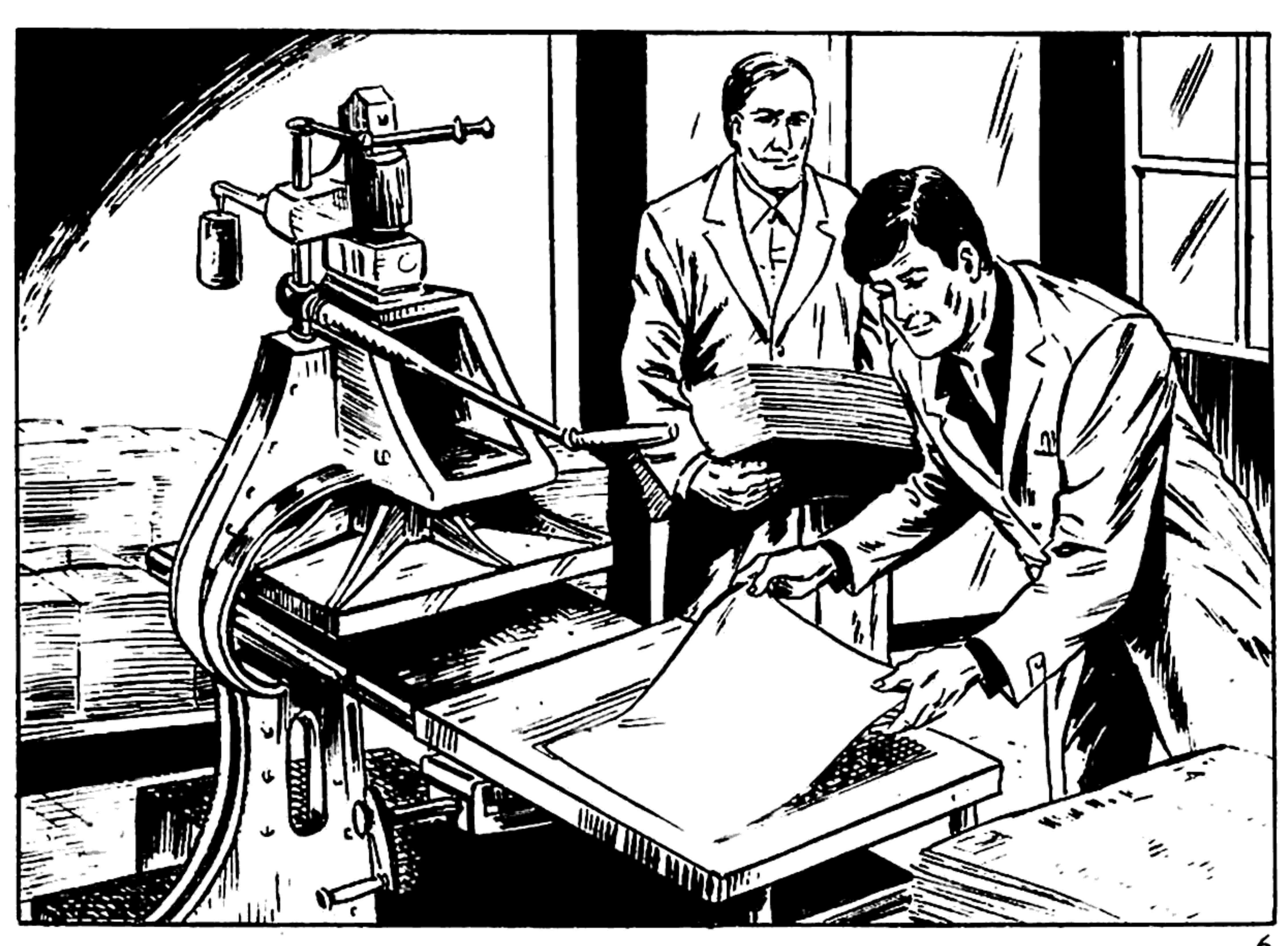
Quand Walter avait terminé son discours, aucun applaudissement n'avait salué sa péroraison. Ce qu'il annonçait était trop grave. Les gens étaient rentrés lentement chez eux, par petits groupes.

Pour le moment, ils pensaient avant tout à ce qu'ils avaient perdu, éprouvaient la même sensation que quelqu'un qui vient de perdre un être cher. Cette impression de vide devait persister quelques jours puis, selon la volonté des uns et des autres, une nouvelle manière de vivre s'était développée.

Walter avait récupéré une presse à imprimer à main, qui rouillait chez un brocanteur. Remise en état, la machine avait, il y a moins de quinze jours, diffusé le premier journal d'Erie.

Ce moyen de communication avait considérablement amélioré l'humeur des gens. Depuis l'Événement, ils demeuraient moroses. Le journal, d'abord hebdomadaire, leur avait fait retrouver le début de la civilisation. Le simple fait d'avoir des nouvelles, d'ailleurs, à présent qu'ils n'avaient plus le téléphone ou la télévision, les avait réconfortés.

Pour obtenir ces nouvelles, Walter avait engagé cinq personnes qui parcouraient les



6



alentours à cheval et glanaient les faits divers.

Pourtant, sans photogravure, il n'était plus possible d'inclure des documents visuels ; c'est pourquoi Walter se rendait aujourd'hui à Denver, car il s'était souvenu qu'à quelques pas du New Colorado, le journal pour lequel il avait travaillé, se tenait un petit studio de création dans lequel se trouvaient deux ou trois dessinateurs de bande dessinée.

— Merci, mon brave. Grâce à vous, j'ai pu économiser mes forces. Puis-je vous dédommager ?

— Tu rigoles, l'ami ? À notre époque, ceux qui refusent d'aider les autres ne sont pas dignes d'être des hommes. Trop heureux de t'avoir aidé. Salut !

Sans un mot de plus, l'homme tira sur les rênes et l'étrange attelage poursuivit sa route, longeant les somptueuses voitures rangées le long des trottoirs, mais qui commençaient déjà à ressentir les effets d'une longue immobilisation. Quelques points de rouille, la saleté, déparaient les véhicules.

En passant à proximité d'un arrêt de bus, le jeune homme eut la surprise de voir deux jeunes filles qui patientaient.

Son étonnement était si visible qu'elles éclatèrent de rire.

— Qu'est-ce que vous avez ? Vous n'avez jamais vu un arrêt

d'autobus ?

— Si fait, mais vos cars fonctionnent donc ?

— Et comment ! Tenez, le voilà qui arrive.

Stupéfait, le journaliste vit arriver, traîné par quatre chevaux, un bus qui, tranquillement, roulait son trente à l'heure.

Le véhicule stoppa, laissa monter les jeunes filles et repartit, laissant sur le trottoir un Logan perplexe. Ce qu'il venait de voir lui démontrait que l'esprit humain demeurait inventif et que le système D refleurissait. Il se demandait comment, à Erie, personne n'avait encore eu cette idée. Il y avait des autobus, avant. Et les chevaux n'étaient pas introuvables. Alors ?

Tout à ses pensées, il faillit passer devant l'immeuble du New Colorado sans s'en apercevoir. Un bruit de machine le cloua sur place.

Il n'hésita qu'un court instant avant d'entrer, fut accueilli par l'une des trois hôtesses qu'il connaissait.

— Betty !

— Bonjour, m'sieur Logan. Ça fait longtemps qu'on ne vous a aperçu.

— Mais enfin, Betty, le journal vit donc encore ?

À cet instant, une porte s'ouvrit et Max, le rédacteur en chef, apparut, stoppa net en apercevant Logan.





— Tiens, te revoilà !

— Patron ! Comment imprimez-vous ?

— Nous avons bricolé un peu les machines et avons adapté un moteur à vapeur. Ça crachote, ça fait beaucoup de bruit, mais nous parvenons à faire tourner la rotative. Heureusement, j'avais toujours hésité à me débarrasser des éléments de typo. Grâce à eux, nous avons de quoi composer les textes, à l'ancienne. Le seul inconvénient c'est que la lenteur de la machine nous oblige à ne faire que vingt mille.

— Un tirage de vingt mille !

— C'est peu, comparé à nos quatre cent mille d'antan, j'en conviens, mais ...

— Mais, patron, j'ai fait comme vous, à Erie, en croyant innover ! Seulement, j'actionne une presse à la main, pratiquement comme Gutenberg, et je suis fier de mon tirage hebdomadaire de cinq mille. Remarquez, il se vend comme des petits pains.

— Nos vingt mille également. Une fois arraché aux vendeurs, il passe de main en main. Mais je pensais, en te voyant, que tu venais chercher du boulot ou apporter de la copie. Je suppose, après ce que tu viens de dire, qu'il n'en est rien.

— Vous avez raison. Toutefois, je me demande, si nous pouvons trouver un moyen de

liaison, si je pourrais vous racheter certains articles pour étoffer ma feuille.

— La copie est difficile à trouver, sans moyens modernes de communication. Plus question de «nouvelles fraîches». Quand ce que j'imprime ne date pas de plus d'une semaine, je suis très fier de moi. Cependant, ton idée est loin d'être bête. Je vais te proposer une chose : établissons, à nos frais partagés de moitié, une liaison hebdomadaire entre Erie et Denver et échangeons nos articles. Tu puiseras ce que tu veux, je ferai de même. De toute manière, il n'est plus question de parler de concurrence. Je suis dans l'impossibilité matérielle de tirer à plus de vingt mille. De ton côté, tu es sûr que tes concitoyens ne viendront pas ici uniquement pour acheter mon journal.

— Je suis parfaitement d'accord. Et je vais également partager une autre idée ...

Là-dessus, Walter exposa ce à quoi il avait pensé pour illustrer son magazine, puis il parla d'un autre projet, qu'il venait d'avoir en entendant parler de machinerie à vapeur. Les deux hommes se quittèrent dans l'après-midi, contents d'eux-mêmes et bouillant d'impatience.

*

*   *



10



— Monsieur Logan, monsieur Logan !

Souriant, Walter sortit de la salle d'impression, devinant ce que la foule amassée devant ses bureaux allait lui demander.

— Cet article sur le rail, c'est une idée en l'air, ou quoi ? Vous pensez vraiment que ça va marcher ?

Logan fit un signe pour établir le silence, ce qu'il obtint sans peine, puis, calmement, il expliqua les faits.

— Certains des articles que vous lisez dans mon journal proviennent du New Colorado. Ce quotidien tire vingt mille exemplaires grâce à un moteur à vapeur. C'est ce qui m'a fait penser aux locomotives d'autrefois. J'ai parlé de l'affaire aux autorités de Denver. Des recherches ont été effectuées et l'on a déniché dans la gare de quoi transformer deux locomotrices électriques en machines à vapeur. Les transformations seront terminées à la fin du mois et le premier septembre, la liaison Denver-Kansas City sera rétablie, à raison de six convois par semaine pour commencer. Ces mille cent cinquante kilomètres de voie ferrée se feront, pour commencer, et d'après les calculs des ingénieurs du Chemin de Fer, en une quinzaine d'heures, avec un arrêt de sept minutes à Byers, Agate, Seibert, Goodland, Haxie, Plainville, Lincoln, Salina et Osage

City au début. Mon idée étant de parvenir à mettre quatre locomotives sur cette ligne et de prévoir une fois tous les deux jours un convoi qui s'arrêterait dans chaque gare qu'il traverserait. Mais cela ne sera possible que dans six ou sept mois.

— Mais nous, à Erie, que devenons-nous ? Vous écrivez qu'on pourrait être reliés à Denver par le même moyen, mais il y a longtemps que la voie ferrée a été abandonnée. Elle n'est plus en état.

— C'est exact, mais votre maire et moi-même allons fonder une société d'exploitation et dès lundi, à la mairie, vous pourrez vous inscrire, si vous le désirez, pour obtenir un emploi. La main-d'œuvre recherchée pour l'instant est destinée à remettre en état l'ancienne ligne. Il y aura, entre autres, un pont à reconstruire et un éboulement de roches à enlever.

Une immense clameur s'éleva. Très vite, la foule se dispersa en groupes, comme c'était devenu l'habitude, pour commenter ces deux bonnes nouvelles : un moyen de transport, enfin, et du travail pour tous ceux qui s'étaient brusquement trouvés dans l'impossibilité de poursuivre leurs anciennes fonctions.

Toujours souriant, Walter rentra dans la salle où un ouvrier mettait en page le prochain journal. Il le salua au passage et





s'engouffra dans son bureau, là où une charmante jeune femme corrigeait les textes prêts à être composés.

— Eh bien, ma chère Isa, tout se passe comme prévu. Nos concitoyens sont en liesse. À ce propos ...

Brusquement, son ton venait de baisser, son sourire s'était mué en grimace inquiète, tandis qu'Isadora levait la tête et le considérait avec une émotion contenue.

— Oui ?

— Je ... j'ai pensé que, maintenant que le journal me rapporte beaucoup d'argent et que la future société de Chemin de Fer, dans laquelle j'aurai une forte participation, est en route, j'ai pensé qu'on pourrait se marier.

Pour toute réponse, Isadora se leva, vint l'embrasser tendrement.

*

* *

Le soleil tapait dur, et les hommes devaient fréquemment s'arrêter pour boire un peu d'eau. Sans frigo, elle manquait de fraîcheur mais les hydratait quand même.

Logan sortit de la cabane où se trouvait le bureau provisoire et s'approcha du chantier.

— Ça va, les gars ?

— Ça va, m'sieur Logan,

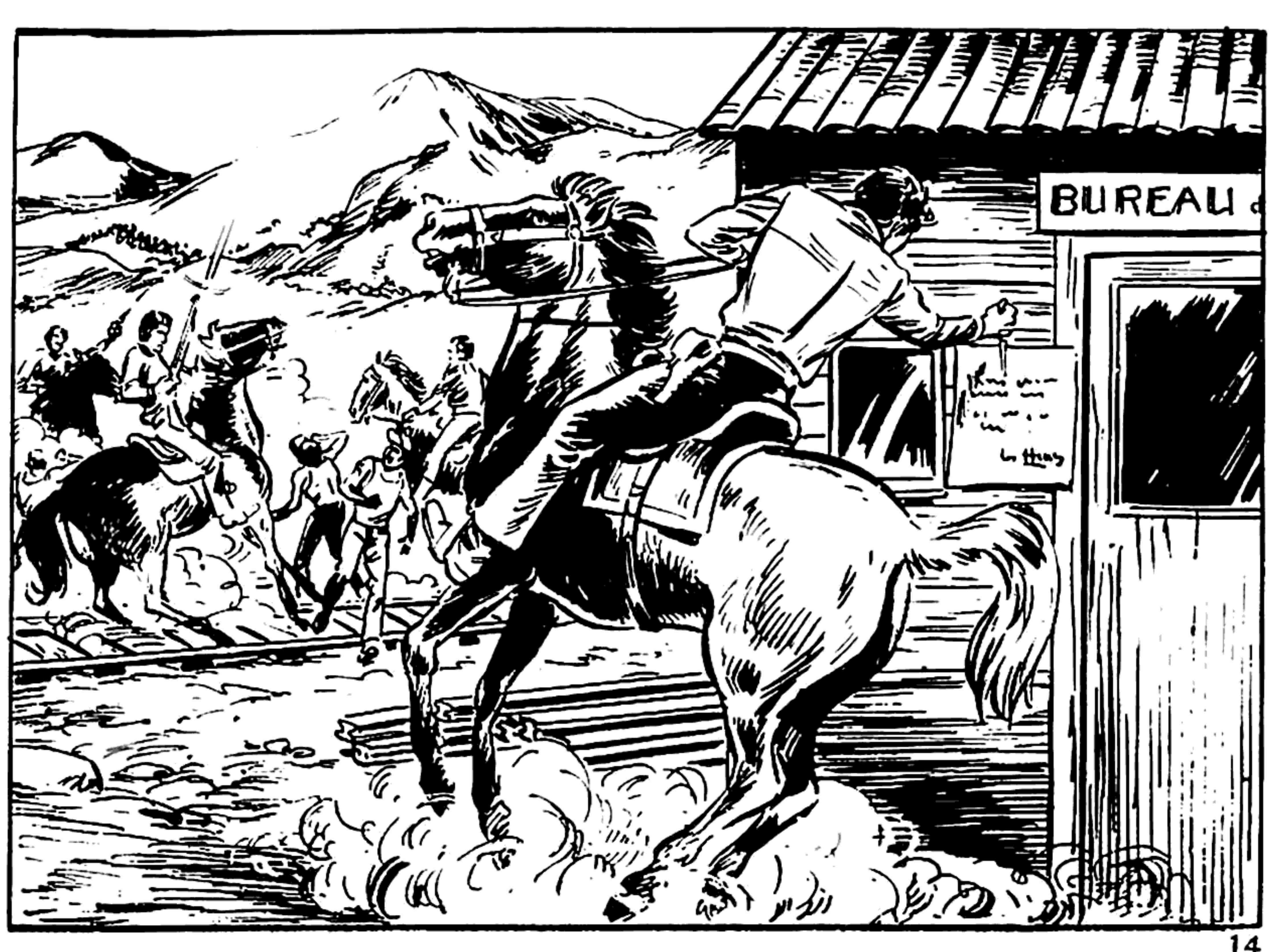
mais on n'est plus tellement habitués à vivre comme nos grands-pères, du temps de la guerre du rail.

À ces mots, Walter fronça les sourcils, soucieux. Il jeta un bref coup d'œil vers les sentinelles qui faisaient le guet, fusil en main. L'avant-veille, ils avaient subi une attaque en règle. Une bande de quinze cavaliers avait fait irruption et avait semé la perturbation, tandis que l'un d'eux accrochait un papier sur la paroi du bureau.

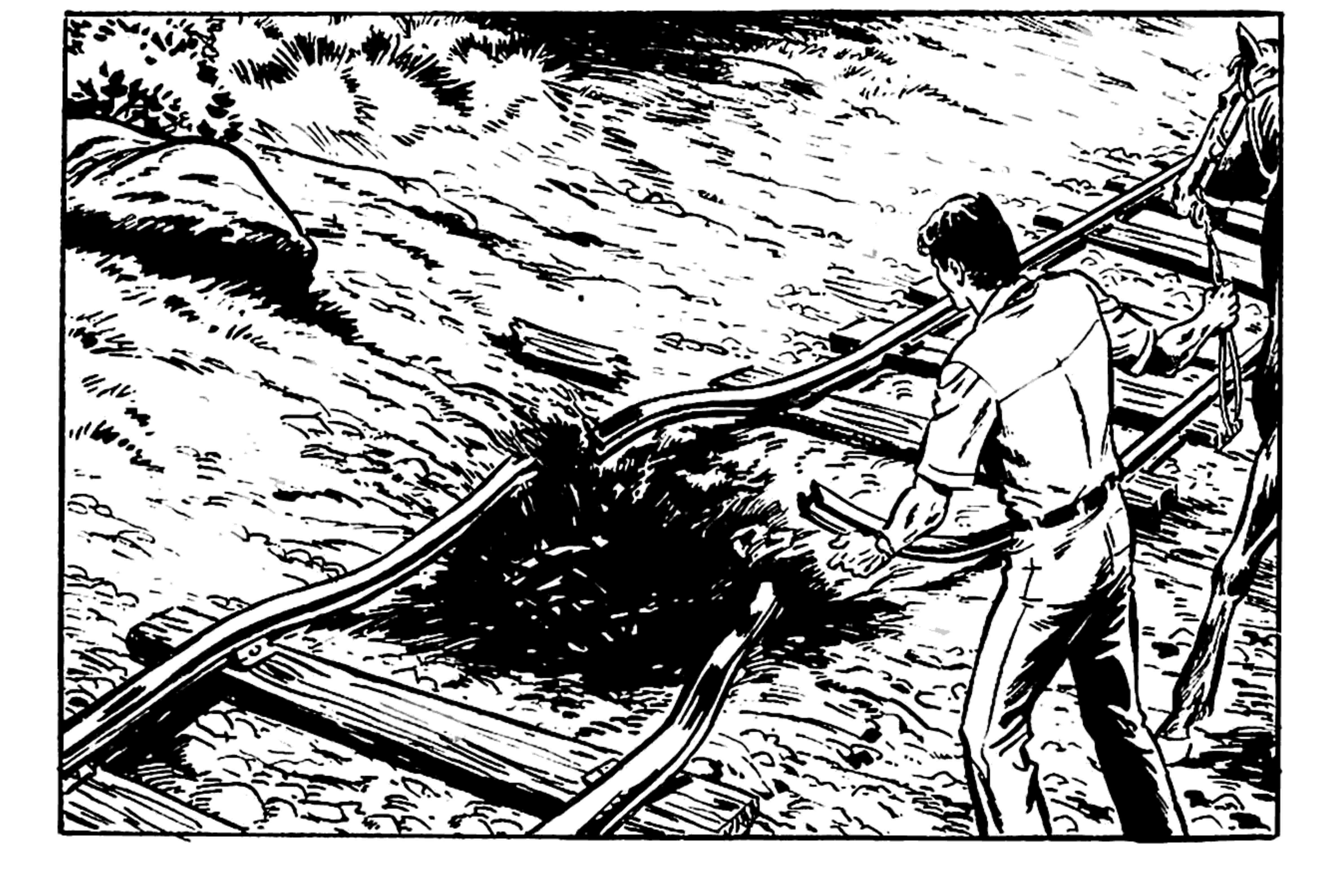
Le message était bref : *Nous ne voulons pas du chemin de fer.* Signé : *les Huns*. Il s'agissait d'une bande de hors-la-loi qui s'était formée quelques semaines après l'Événement, et qui se chargeait de piller systématiquement les voyageurs sur les chemins isolés. En somme, de nouveaux bandits de grands chemins. La réalisation du Chemin de Fer signifiait pour eux, en quelque sorte, la perte de leur clientèle. On n'attaque pas un train qui roule à 80 comme on le fait pour un char à bœufs qui contient au plus quatre ou cinq personnes.

Depuis cette irruption sur le chantier, Walter avait placé six hommes armés en permanence, mais malgré cette précaution, le moral des ouvriers s'en ressentait manifestement.

Brusquement de mauvaise



14



humeur, le jeune homme allait faire demi-tour pour regagner la cabane, quand une forte explosion retentit. Tous les regards se portèrent vers le nuage de poussière qui retombait lentement, à un bon kilomètre de là.

Immédiatement, Logan sauta en selle, fit signe aux sentinelles de le suivre et partit au galop en direction du nuage.

Sitôt arrivé, il jugea de l'importance du fait. On avait purement et simplement dynamité la voie, là où le travail de réfection était terminé. D'après une première estimation des dégâts, il y en aurait pour dix jours de travail pour réparer.

Découragés, les hommes, qui parvenaient à leur tour sur les lieux, levèrent les yeux vers leur patron, mais Logan se contenta de hocher silencieusement la tête.

La journée s'acheva tristement et, le soir même, une réunion extraordinaire se tenait dans la grande salle municipale. Le maire, le lieutenant Linder, Logan et quelques hautes personnalités de la ville tenaient conseil.

— Dans l'immédiat, il faut se mettre en rapport avec les autorités de Denver et obtenir plusieurs hommes armés qui, joints à ceux que nous trouverons ici, monteront constamment la garde de jour comme de nuit ; conjointement à cela, je ferai une enquête serrée pour découvrir ceux qui se cachent derrière les masques des

«Huns».

La proposition du lieutenant reçut l'approbation générale, et chacun se sépara sur cette décision.

Dès lors, tout se déroula normalement et, au bout d'un mois, la liaison Erie-Louisville, près de vingt-cinq kilomètres, était terminée. Comme les locomotives promises faisaient encore défaut, le premier convoi se composa simplement d'un wagon prosaïquement tiré par six chevaux. Néanmoins, les rails facilitaient la tâche et c'était, de toute manière, un premier pas.

Depuis les mesures prises par Sydney Linder, les Huns ne faisaient plus parler d'eux, et chacun se demandait ce qu'ils préparaient.

Les recherches effectuées avaient permis de trouver l'identité d'un des gangsters, mais quand les policiers avaient fait irruption chez lui, l'homme venait d'être blessé.

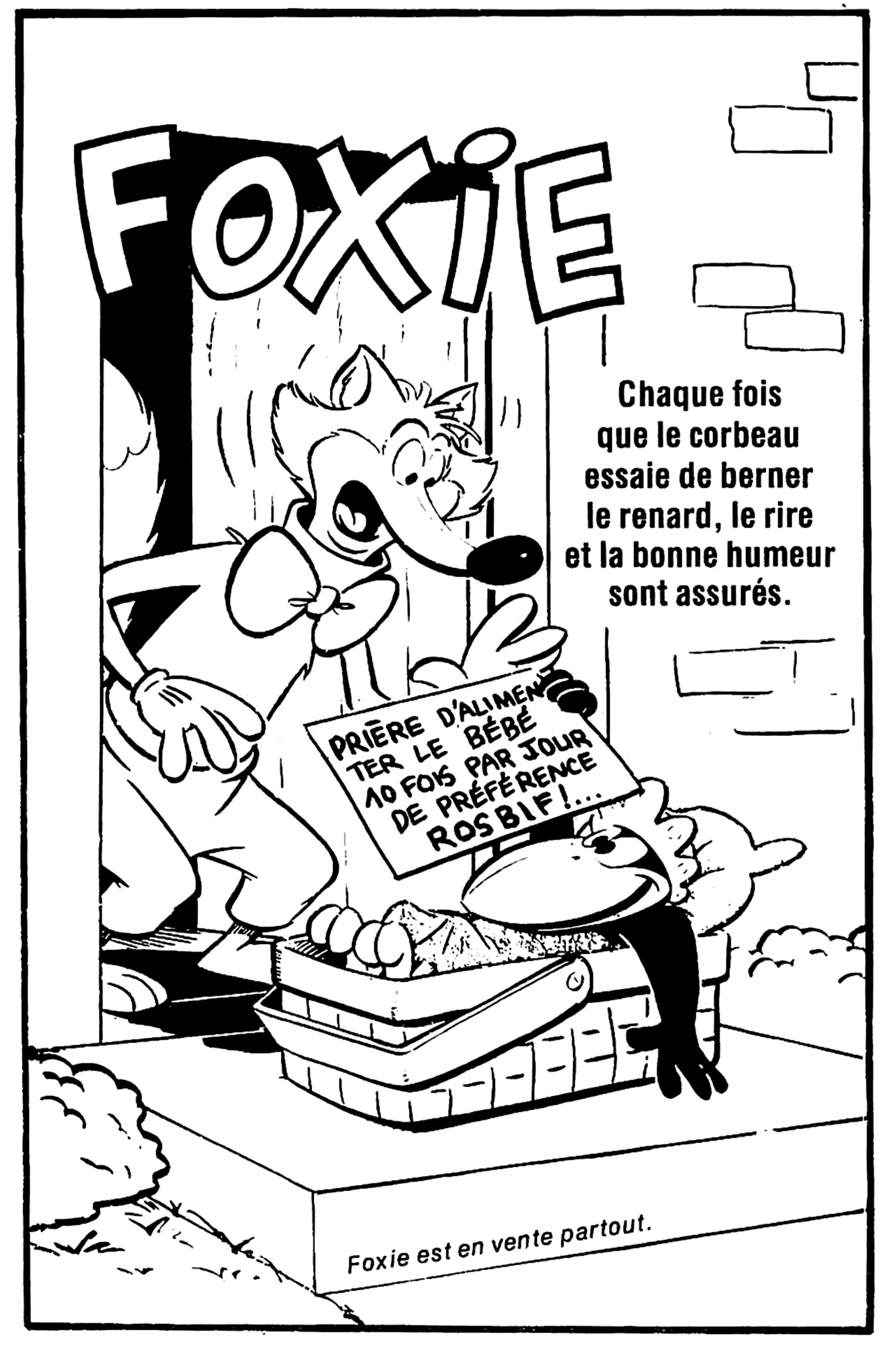
Ce voyou de seconde zone avait été rapidement jugé coupable et responsable des diverses tentatives de sabotage précédentes.

— Il finira ses jours en prison, commenta le lieutenant.

— De toute façon, lieutenant, avec la garde permanente, le Chemin de Fer d'Erie n'a plus rien à craindre. Nous avons gagné la première manche et nous avons du même coup conquis notre première victoire moderne de cette ère nouvelle.

FIN





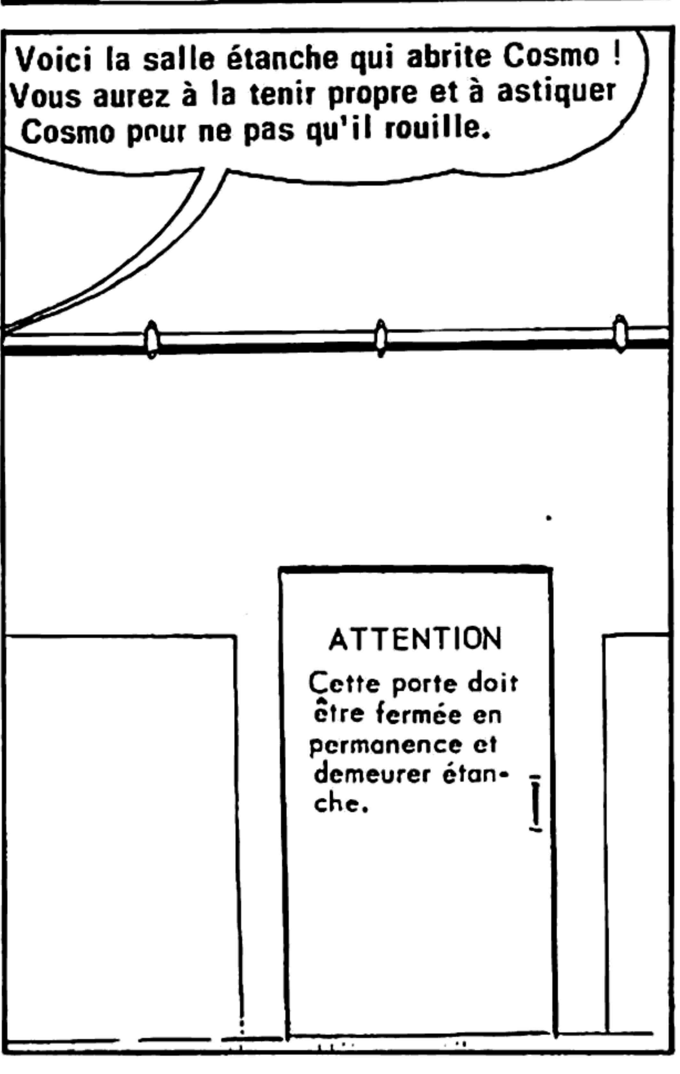
FOXIE
Chaque fois que le corbeau essaie de berner le renard, le rire et la bonne humeur sont assurés.
PRIÈRE D'ALIMENTER LE BÉBÉ 10 FOIS PAR JOUR DE PRÉFÉRENCE ROSBIF!...
Foxie est en vente partout.

GRAVE ERREUR



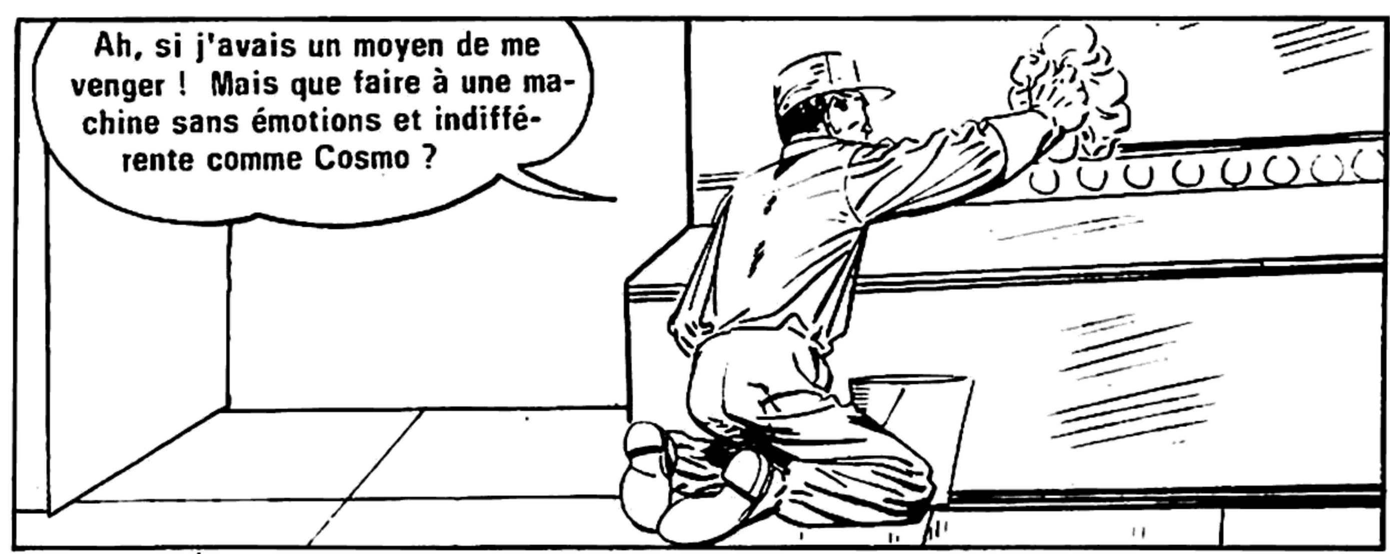

C'est déjà assez terrible de perdre son emploi, mais imaginez ce que j'éprouvai en apprenant que j'étais remplacé par une machine.
Désolé, Yates, mais nous n'avons plus de travail pour vous. Tout ce que vous savez faire, Cosmo le fait mieux et plus vite. Et nous n'avons pas de salaire à lui verser.
Mais nous pouvons utiliser un balayeur... pour s'occuper de Cosmo.
Je... je prendrai ce poste.


En un jour, j'étais passé du grade d'employé à celui d'homme de ménage. C'est alors que je commençai à détester Cosmo.
Cosmo a encore réussi ! C'est notre solution !
Il est la plus grande calculatrice du monde.
Il vaut une douzaine de travailleurs humains.
Vous êtes le nouveau balayeur ? Au travail, Vous n'êtes pas en vacances !


Voici la salle étanche qui abrite Cosmo ! Vous aurez à la tenir propre et à astiquer Cosmo pour ne pas qu'il rouille.
ATTENTION
Cette porte doit être fermée en permanence et demeurer étanche.


L'air et la poussière sont mauvais pour Cosmo. Alors verrouillez toujours cette porte derrière vous. Il y a assez d'air ici pour quinze minutes. Après cela, Cosmo vous ouvrira la porte pour que vous puissiez sortir pendant que la pièce se régénérera.


Attention, le niveau de poussière augmente. Rectifiez cela immédiatement.
Comme vous le voyez, Cosmo sait quand la pièce a besoin d'être époussetée. Autant vous y mettre.
Maudite machine ! D'abord elle me prend mon job et maintenant je suis son valet. Mais attends, ma vieille !
Quittez la pièce ! La réserve d'air diminue. Revenez dans dix minutes quand elle aura été reconstituée.
Elle me lance des ordres comme si elle était humaine. Et elle sait bien que je dois lui obéir.
Dix minutes plus tard...
La même chose encore et encore. Astiquer la machine, l'empêcher de rouiller, m'occuper d'elle comme un domestique.
Attention aux rivets, Yates. Le métal terni pourrait ralentir le fonctionnement de Cosmo.
Bien sûr, mais personne ne s'inquiète pour moi.
3


Ah, si j'avais un moyen de me venger ! Mais que faire à une machine sans émotions et indifférente comme Cosmo ?


Maudite sois-tu ! Tu restes là, sans rien faire, sans rien dire ! Et pourtant, tu as gâché mon existence ! J'avais la belle vie avant ton arrivée. Je me la coulais douce tout en faisant des heures supplémentaires... le paradis !


Si c'était une personne, je pourrais la menacer, la battre. Mais une minute... ! Il y a quelque chose que je peux faire, bien sûr !
3


Ma chance se présenta le lendemain...
Vous allez rester tout seul aujourd'hui. Veillez à vous occuper de Cosmo toutes les demi-heures.
Ne vous inquiétez pas, je m'en souviendrai.


C'est si simple... comment ne pas y avoir pensé plus tôt ? Il me suffit de casser quelques tubes de Cosmo, personne ne saura que c'est moi.
4

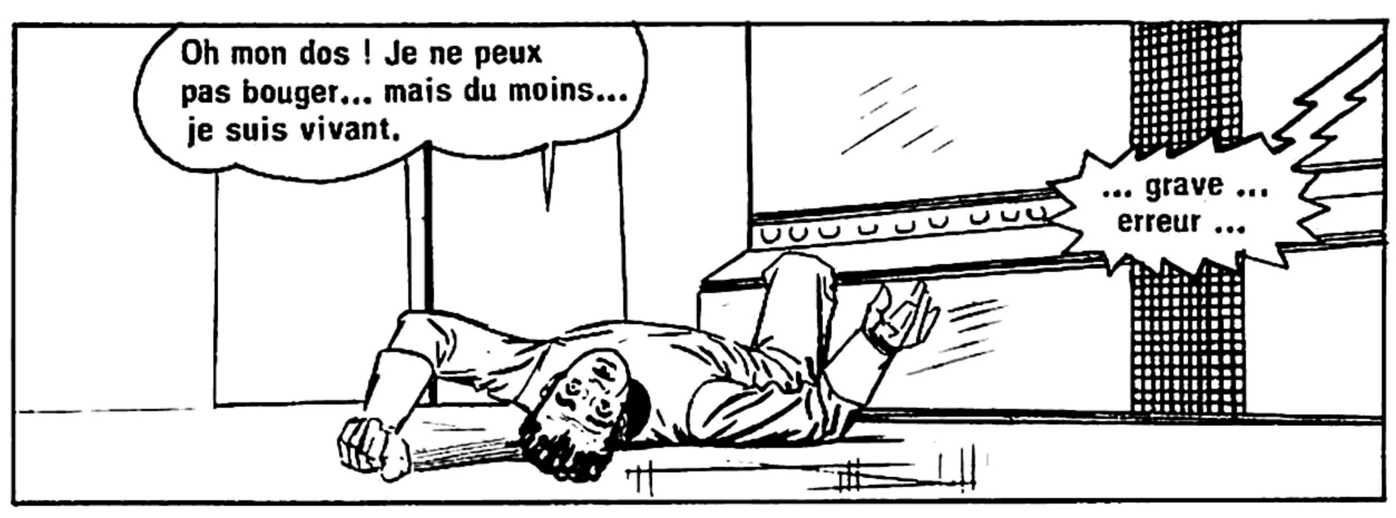

Quand j'aurai saboté la machine, elle se mettra à faire des erreurs et plus personne ne lui fera confiance.
Je retrouverai mon emploi. C'est gagné d'avance.


Une fois réintégré, je ferai vraiment payer mon poste. Je détournerai tout l'argent que je pourrai et personne n'y verra rien. Je ferai mon beurre et je ne me soucierai de personne.


Mais comme je touchais à une pièce vitale, un système automatique se mit en route et...
Halte ! Vous ne savez pas ce que vous faites !
Hein ?

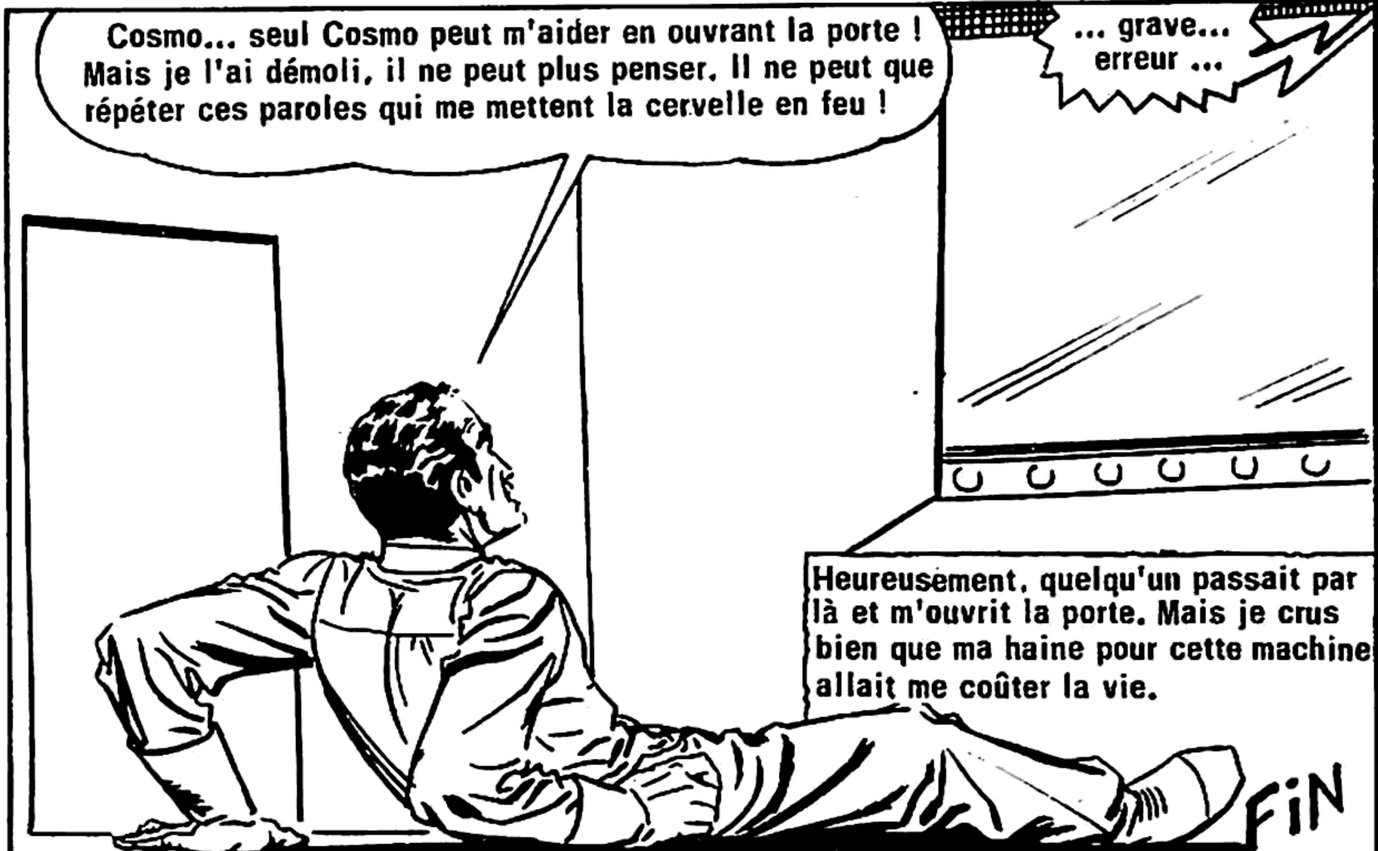

Silence, vieux tas de ferraille. Je vais te régler ton compte et tu ne pourras plus jamais... Héééé ! Je glisse !
Attention humain. Tu as brisé mes cellules d'intelligence. Tu... grr... sklik.. attention, humain... brrr... tu fais... krak.. une grave erreur...


Au secours !
... grave... erreur ...
5


Oh mon dos ! Je ne peux pas bouger... mais du moins... je suis vivant.
... grave ... erreur ...


Je ne peux me tenir debout... mes jambes sont paralysées...
... grave... erreur ...


Et l'air ! Les quinze minutes sont presque écoulées, bientôt je n'aurai plus d'oxygène. Mais je ne peux pas gagner la porte... ni l'ouvrir.
... grave ... erreur...


Cosmo... seul Cosmo peut m'aider en ouvrant la porte ! Mais je l'ai démoli, il ne peut plus penser. Il ne peut que répéter ces paroles qui me mettent la cervelle en feu !
... grave... erreur ...
Heureusement, quelqu'un passait par là et m'ouvrit la porte. Mais je crus bien que ma haine pour cette machine allait me coûter la vie.
FIN

LES VENGEURS

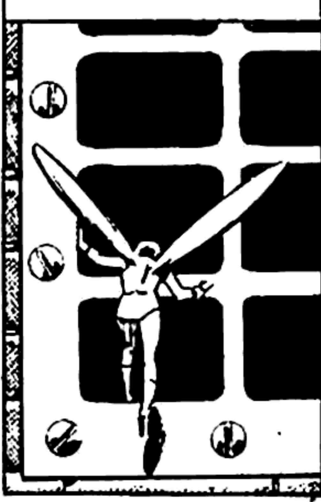
Un frémissement d'ailes diaphanes contre la lune...



Une forme minuscule qui descend vers le sol en un style gracieux...



Un panneau secret qu' elle est seule à connaître...



... et la Guêpe est une fois encore, chez elle.



Des voix qui viennent de notre salle de réunions.Je vais faire mon entrée et surprendre les...Oh !

Bienvenue à toi, Guêpe...

ENTRE DONC !


...LA RÉVOLUTION SE PORTE BIEN !
Mais... que faites-vous rassemblées ici... dans la maison des Vengeurs ?
Ce n'est plus celle des Vengeurs, Jan. Désormais...
Ne sois pas si surprise, Janet Pym.
Tu connais déjà la Sorcière Ecarlate et la Veuve Noire, tu dois reconnaître Medusa et quant à moi, moi, je suis Valkyrie.
... c'est notre maison, notre Q.G. car nous sommes les Libératrices !
SCENARIO : ROY THOMAS
DESSINS : JOHN BUSCEMA.
3





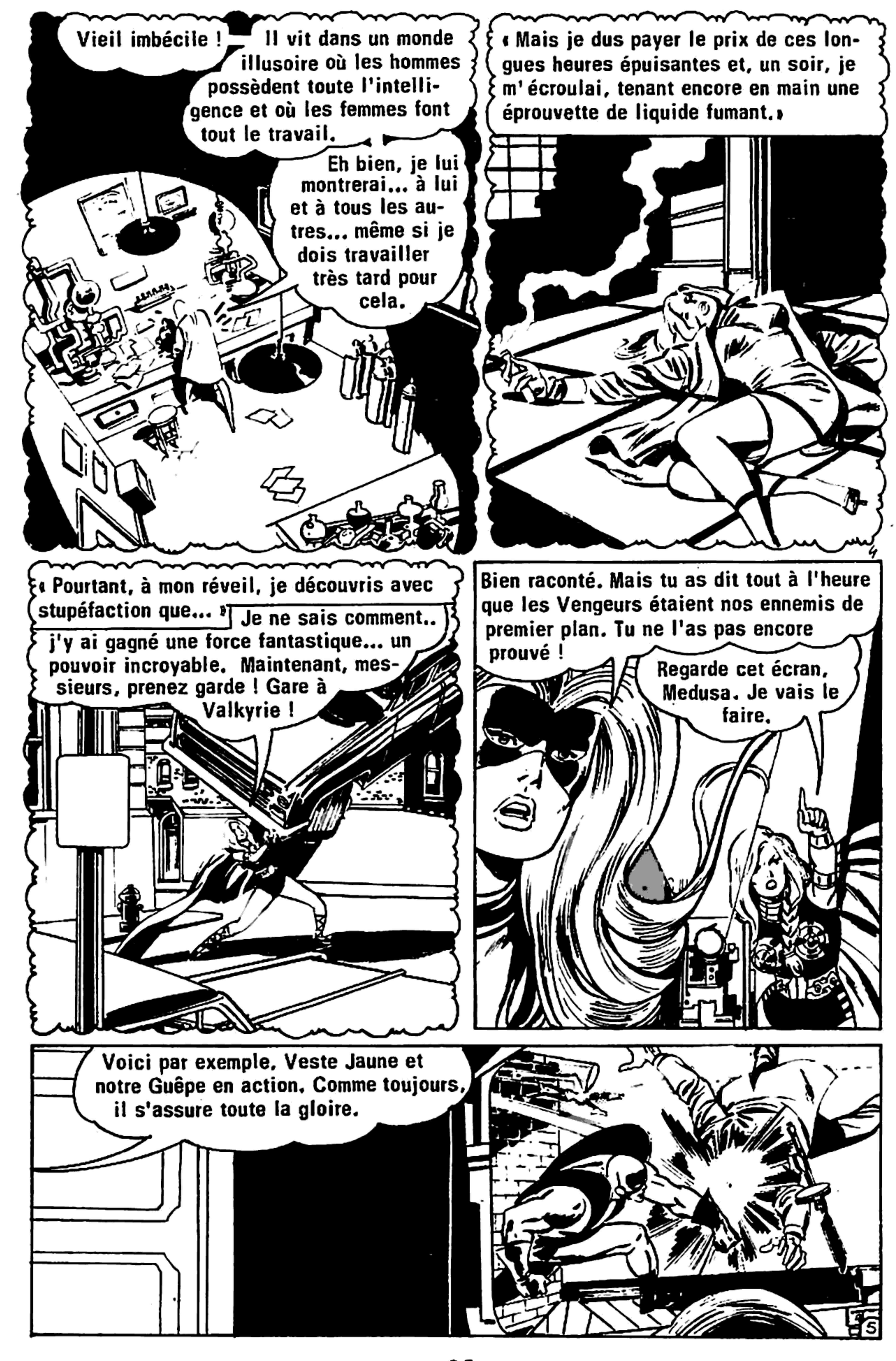


« Mon histoire n'est pas unique... du moins jusqu'à un certain point. »

Docteur Erwin, je voudrais votre opinion sur...

Je suis occupé, jeune dame...très occupé.

Si j'ai besoin d'une secrétaire, je vous contacterai.


Vieil imbécile !
Il vit dans un monde illusoire où les hommes possèdent toute l'intelligence et où les femmes font tout le travail.
Eh bien, je lui montrerai... à lui et à tous les autres... même si je dois travailler très tard pour cela.
« Mais je dus payer le prix de ces longues heures épuisantes et, un soir, je m'écroulai, tenant encore en main une éprouvette de liquide fumant. »
« Pourtant, à mon réveil, je découvris avec stupéfaction que... »
Je ne sais comment.. j'y ai gagné une force fantastique... un pouvoir incroyable. Maintenant, messieurs, prenez garde ! Gare à Valkyrie !
Bien raconté. Mais tu as dit tout à l'heure que les Vengeurs étaient nos ennemis de premier plan. Tu ne l'as pas encore prouvé !
Regarde cet écran, Medusa. Je vais le faire.
Voici par exemple, Veste Jaune et notre Guêpe en action. Comme toujours, il s'assure toute la gloire.





Le silence même de Natasha est une réponse. Et toi, Medusa, avec tes cheveux vivants à la force incomparable, tu restes une domestique. Ton précieux Black Bolt ne te parle même pas et pourtant, tu bois chacune de ses paroles non-formulées.





Nous ne partirons pas avec des véhicules construits par de simples hommes...
Mais dans ce char que j'ai conçu, tiré par deux puissants étalons élevés par moi.









Je suis désolé que nous ne venions pas uniquement pour une visite, Tom. J'espère quand même que ces rumeurs sur un kidnapping mentaient .

Espérons-le ! Et maintenant, dépêchons-nous.

Incidemment, la Sorcière Ecarlate nous a demandé de l'excuser. Elle a reçu un télégramme l'obligeant à s'absenter.

Eh bien nous essaierons de nous contenter de quatre Vengeurs. Euh... ça ne vous ferait rien d'aller à pied durant le défilé, Goliath ?

Compris, mon vieux. Aucun tracteur d'une demi-tonne n'accepterait de me remorquer toute la soirée.

J'espère seulement que ce sera notre plus grand souci aujourd'hui.

4

Nous sommes une ville importante, mais la cité a conservé un charme rustique qui change de la grande métropole.

RKET

RKET

LES VENGE

EN PERSONN

2e DÉFILÉ ANNUEL

9





C'est le docteur T.W.Erwin, éminent mathématicien de l'Université Miskatonic, célèbre pour ses recherches sur le temps parallèle et pour cet innocent appareil dont il ne se sépare jamais.

«Allons-y, c'est le moment.»

Bonsoir, camarade ! Je suppose que vous ne verrez pas d'inconvénient à ce que quelques super-vilains de plus montent à bord ?

Ma foi... il n'y a pas tellement de place sur ce char et...



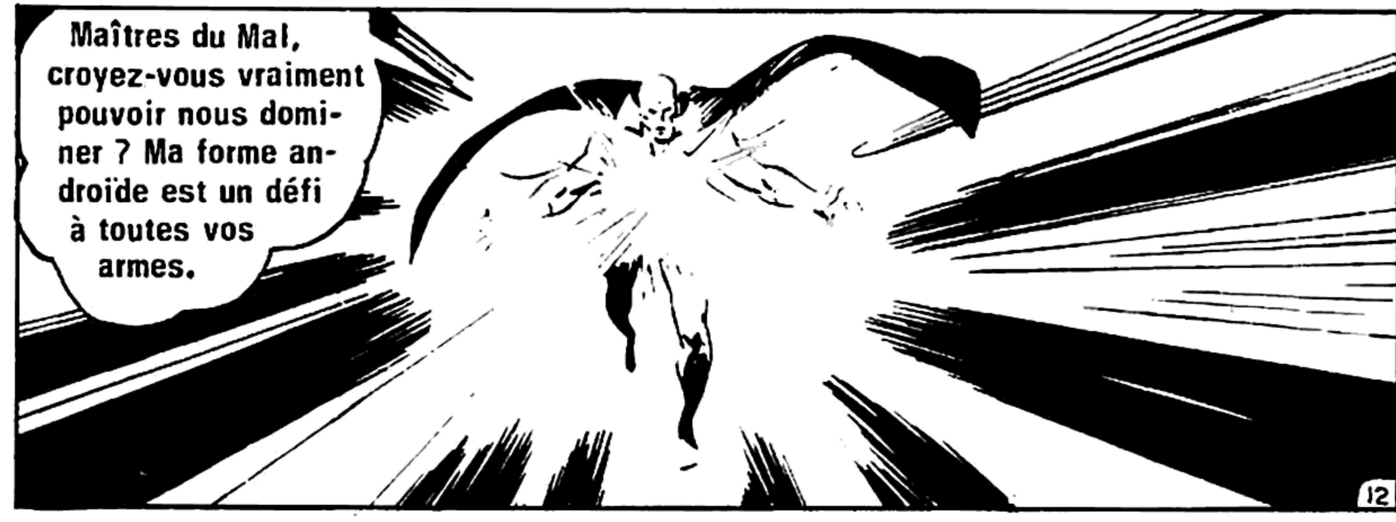





Et le Sultan du Bruit s'en charge. L'instant d'après, un puissant bang sonique jaillit de sa main artificielle et éparpille les Vengeurs comme des feuilles mortes.
SHOOOOM!


Ils sont éparpillés... mais non vaincus.
Que tout le monde dégage la rue.
Ils ne sont pas déguisés, ils sont réels.


Mon rayon de fusion viendra à bout de ce métal en une minute, Klaw. Après tu pulvériseras cet imbécile.
Cesse de parler et tire, crétin. Il ne faut pas qu'ils mettent le docteur Erwin en lieu sûr.


Maîtres du Mal, croyez-vous vraiment pouvoir nous dominer ? Ma forme androïde est un défi à toutes vos armes.
12


Oui, je dois reconnaître que quelque chose de nouveau s'est ajouté aux Vengeurs durant notre séjour à l'ombre.
Mais la rue sous toi, n'est jamais faite que d'asphalte.


Et il vient de se changer en goudron brûlant.
Je ne me suis pas méfié et je suis piégé. Si j'essaie de me rendre éthéré, le goudron bouillant risque de détruire mon corps artificiel au cours de la transformation.


Et, pendant que vous essayez de comprendre ça...
Ainsi, Klaw, nous nous retrouvons !
Oui, Pantherman. Mais je vais veiller...
VTOM!


A ce que ce soit la dernière fois !


Cependant, ailleurs...
Batroc et Porc-Epic m'ont gêné quand nous avons affronté Captain America. Mais maintenant je suis seul et tu n'es pas Captain America.
13

Et toi, prétentieux, tu n'es pas Vif-Argent.
Tu possèdes ma vitesse d'éclair et bien plus de force brute, mais tu es moins manœuvrant que moi... Comme tu l'as sans doute remarqué.






Et toi, tu n'es qu'un lourdaud de dix étages. Un simple refuge dans une ruelle étroite, et l'Homme Radioactif ne risque plus rien.
Tant que je resterai à cette taille, grenouille.


Mais un simple effort de volonté me réduit à quatre mètres. Et je suis prêt à utiliser ce tronc comme une canne de hockey.


Peut-être, mais tu oublies mon pistolet à ciment.
MMMPF ! Je savais qu'il y avait comme un défaut quelque part. Mes biceps ont toujours été plus développés que ma cervelle.


Et maintenant, si vous pensez que nous avons complètement oublié Valkyrie et ses Libératrices, regardez...
Nous devons y être, Valkyrie.
Excellent ! Vous savez toutes ce que vous avez à faire ?
Oui. Mais je vois une sorte de bataille dans les rues... et les Vengeurs y sont mêlés.
15


Quoi ? Quelqu'un d'autre aurait donc...? Non ! Notre chance ne doit pas nous échapper.
Je pars devant pour essayer de calmer les choses.
Fais vite, drôlesse.


Prends racine si tu veux, Vision. Ca ne te servira à rien.
Ma structure androïde est sur le point de se dissoudre. Si je pouvais... gagner un peu de temps pour m'échapper ...


Il est à toi, Vengeur ! Mon aiguillon y veillera.
La Guêpe !
Je n'y vois plus ! Au secours, Klaw... je suis aveuglé.


Cesse de gémir ! Si tu ne peux t'en sortir contre une fille grosse comme un bourdon, Melter, alors...
Quoi ? Qui est-ce qui court vers moi ?
16

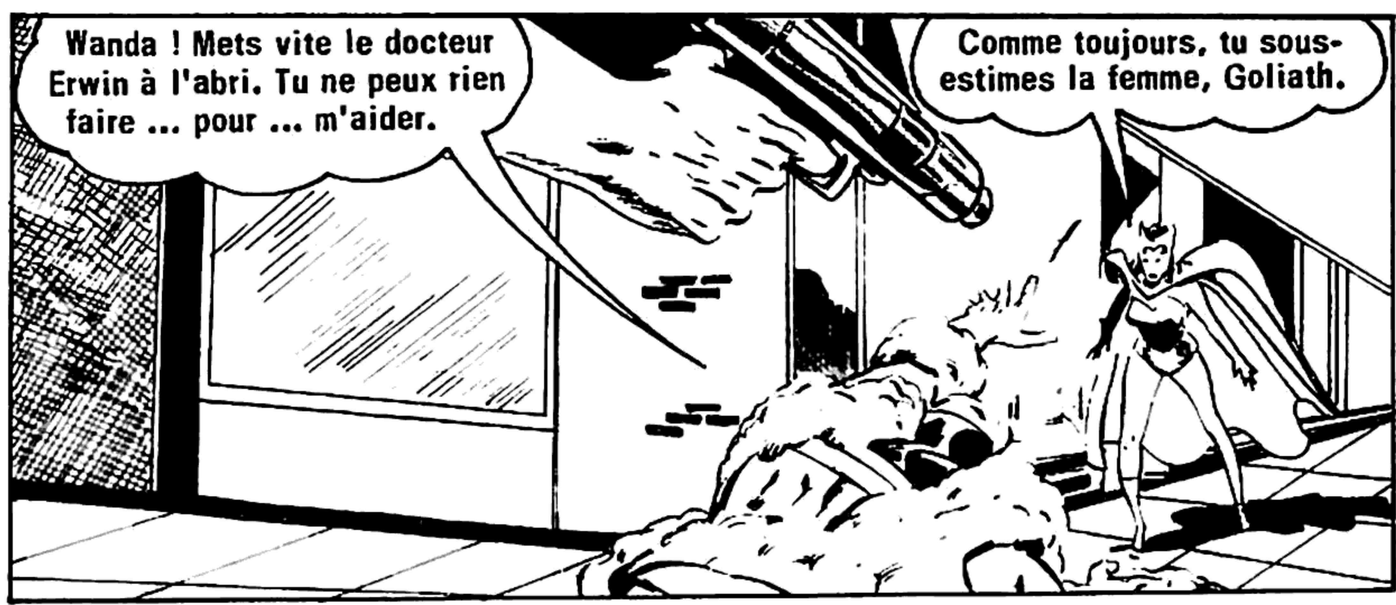

Pourquoi le demander à Pantherman ?
Je parle ta langue, tu sais ?


Et on m'appelle ...
la Veuve Noire !
Merci de ton
aide, Natasha.


Son aide ? Tu fais une lourde erreur,
T'Challa. Mais ailleurs, dans la rue
du Commerce...
Pourquoi ne pas capituler,
mutant ? Tu ne m'échapperas plus long-
temps.
SPROING!


Bientôt, je te
tiendrai, et ...
Tu as tort de compter
sur ta vitesse comme
seul superpouvoir, Tour-
billon .


Qu'est-ce que tu
peux faire quand on
te saisit par der-
rière ?


Wanda ! Mets vite le docteur Erwin à l'abri. Tu ne peux rien faire ... pour ... m'aider.
Comme toujours, tu sous-estimes la femme, Goliath.


Particulièrement une femme qui, d'un simple geste, peut faire tomber un arbre en équilibre instable en plein sur une tête verte.


Bravo, Wanda. En fait, vous vous débrouillez toutes très bien. Mais je ne comprends pas ce que tu fais ici. Ce télégramme ...


...c'était le message annonciateur de ta chute. Tu ne feras pas mieux contre moi que Tourbillon.
Bien joué.
Quoi ..?


Par ici, Veuve ! Chargeons-nous ensemble de Pantherman !
En arrière, Je ne sais ce qui se passe ici, mais je ne combats pas les femmes, même douées de superpouvoirs.
SHO !
Alors tu ferais bien d'apprendre à le faire, Vengeur...
18


Mon aiguillon de guêpe et ta piqûre d'araignée...
...j'étais sûre que ce serait une réussite, Natasha.


Ne vendez pas trop vite la peau de l'ours, jeunes dames.
Il vous reste à surclasser les deux Vengeurs les plus coriaces et...
Goliath, attention ! Là, sortant de cette ruelle...


Une autre fille costumée !
Pas n'importe quelle fille, Vengeur, mais la plus forte de toutes. Tu as crié ton fameux « Vengeurs, Rassemblement » pour la dernière fois.


VRAAKKK
19


Ma lance de force les a eus par surprise et même l'androïde est tombé. Mais derrière eux... avez-vous fait le reste ?
Nous avons trouvé le docteur Erwin et nous l'avons pris en charge.
Mais où les emmènerons-nous tous, Valkyrie ?
A l'université. Il y a là-bas quelque chose que je dois voir.
Voici l'appareil que voulaient les Maîtres du Mal, Valkyrie, mon projecteur temporel expérimental alimenté par unité énergétique. Je le garde toujours avec moi.
Mais pour l'instant, il n'a encore jamais été testé. Une fois en marche, je ne sais s'il prouvera ma théorie... ou s'il explosera.
Mais pourquoi nous avoir tous amenés ici ? Que voulez-vous jeune fille ?
Ca, imbécile ! C'est cela que je veux. Votre appareil de temps parallèle.
20


Mais... pourquoi, Valkyrie ? Quand nous avons accepté de t'aider, toutes les quatre ...
Valkyrie ? Ne m'appelez plus ainsi. Plus maintenant ...


Le temps des supercheries est passé.
Il se passe quelque chose... elle commence à changer de forme.


Précisément. Et, pendant qu'un simple sortilège vous figera sur place, vous apprendrez enfin qu'il n'existe pas de Valkyrie...


... mais seulement l'Enchanteresse !
21


Fantastique ! Cette immortelle est l'une des plus anciennes et des plus impitoyables adversaires des Vengeurs.
Mais pourquoi toutes ces ruses ? L'utilisation de Wanda et des autres filles ...?
Pas d'affolement. Quelque chose me dit qu'elle va nous l'apprendre.
Oui, Vengeurs. Puisque mes chaînes enchantées gardent captif le puissant Vision ...
...je vous dirai pourquoi il me fallait un instrument capable de me transporter dans des temps parallèles et sur des mondes divergents.
...et aussi, pourquoi j'ai créé Valkyrie en lui inventant une fausse origine .
« Quand mon compagnon et moi n'avons pas réussi à conquérir Asgard, Odin nous frappa tous deux d'une sentence de bannissement. »
Je vous chasse sur le plus désolé des mondes du néant. Et si vous le quittez jamais, vos forces seront diminuées de moitié. J'ai dit.
22

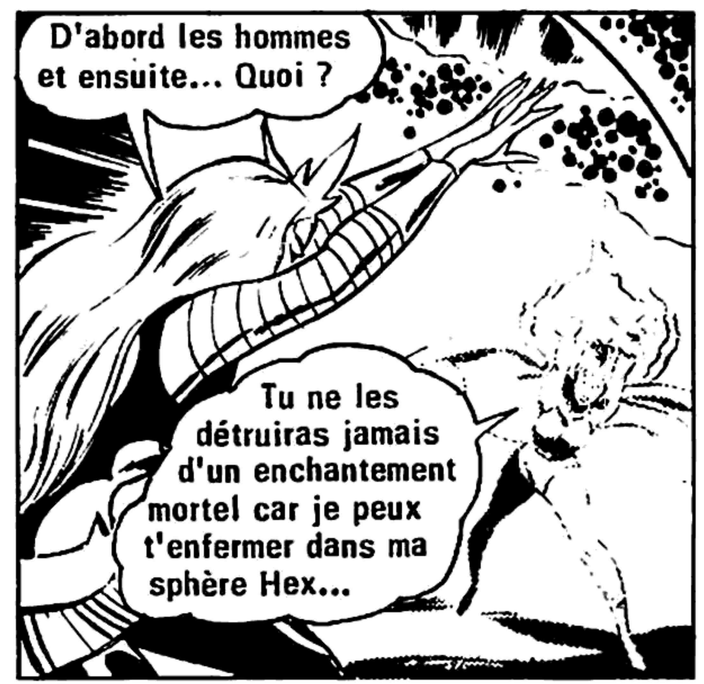




A cette heure, à cet instant, je jurai que tous les hommes connaîtraient un jour ma colère. Je parvins enfin sur ce monde, mais avec des pouvoirs diminués de moitié comme en avait décidé Odin.

J'ai entendu parler de cet appareil qui me ramènera en Asgard. Pour atteindre mes fins, je me suis déguisée et j'ai utilisé des sortilèges subtils et secrets pour vous rallier toutes les quatre à ma cause.




D'abord les hommes et ensuite... Quoi ?
Tu ne les détruiras jamais d'un enchantement mortel car je peux t'enfermer dans ma sphère Hex...


... où ta propre magie se retournera contre toi.
Non ! Nooon !

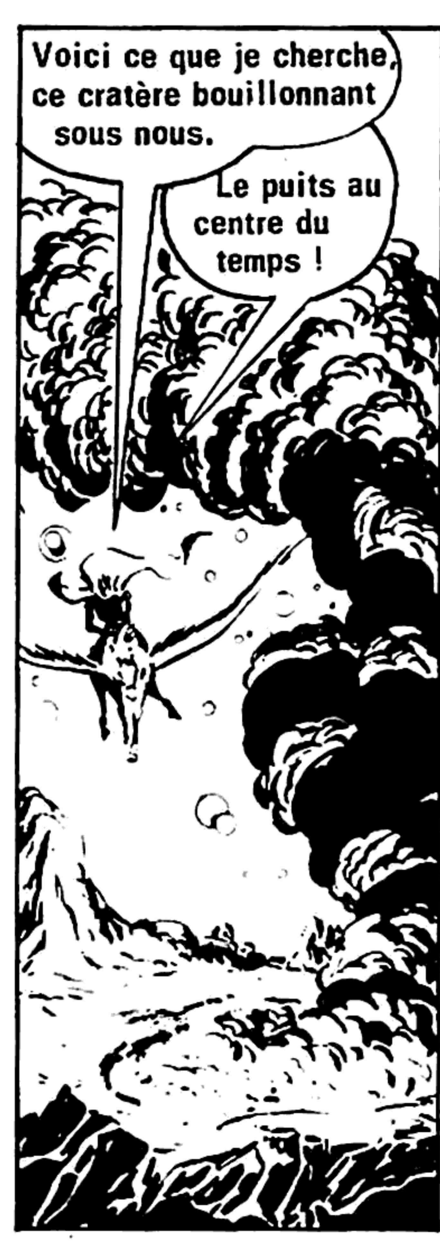

NNOOODDOOO
Elle a disparu. Et son sortilège lancé sur nous est rompu.
Elle a eu ce qu'elle nous réservait.
Vraiment ? Je me le demande.


Et, quand les Vengeurs captifs ont été délivrés...
Alors tu gardais tes pouvoirs Hex en réserve parce que tu soupçonnais Valkyrie ?
Oui, mais seulement quand elle a appelé Jan « drôlesse » sur un ton qu'elle avait déjà utilisé pour moi. Mes soupçons ont rompu son sortilège, car celui-ci dépendait de notre confiance.


Enfin, je suis satisfait d'une chose... Ca vous servira de leçon, mesdames !
Erreur ! Un de ces jours, les Libératrices feront un retour en force. Pas vrai, Jan ?
Tu sais que ça se pourrait bien, Wanda !
Ainsi s'achève donc cette étrange nuit. Mais la bataille entre hommes et femmes pourrait bien se poursuivre.
FIN


Silver
COLT
COLLECTION
HÉROÏC
En vente
partout.
fait revivre
le temps où les fières
tribus indiennes parcouraient
librement les plaines.


LES VENGEURS
LE GLAIVE ET LA SORCIÈRE
Plus vite, Aragorn ! Plus vite, mon vaillant coursier !
A chaque instant, le feu dans ma poitrine augmente d'intensité et devient plus difficile à contrôler .
Un paysage de cauchemar sur un monde étrange et terrible. Et, survolant ses ombres sur une monture ailée, le Chevalier Noir, Vengeur, aventurier dont l'âme est plongée dans les tourments.
SCÉNARIO : ROY THOMAS — DESSINS : JOHN BUSCEMA







Vague après vague, la chaleur assaille son corps cuirassé. Il s'avance en titubant pour se dresser enfin sur la bordure de pierre du puits, et alors...

Sur ces eaux mystiques, je t'ordonne d'agir, lame d'ébène !

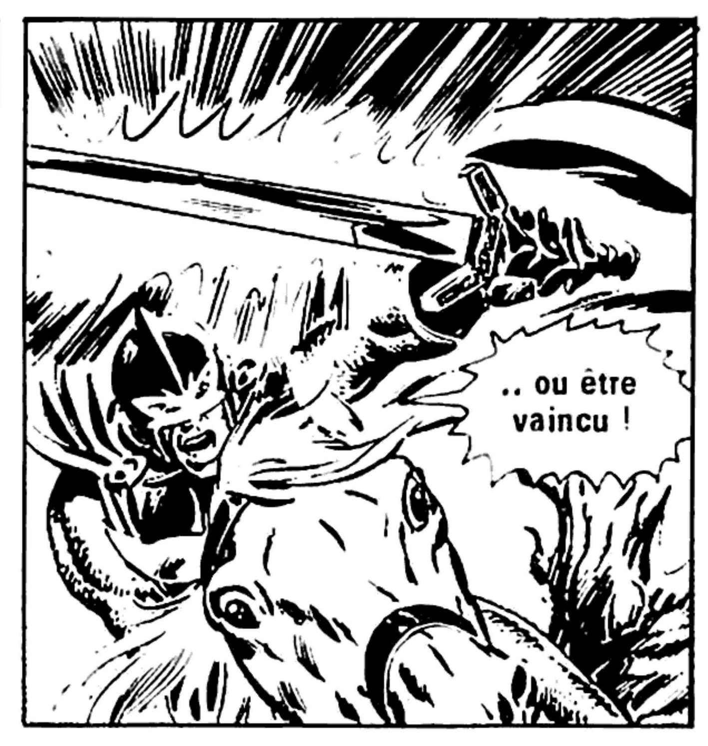
Il le faut !
IL LE FAUT !

Mais soudain, la main du Vengeur en armure s'arrête à mi-course. Ou bien serait-ce le glaive antique qui s'arrête ainsi de sa propre volonté ?



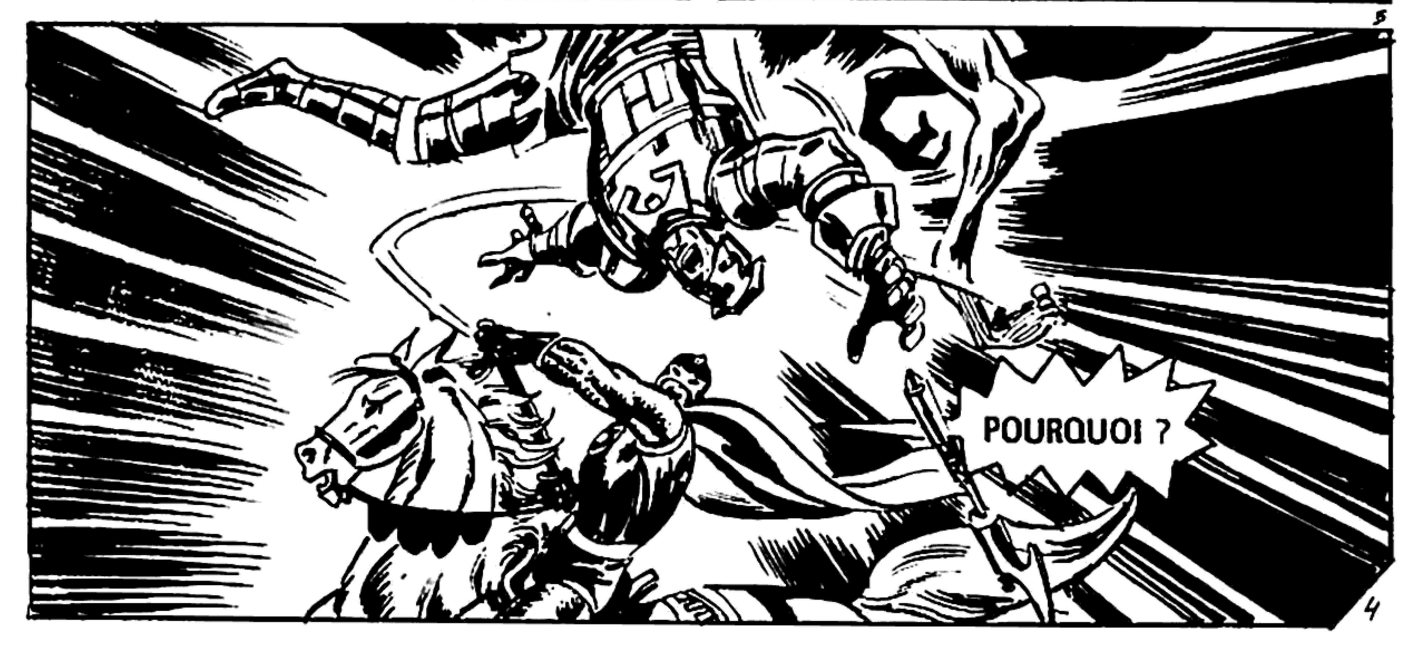



Le Chevalier Noir devra donc, une fois encore, se battre ...


.. ou être vaincu !


Arrière ! Je peux lire le mal en vos cœurs, mais je ne veux pas me battre avec vous.


Pourquoi me forcer ainsi à vous frapper ? Pourquoi ?


POURQUOI ?


Tu peux lancer tes questions au vent, Vengeur !
Il ne te répondra que par le silence que tu mérites !

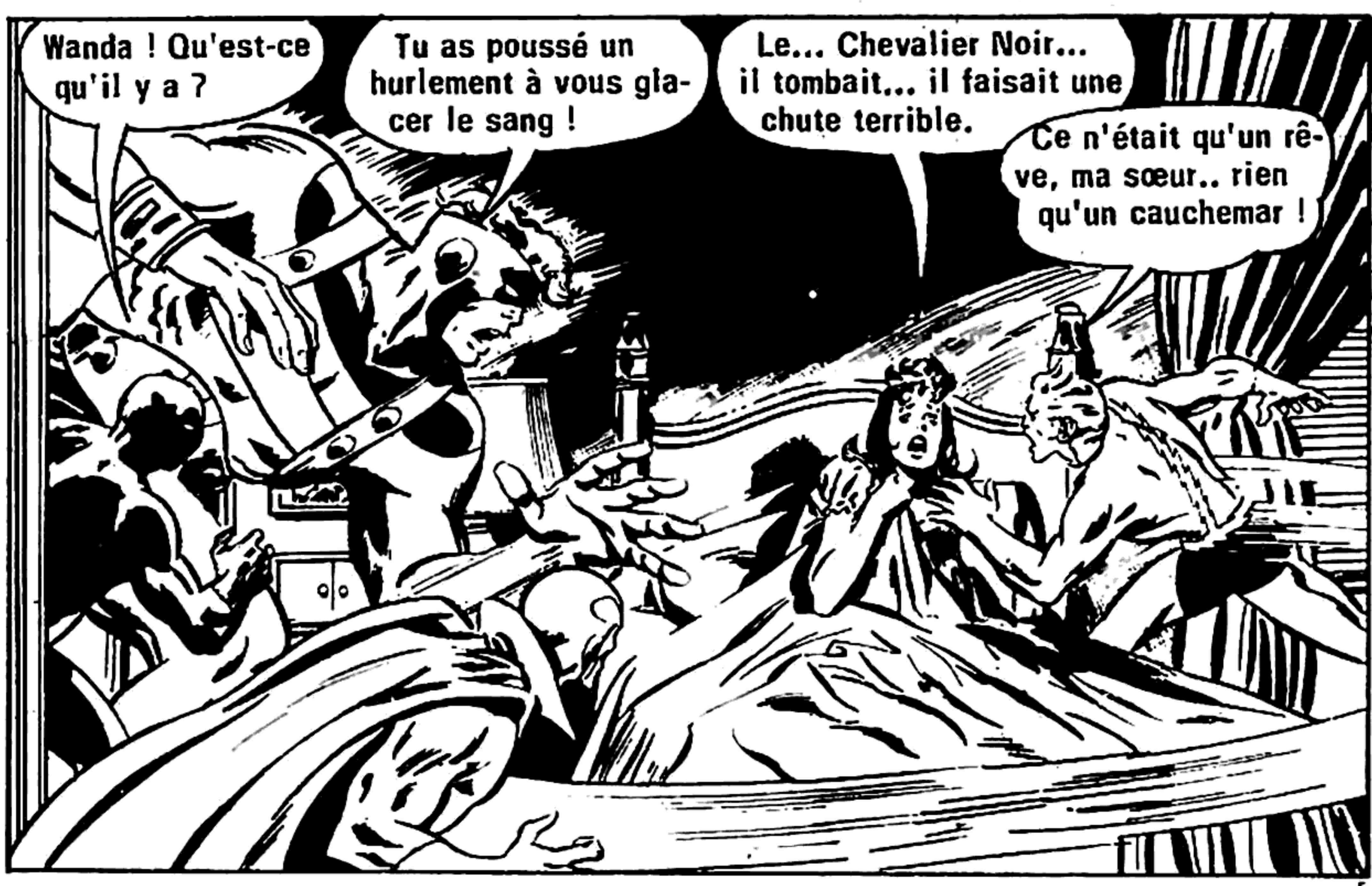

Par contre, c'est un langage différent que parle...
ARKON LE MAGNIFIQUE !
Je ne sais qui tu es, l'ami, mais je sens que tu es mon véritable et plus grand ennemi.
Charge Aragorn, comme tu n'as encore jamais chargé !


En vérité, envahisseur, ta monture ailée est rapide !
Mais rien ne peut égaler la vitesse de la foudre aveuglante que manie Arkon !


RIEN
NON ! NON !


NNNNOOOO


OOOOOOON


Wanda ! Qu'est-ce qu'il y a ?
Tu as poussé un hurlement à vous glacer le sang !
Le... Chevalier Noir... il tombait... il faisait une chute terrible.
Ce n'était qu'un rêve, ma sœur.. rien qu'un cauchemar !
5


Oui, un cauchemar... et pourtant, ce bizarre paysage, les guerriers chevauchant des dragons.. et Arkon,* si cruel et si royal, abattant le chevalier d'un seul éclair de foudre... tout ça était...
* Les Vengeurs ont pénétré pour la dernière fois dans l'univers d'Arkon pour aller y sauver Wanda. Voir l'album des Vengeurs : « Un empire pour une sorcière. »
6


... si réel.
Tu es trop bouleversée pour dormir, Wanda. Viens prendre un café avec nous.
Nous t'attendrons dans le salon.


Diable, je ne vois pas pourquoi on fait une telle histoire. Notre petite Sorcière a mangé un peu trop de cornichons avant d'aller au lit, et après ?
Pourtant, ce réalisme de son rêve, la menace qu'il incarnait pour notre camarade Vengeur...
Oui, Vision. Il y a plus là-dedans que Goliath l'imagine.
Ma foi il est facile de vérifier.


Et je vois que tu y as pensé avant moi, Pietro.
Allo ? Le standard international ? Donnez-moi le 01-552-8210 en Angleterre, je vous prie. Et faites vite. C'est... assez important.


Hein ? Vous dites que l'appel vient d'Amérique ? Non, je suis navré, mais maître Dane n'est pas dans sa chambre. Et je crains de ne pas savoir où il se trouve.
Puis-je demander qui... Allo ! Allo !


Inutile de nous étendre, Pietro. Ton visage me dit que Dane Whitman n'est pas à son château familial. Comme l'Angleterre a cinq heures d'avance sur nous, il devrait y être à moins que... Wanda, est-ce que tu as..?
Tout entendu, oui !
Peut-être sommes-nous stupides et superstitieux mais..


Mais ça ne paie pas de prendre des risques avec Arkon. S'il y a quelque chose derrière ce rêve, il faut le découvrir. Que quelqu'un aille chercher Thor en vitesse.
Thor, oui... seul son marteau peut nous mettre en rapport avec le monde d'Arkon.


Bien parlé, T'Challa. Mais il ne répond pas à notre appel électronique.
Alors Pantherman ira le chercher.. quelque part sur les toits de cette ville.


Cependant, sur un monde à la fois proche et lointain, semblable et différent...
Le prisonnier a été brutalement réveillé, seigneur Arkon.
Bien, faites-le avancer .


A genoux. Prosterne-toi devant Arkon le magnifique.
Vous avez pris mon glaive, vous pouvez prendre ma vie. Mais le Chevalier Noir ne s'incline devant personne.
5


Qu'on ne lui fasse pas de mal, Arkon. Tu peux avoir besoin de lui.
Je suis maître de ce monde, Enchanteresse, et je n'y tolère pas l'insolence.
Quelle est ta mission ici, Vengeur ?
Ma mission est personnelle et elle ne représente aucune menace pour toi, qui que tu sois. Je ne dirai rien de plus.


Il y a, pour te faire parler, des moyens que ta cervelle n'imagine même pas, envahisseur !
Si tu laissais les pouvoirs de l'Enchanteresse lui délier la langue ?
Tu auras ainsi la preuve que nous devrions être alliés, maintenant que je me retrouve dans ta lointaine dimension.
Très bien. Et j'espère pour lui que tu réussiras.
Nous nous demandions en effet où avait bien pu passer cette charmante personne.
9


Parle, Vengeur. Dévoile les secrets enfermés dans ton cœur. Ce n'est sûrement pas par accident qu'on t'a trouvé au bord du puits au centre du temps.
Je te l'ai dit, c'est une affaire personnelle. Economise plutôt ton souffle !


Il existe des dimensions au-delà des dimensions. Surpris, Dane Whitman le découvre dans les bras de l'Asgardienne en exil.


Aucun mortel ne résiste à l'Enchanteresse. Maintenant, rustre, pourquoi es-tu venu sur cette sphère mystique ?
Je vous dirai... ce que vous voulez savoir.


« Il y a encore quelques heures, je survolais à cheval la ville de Londres, sur mon monde. J'avais mon étalon Aragorn sous moi et le glaive forgé pour moi par Merlin. »
BLAM! BLAM!
Des coups de feu qui viennent de cet hélicoptère ! On a tiré quand je suis sorti de ces nuages.

Tonnerre ! Ce maudit Vengeur est juste au-dessus de nous. S'il démolit nos pales, nous tombons comme des pierres.

Il n'oserait pas .

« Mais en fait j'osai ! »



« Dans mon cœur, je savais que le voleur avait dit vrai. »

Il n'y a pas de châtiment ultime, ici en Grande Bretagne. Et pourtant, j'ai failli commettre l'irréparable !

C'est... ce glaive. Jour après jour, je sens son pouvoir sur moi devenir plus violent.


Un seul homme peut répondre à la grave question que je me pose.
Celui qui fut le premier propriétaire de l'épée, et peut-être sa première victime.


Reviens, mon ancêtre, des profondeurs au-delà du temps. Ton descendant a besoin de ta sagesse.


Inutile de formuler tes craintes, mon fils. Je sais pourquoi tu m'as fait revenir du néant.
J'avais espéré qu'un millénaire aurait amoindri le pouvoir néfaste incorporé à mon ancienne épée.


Mais il est clair maintenant que ce glaive doit être détruit. Et comme il est né de la magie il ne peut périr que par elle.
Va maintenant à Stonehenge.


« Stonehenge ! Un temple voilé de mystère, né dans le lointain passé de l'Angleterre. Après un bref voyage depuis le Londres moderne... »


Les touristes sont absents pour la nuit et même les gardes sommeillent à leur poste.
Mais qu'est-ce que ceci ?
Parle, forme masquée ! Identifie-toi !


Non, jeune homme. Il est des personnes que seul le ciel connaît et doit conconnaître.
Il te suffit de savoir que je peux t'envoyer où tu dois aller.


5
Non, attends ! Je dois savoir qui tu es avant de...
Nous n'avons pas de temps pour cela.
Le puits attend... le puits au centre du temps.
17


« En un clin d'œil, la terre disparut sous moi et je traversai le vide sans fin qui sépare nos mondes »...


... et je me retrouvai auprès du puits mystique où tu m'as découvert.
Il ment encore. Je sais que c'est un espion. Tu n'as pas réussi, femme.
Mais tu as encore besoin de mes autres sortilèges.


Où le Chevalier Noir est allé, les Vengeurs suivront bientôt.
Tiens-tu toujours à cette pâle Sorcière Ecarlate au point de ne pas voir le danger ?
Assez. Ne donne pas de conseils à Arkon.


Le sort en est jeté. Je ne veux pas risquer mon trône.
Pour vaincre, je dois frapper le premier.


C'est un récit presque incroyable que tu m'as fait, mon bon T'Challa.
Je sais qu'à cette phase, ce ne sont que des conjectures, Thor.
Mais si notre intuition est justifiée...


Nous le saurons bientôt, quand nous serons tous les six rassemblés ici... à la maison des Vengeurs.
Mon marteau enchanté nous transportera sur les mondes au-delà des mondes.


Tu as parlé trop vite, immortel. Car, comme vous approchez du sol...
Par les murailles sacrées d'Asgard !
La maison s'est évanouie avec tout ce qu'elle contenait.

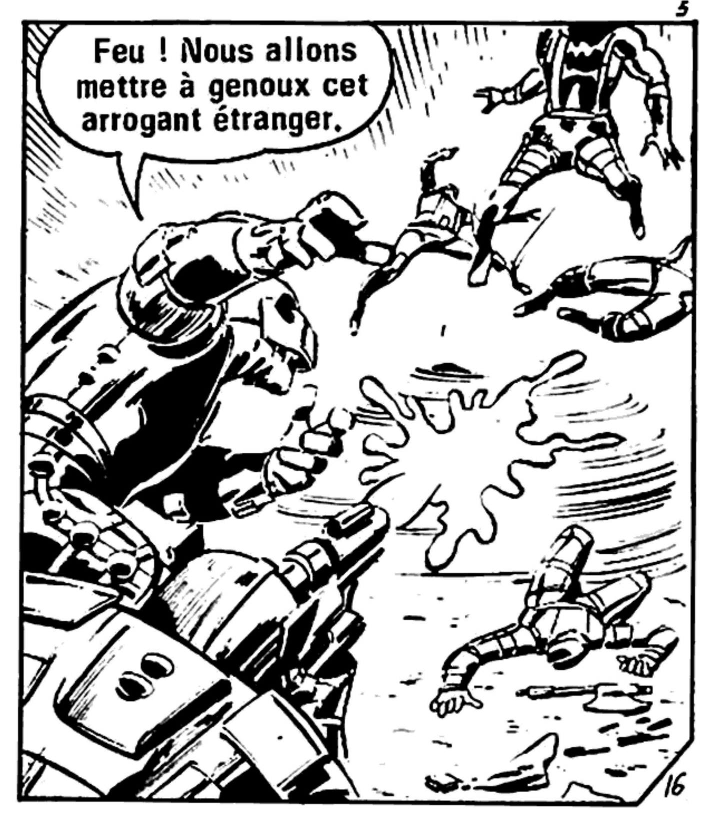

Mais regarde... un visage apparaît à sa place.
Je le vois ! C'est le visage de..


L'Enchanteresse, oui ! Je suis heureuse que vous vous souveniez de moi. Restez tous deux dans votre monde minuscule... c'est votre intérêt.
Non ! S'il le faut, Thor te suivra jusqu'au fond de l'éternité. Et qu'Odin te protège s'il est arrivé malheur à mes compagnons .


Malheur, Asgardien ? Question de point de vue...
Hé ! Il nous arrive quelque chose.
Pas rien qu'à nous, Goliath.. à toute la maison. Je crois que nous n'aurons pas besoin de Thor pour trouver celui qu'on appelle Arkon.


Cette fois c'est la montagne qui est allée à Mahomet !
Impossible... et pourtant vrai. Le monde d'Arkon est à notre porte. Et ce sont les légions d'Arkon qui marchent sur nous, l'arme prête.
5

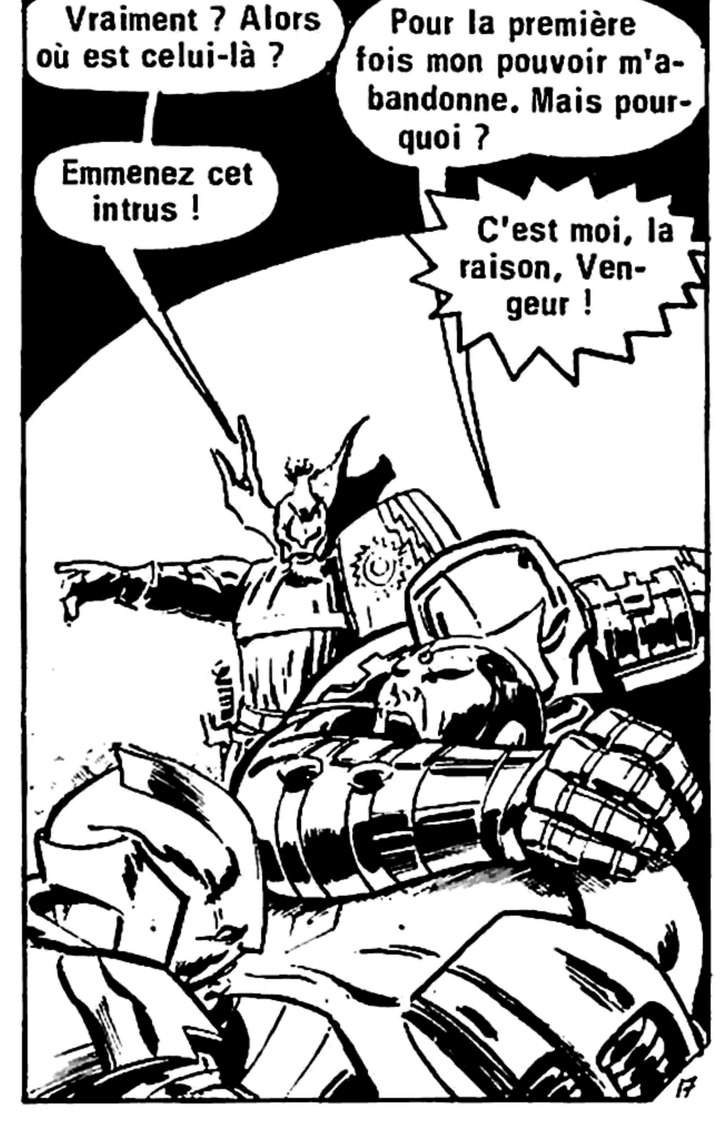

Ils vont apprendre ce qu'il en coûte d'affronter Vif-Argent.


Feu ! Nous allons mettre à genoux cet arrogant étranger.
16

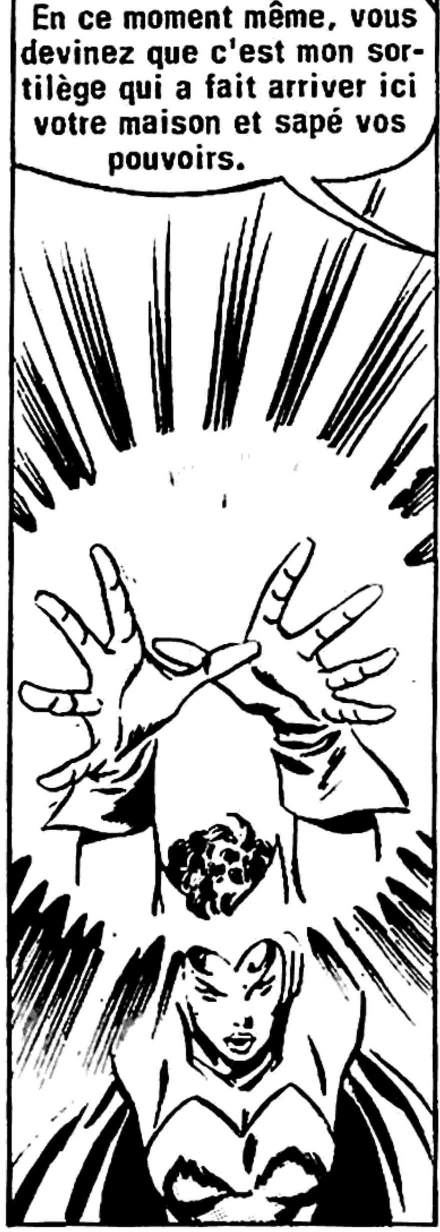

Voyez ! Il est gelé sur place !
Il n'a pas été assez rapide pour esquiver la perma-décharge !
Pourtant j'aurais dû l'être ! Qu'est-ce qui n'a pas marché ?


Quand tu le sauras, Pietro, n'oublie pas d'en informer Goliath.
Je suis aussi faible qu'un chaton. Et ces clowns grouillent sur moi comme des fourmis.


Et maintenant, à ton tour, ami écarlate.
Imbéciles ! Vous ne pouvez combattre celui qui sait se rendre intangible .


Vraiment ? Alors où est celui-là ?
Emmenez cet intrus !
Pour la première fois mon pouvoir m'abandonne. Mais pourquoi ?
C'est moi, la raison, Vengeur !


L'Enchanteresse ! Alors c'est là que tu étais passée.
Oui ! Un monde où la magie est reine ...
...et où ma sorcellerie peut arrêter l'éternité.


En ce moment même, vous devinez que c'est mon sortilège qui a fait arriver ici votre maison et sapé vos pouvoirs.


Le moment est venu de mettre fin à cette farce inégale de la seule façon convenable... par mon triomphe total.
OOH
HH


Les heures filent comme des secondes et, quand le voile est à nouveau levé, c'est un quatuor enchaîné qui se tient devant Arkon, l'Enchanteresse... et quelqu'un d'autre.
Le Chevalier Noir ! Et le voici copain avec ces deux-là alors que nous avons risqué nos peaux pour le tirer d'affaire !
Plus précisément, géant, c'est Arkon qui vous a amenés ici.. et non vos faibles volontés.
Des volontés qui s'affaiblissent d'ailleurs à chaque seconde, puisque mes cocons énergétiques font leur effet.

Mais pourquoi sommes-nous ici, et le Chevalier Noir là-bas ? Alors, Vengeur ? Es-tu avec nous ou trahis-tu ton propre monde ?

Tu peux leur répondre, mon vaillant champion.

Je suis... avec... l'Enchanteresse.

Laisse-le, Pietro. Tu ne vois pas qu'elle l'a ensorcelé ?






Mais peu après, un groupe de gardes solidement armés revient de ladite tour...
Voilà ! Ces Vengeurs ne nous menaceront jamais plus. Nous avons... Par les feux sacrés ! Regardez là-bas !
Oui ! Sur les toits de notre cité !


Deux autres de ces Vengeurs venus d'un autre monde !
Sais-tu ce qu'il faut faire. Pantherman ?
Toi, tu le sais, Dieu de la Foudre.
Oui, mais il faut agir vite, avant qu'Arkon masse ses troupes contre nous.


Alors...
...qu'il en soit ainsi !


Et qu'Odin nous accorde à chacun de bien jouer notre rôle..


... sinon, le nectar de la bataille...
...sera vite noyé dans les larmes du désespoir.


Ils sont trop nombreux et trop bien pourvus d'armes terribles pour que même Thor puisse tenir longtemps.
Et pourtant, jamais je n'ai eu mission si pénible...
...que de déserter un vaillant compagnon, même sur son ordre.


Il le faut pourtant, pour que l'un de nous puisse trouver et libérer les autres.
Quels que soient les buts et les mobiles d'Arkon en attaquant nos camarades Vengeurs...
... il nous faudra toute notre force et tous nos moyens pour l'en détourner.


Ce sont les paroles des gardes qui m'ont conduit à eux. Vision ! Vous tous ! Il faut vous échapper de cette tour-prison !
Quoi ?


Toi ? Mais pourquoi luttes-tu encore... pourquoi résister ?
Ne vois-tu pas qu'un combat contre les invincibles légions d'Arkon est sans espoir ?
Rends-toi, avant qu'on te trouve.


Hum, pas besoin d'être roi africain pour comprendre que l'aura qui t'entoure corrompt ta volonté. Mais peut-être dois-tu obéir à toute voix autoritaire... même la mienne.
Alors, je te l'ordonne, libère-toi !


Concentre-toi, androïde ! Puise dans l'air qui t'entoure les molécules qu'il te faut pour accroître ton poids et ta masse.
J'essaie ...mais...


Alors essaie mieux encore ! Je t'ordonne d'essayer plus énergiquement, jusqu'à ce que ta masse soit incalculable...


... et qu'elle fasse céder le sol sous toi comme une coquille d'œuf !
KRA-KAAK!


Excellent. Et ton exemple a permis aux autres de briser l'aura qui les retenait captifs. Maintenant c'est le moment de l'évasion !
Compris, roi de la jungle !


J'ai compris !
Alors, vite ! Thor a besoin d'aide !
GRUNNCH!
22


C'est le moins qu'on puisse dire, T'Challa
Tombe, immortel, sous mes éclairs tonnants !
Non, Arkon ! Pas tant que je tiens Mjolnir l'enchanté !


Alors, Vengeur, voyons ce que tu vaux sans ton marteau !
Par Asgard ! Le Chevalier Noir est-il dans le camp d'Arkon ? S'il en est ainsi, c'est une sombre journée.


Et c'est en effet ce qu'il semble. Pour chaque troupe écrasée par les Vengeurs, un régiment se présente. Ils ne mettent en déroute un escadron que pour voir un bataillon complet prendre sa place.






Nous n'arrivons... à rien !
Et pendant ce temps, Thor est désarmé, à la merci d'Arkon et du Chevalier Noir.







Des sortilèges jumeaux crépitent dans l'air. La magie asgardienne se heurte aux mystérieux pouvoirs mutants nés de l'âge atomique.



Mais une fois encore, l'immortelle triomphe en faisant appel à toute la puissance mystique dont elle dispose.

Pourtant, pour concentrer tous ses efforts sur un sortilège, elle a dû en oublier un autre.



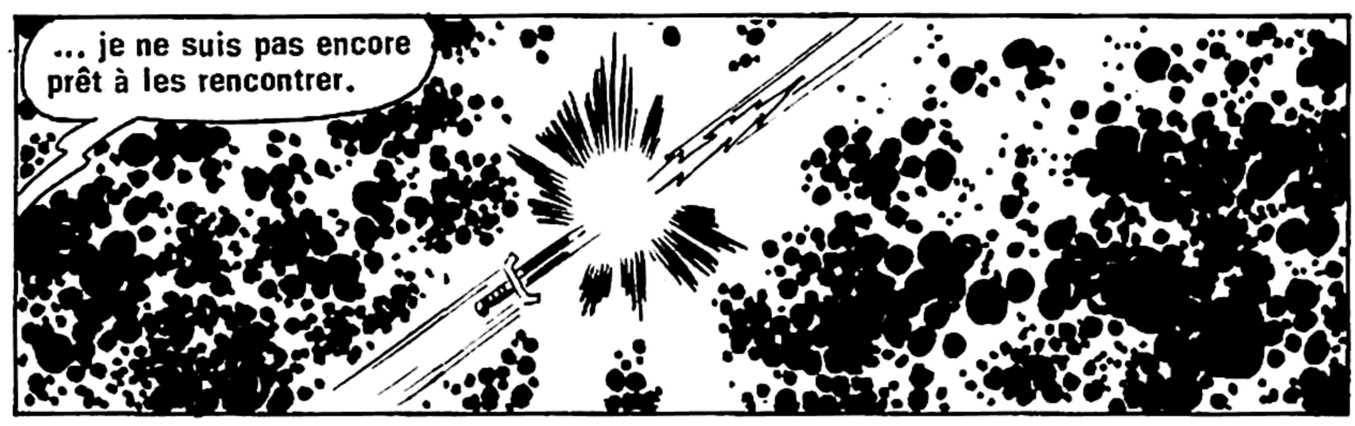


Alors, quelques instants plus tard...



Le directeur de la publication E. KEIRSBILK
Membres du Comité
M.P. CATTELOIN — P. HENNION

LES PUBLICATIONS AREDIT
TOURCOING
Loi N° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.









5



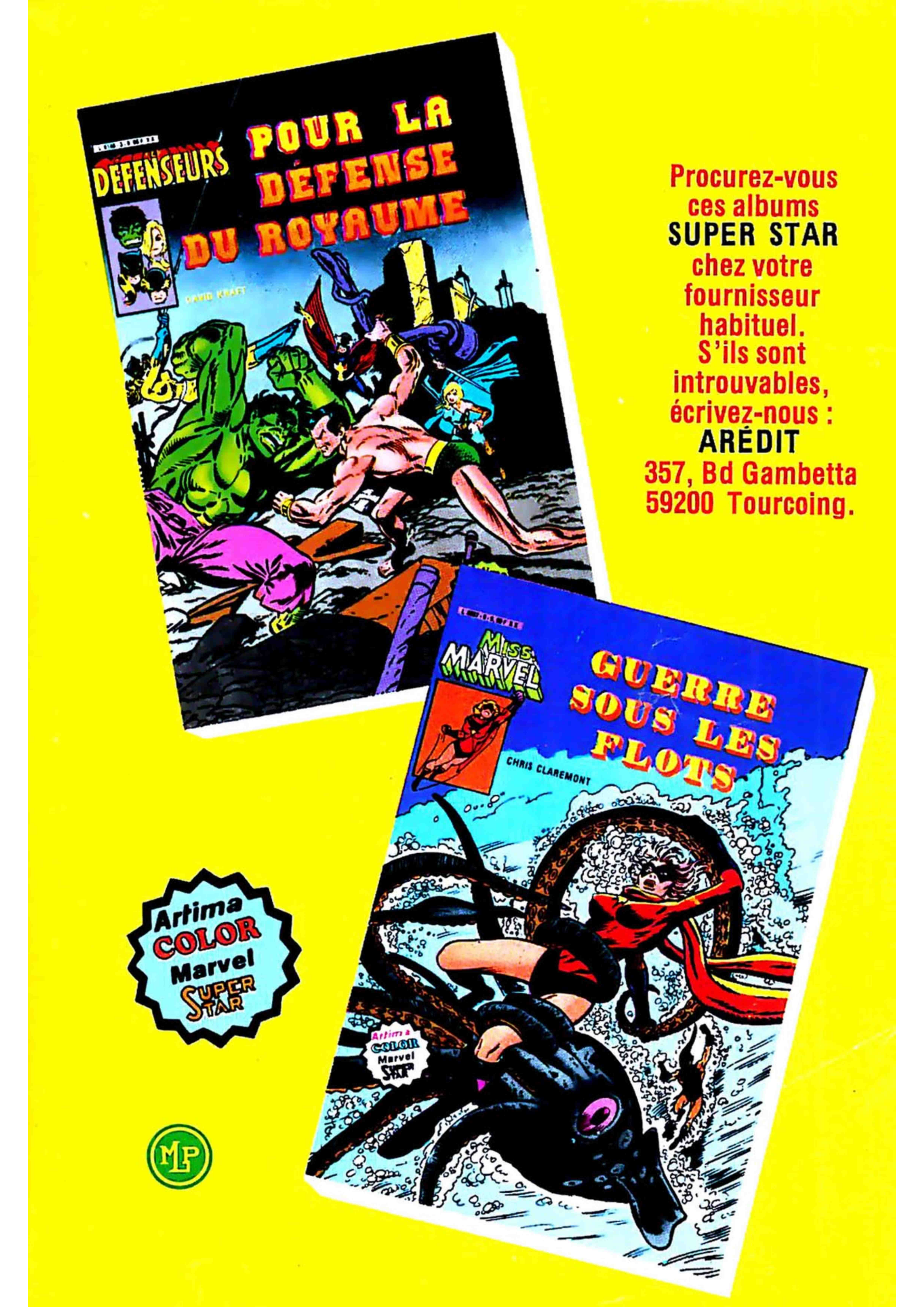


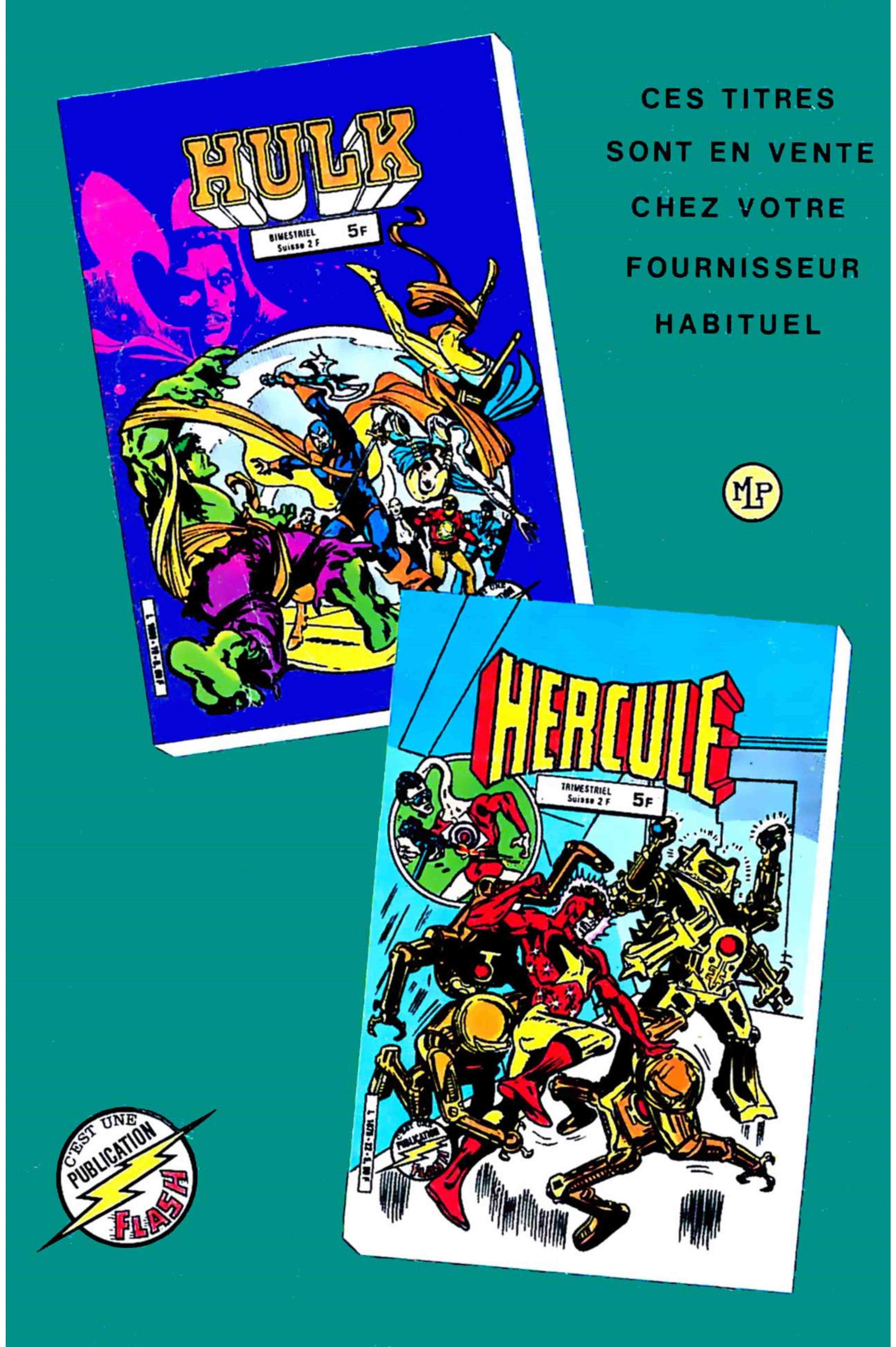


N° C.P. 59756

Imprimé en France
C AREDIT 1982 — — 1982

Imprimeries de Champagne
Langres - Chaumont
Dépôt légal 1619


DÉFENSEURS
POUR LA DÉFENSE DU ROYAUME
DAVID KRAFT
MISS MARVEL
GUERRE SOUS LES FLOTS
CHRIS CLAREMONT
Procurez-vous ces albums SUPER STAR chez votre fournisseur habituel. S'ils sont introuvables, écrivez-nous : ARÉDIT 357, Bd Gambetta 59200 Tourcoing.
Artima COLOR Marvel SUPER STAR
MLP


HULK
BIMESTRIEL
Suisse 2 F
5F
HERCULE
TRIMESTRIEL
Suisse 2 F
5F
CES TITRES
SONT EN VENTE
CHEZ VOTRE
FOURNISSEUR
HABITUEL
MP
C'EST UNE
PUBLICATION
FLASH